SPECIMEN

AVRIL, 1938
Vol. III — No 3
EDMONTON, ALTA

La Survivance des Jeunes

Piété ★ Etude ★ Patriotisme

JUSQU' AU BOUT!

Abonnement: 25c par année

A NOUS L'AVENIR



JULES CHARRON
Montréal, P. Québec

Le petit Jules n'a que 10 ans. Il est déjà un **grand** patriote canadien-français. C'est pour cela que je vous le présente aujourd'hui.

En lisant les différents courriers des petits frères de l'Ouest, il a senti naître en son coeur un grand désir de faire leur connaissance. Il a écrit au vieux Gérard LeMoyne dans ce but là.

Il apprend la musique et son désir est de venir à Edmonton quand il sera grand pour donner des concerts et gagner des sous à "La Survivance des Jeunes." Il a tellement aimé son petit journal qu'il voudrait le voir dans les mains de tous les petits Canadiens français.

Conserve ce coeur généreux à l'égard de tous tes compatriotes, mon bon petit ami, c'est en voyant monter une jeunesse comme toi que l'on dit: **A nous l'avenir.**



CECILE ROYER
St-Louis, Saskatchewan

Elle s'appelle Cécile Royer. Cécile a eu douze ans le 26 juin. Elle est née à St-Louis et jusqu'au mois de septembre allait au couvent de St-Louis. Cécile a quatre petits frères et soeurs. Elle est française et apprend le français à l'école et je puis dire qu'elle est une élève appliquée.

Nos Avant-Gardes

L'Avant-Garde Frontenac a été fondée le 1er avril. Un beau poisson ça! Et les rapports des différents cercles arrivent de plus en plus. Bravo! L'union fait la force. Tous les jeunes se connaîtront, s'entraideront aussi.

C'est parce que notre jeunesse a répondu au désir du Pape que tout va si bien.

Pie XI aime beaucoup les jeunes. Il voulait les voir groupés et unis pour ne pas se laisser avaler par l'ennemi.

Nous l'aimons le Pape nous aussi. Il saura que nous faisons tout ce qu'il demande. Il sera fier de nous, et.... le Pape c'est Jésus sur terre.

"LA SURVIVANCE DES JEUNES"

Edmonton, Alta, Canada
Ce 15 avril, 1938

Mes chers petits,

J'ai de l'aide maintenant. Ca va marcher. A la fin du compte, plus ça vieillit plus ça ralentit. Mais "La Survivance des Jeunes", ça ne doit pas ralentir... et, ça ne ralentira pas.

Au mois de mai, "La Survivance des Jeunes" fêtera son quatrième anniversaire. Pensez donc! quatre ans d'existence, pour un petit journal... c'est beaucoup. C'est d'autant plus merveilleux que ce petit journal a vécu uniquement des sous de nos petits lecteurs. Oui, ça c'est une merveille. La presse vit d'abonnements, c'est vrai, mais encore plus d'annonce. "La Survivance des Jeunes" n'a pas d'annonces et, si elle continue de recevoir des sous de ses petits lecteurs, elle n'acceptera pas d'annonces. Ses pages sont trop précieuses pour les vendre aux commerçants.

Le prochain numéro aura 16 pages. Ca vaut bien ça pour un anniversaire! Et il nous faut cela pour y inscrire tous les sous et toutes les lettres qui sont rentrés.

Bonjour, mes chers petits, Bonjour. Vous allez voir que ça va marcher maintenant que ça marche. A deux, ça va bien mieux. Et si je ne puis pas aller aussi vite que vous, à cause de mes vieilles jambes, sachez que mon vieux coeur a pris les devants et qu'il sera toujours au milieu de vous...

Votre vieil ami,

Gérard LeMoyne

AVIS

Beaucoup trop

7270 sous reçus de mes petits amis de partout.... ce n'est pas trop pour imprimer votre petit journal et en faire la distribution dans tout le Canada; il en faut 10,000. Mais la liste de ceux qui ont envoyé leur obole au plan LeMoyne est trop longue pour entrer dans un seul numéro. Le mois prochain, vous aurez un numéro de 16 pages encore tous les noms y passeront. Ne vous découragez pas!

***

Nous avons quelques poésies ce mois-ci. Et il en reste encore.... Il me reste aussi une grande page des rapports de mes chères Avant-Gardes.... puis des articles. Tout çà m'a été envoyé par mes lecteurs. On en a des poètes et des écrivains chez nous!

Continuez. Vous êtes toujours les bienvenus. Cà va tout sortir un bon matin.... Et des lettres si j'en ai! Je crois que le gouvernement va nous donner un postillon spécial pour m'apporter le courrier.

Je n'ai pas eu le temps de répondre encore.... chacun aura sa réponse le mois prochain.

***

Pas assez

***

Je n'ai reçu que 2,137 noms de mes petits amis qui veulent recevoir leur "Survivance des Jeunes" à leur nom.

Vous étiez déjà plus de 10 mille à la recevoir. Il faudra vous hâter si vous voulez entrer sur la grande liste.

Il m'en faut 8 mille ce mois-ci, et tous vos petits amis en plus s'ils veulent leur journal.

A votre choix

Avez-vous lu le rapport de l'Avant-Garde de Montmartre, Sask.?

On aime beaucoup "La Survivance des Jeunes" là-bas. On n'aime pas aveuglément; on a plusieurs raisons. C'est ce qu'on appelle savoir pourquoi on agit.... C'est ce qui soutient aussi quand ça va moins bien.

Il faut toujours **avoir ses raisons.**

Il faudrait que tous puissent répéter avec Gilberte Côté, de Montmartre ce qu'elle écrit de sa localité:

"Montmartre est le plus beau pays canadien-français de l'Ouest."

C'est vrai Gilberte quand on a un grand coeur, il n'y a rien pour dépasser l'amour que l'on porte à ses parents et à sa patrie.



TROIS PETITES AMIES
St-Lazare, Manitoba

Marthe Selby—une petite amie de la langue française. Son père est anglais; sa mère: anglaise-française, mais cette jeune fille de 14 ans est au dixième grade de anglais et français. Elle prend des leçons de piano depuis cinq ans.

Marie Fouillard—cousine de Marthe, ne donne pas sa place de meilleure élève de devoir et d'amour du travail. Elle a toujours remporté le prix paroissial aux examens de l'Association de la Langue Française du Manitoba. Elle a eu aussi l'honneur une fois d'avoir le prix provincial. Elle fait son onzième grade anglais et français; joue très bien le violon. Elle prend part toujours aux concerts, car elle sait se donner aux siens.

Corrine Fouillard—petite soeur de Marie, prétend suivre l'exemple de sa grande soeur. Elle apprend le piano en plus.

NOUVELLES

C'est vrai que le tirage de la Survivance des Jeunes augmente toujours. On n'a pas pu savoir encore quel nombre elle a atteint; ça viendra! Mais on sait bien que les petits amis de la Province de Québec, Ontario, Manitoba and Saskatchewan écrivent à leurs frères de l'Alberta.

★★★

La Survivance des Jeunes a son bureau.... enfin! Un beau aussi.... c'est trop long à décrire; venez voir! Votre vieil ami vous recevra, et vite, il vous transferrera à son "aide de camp"....

★★★

Un peu plus, je le perdais, mon aide de camp. Imaginez que je l'ai trouvé **enterré** dans sa correspondance, jeudi dernier. Le postillon lui apportait **207 reponses dans la journée.** Il en avait reçues **1212** la première semaine. Et ça n'arrête pas! (Entre nous, là: Vous faites bien. Noyez-le, je vous en trouverai un autre. Mais, n'allez pas lui dire ça!)

★★★

J'allais oublier de vous dire. Un de mes amis m'a monté en avion, l'autre soir. Ne riez pas. C'est mon grand Jean Bisson, un vrai avant-gardiste, qui m'a fait goûter ça.

Si j'étais fier! A 2000 pieds en l'air.... vous paraissiez bien petits, mais je vous voyais tous. J'ai reconnu mes petits amis partout, sur notre sol albertain.... On dirait que je vous aime encore plus à cte'heure.

C'EST SA FAUTE

A Legal

Je lui ai dit au cher Père Fortier, que vous étiez tous des élèves modèles, mais c'est la faute de "La Survivance" si vous ne l'avez pas vu entrer....

En entrant de Legal, le 24 mars dernier, le Père racontait comment le professeur voulait faire disparaître les "Survivances" dans le pupitre pour souhaiter la bienvenue au Père Visiteur. Il disait combien les enfants voulaient bien obéir à la maîtresse, mais c'est leur petit journal qui les fascinait. Il fait peut-être de la magie ce petit journal-là!!!

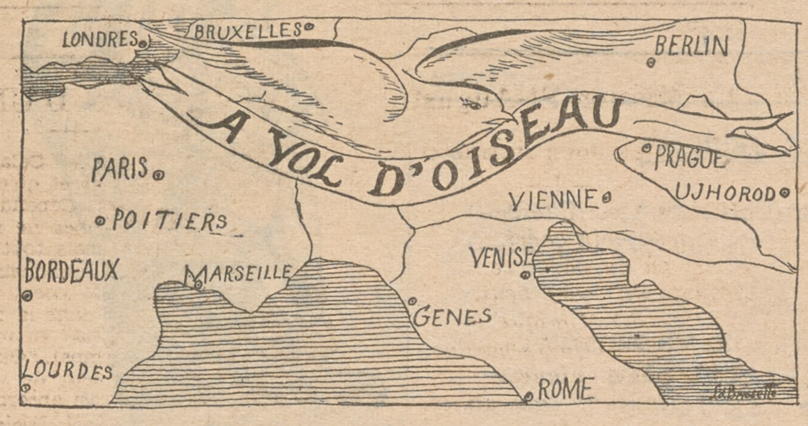
Vous le connaissez bien le Père Fortier? J'allais m'amuser de son aventure quand il me dit combien il les avaient aimé ces bons élèves. Il défendit luimême ses petits espiègles....; la tentation avait été si forte! Mais écoutez bien: il me fit des gros yeux en me quittant, et dit: il ne faut pas que çà recommence!" Ce ne doit pas être le petit journal qu'il ne veut plus voir recommencer. Il l'aime trop lui aussi. Continuez bien cet attachement à votre "Survivance," mais pour conserver la vieille amitié du bon Père Fortier, votre vieil ami vous enverra votre journal la veille de son arrivée la prochaine fois.

Je suis un soleil qui vous éclaire

LE PETIT JOUR



IXe Année — EDMONTON, ALBERTA, 15 AVRIL 1938 — Numéro 3



par Jean-Baptiste Boulanger

V

Bruxelles et la "morne plaine"

(JUILLET 1937)

A notre guide de Waterloo,
M. JOSEPH SIMON

Ce pays, que notre province contiendrait vingt-deux fois, nous donne une merveilleuse leçon de bilinguisme: alors qu'ici les billets bilingues circulaient à peine et que nos pièces de monnaie étalaient impudemment, après 70 ans de Confédération, *five cents* ou *one cent*, j'ai vu une ville dont les rues portaient l'inscription française et flamande et où l'on conversait couramment dans les deux langues.

En Belgique, l'on ne s'arrête pas à l'émission de timbres bilingues. Je recevais en janvier une lettre de Bruxelles; et, sur l'enveloppe, était imprimée cette réclame du gouvernement: *Donnez l'exemple: répondez par un timbre antituberculeux — Geef het voorbeeld: antwoord met een antiteringzbel.* Quand verrons-nous pareille chose dans ce Canada bilingue, dont le tiers des habitants parle français?

Cette gentille ville au frais sourire frissonne encore de l'invasion allemande. Le palais de Justice, d'une architecture si noble avec son grandiose peristyle, résidence de l'état-major prussien; la Chambre des députés, dérisoirement convertie par ces criminels en cour de justice; chacun de ces témoins flétrit, dans son indignation de pierre, *l'horreur allemande.*(1).

Mais, toujours, la capitale belge charme par sa féminine gentillesse. Timide et mignonne, c'est la chaste fleur des villes européennes.

Une joyeuse route de soleil et de verdure mène à Waterloo.

Sur le tertre, un lion, la patte sur un globe, regarde la France vaincue de 1815. Mais sur le royal orgueil de ce lion, sur la tristesse de ce champ mortuaire de quatre nations, (2) domine l'auguste présence de Napoléon. Waterloo est plus qu'une victoire de Blucher ou de Wellington (3): c'est la suprême défaite d'un Empereur et Roi, après vingt ans de prodiges; c'est le prélude de la triomphale apothéose de Sainte-Hélène.



1) Au tombeau du Soldat inconnu belge; 2) Le palais de Justice de Bruxelles; 3) Sur le tertre de Waterloo.

Celui qui avait surpassé l'humanité dans la gloire, devait la dépasser infiniment par le malheur. A Waterloo, il perdit ses conquêtes, sa famille, sa liberté. Proscrit de la terre, il s'éleva jusqu'au sublime rocher du martyre.

(1)—Titre des souvenirs de guerre de Pierre Loti (1918).

(2)—Quatre nations combattirent à Waterloo: les Français, les Anglais, les Prussiens et les Hollandais.

(3)—Waterloo peut être comparé, comme l'a fait Bainville, à Marengo. La première bataille se livra entre Napoléon et Wellington à forces égales. Jusqu'à 7 heures du soir, la victoire restait aux Français, quand Blucher rejoignit Waterloo avec 90,000 hommes. La Garde sauva, par son héroïsme, l'honneur français. — Sans la ténacité de Wellington, et sans l'intervention de Blucher, c'eût été la défaite des Coalisés. Le mérite de la victoire revient donc aux deux.

Survivance

par Guy Beaulne

Cousins de l'Ouest et frères canadiens, vous êtes-vous quelquefois arrêtés devant ce mot: *survivance;* en avez-vous bien analysé la grandeur et en avez-vous compris la portée? — La *survivance,* c'est un privilège donné, par lequel on hérite du rôle et de la charge de celui à qui l'on succède.

Notre rôle à nous, Canadiens français, est exclusif. Le Canadien français porte dans son coeur la foi et la vie; il est le piédestal du catholicisme au Canada et doit répandre la vraie doctrine. Depuis l'arrivée de nos pères en ce vaste pays, toujours, un patriotisme ardent a fait battre les coeurs. Et, ce sont encore ces sentiments qui doivent nous animer. Soyons fiers et encourageons les nôtres. Nous sommes jeunes, il est vrai,

. . . mais aux âmes bien nées
La valeur n'attend point le nombre des années.

Le Canada français a besoin de tous ses fils. Il a vécu: il a une histoire, c'est très bien. Il vit: il a des fils, c'est encore mieux. Il doit vivre: il a un avenir, cela est grand! Il doit vivre dans ses cultivateurs, il doit vivre dans ses littérateurs, il doit vivre dans ses meneurs! Les jeunes Canadiens français doivent se former maintenant et grandir; se développer et vivre.

Le Français Louis Hémon disait de nous dans son *Maria Chapdelaine*: "Ils sont d'une race qui ne sait pas mourir."

Peut-on démentir cette phrase? Nous laisserions-nous déchoir? Nous assimilerions-nous?.... Non! Jamais! Nous avons nos droits, nous avons notre langue, nous avons notre histoire, et soutenus par ces trois legs paternels, nous irons de l'avant; nous SURVIVRONS!

Ottawa, 26 mars 1938.



PARIS, France, 1 mars 1938. Mon jeune ami, . . . Enfin, puisque je n'ai pas eu le plaisir de vous voir, si vous en avez le temps, veuillez me dire l'état des Canadiens français dans les provinces de l'Alberta et de Saskatchewan. Je n'y suis pas allé depuis 38 ans et les choses doivent y avoir été changées depuis 1901, date à laquelle j'ai été à Banff et à Calgary, venant du Japon par Vancouver. Cela m'intéresserait de savoir si les Canadiens français ne se laissent pas manger par les Anglais. Croyez à mes meilleurs sentiments.

—F. d'ESPERY (FRANCHET d'ESPEREY Maréchal de France)

SUCHOW, Chine, 5 mars 1938. Bien cher directeur, . . . Nous sommes toujours en guerre, bien que celle-ci n'ait jamais été déclarée entre les deux nations belligérantes . . . Jusqu'ici, grâce à la protection du bon Dieu, notre Mission, hommes et oeuvres ont été presque entièrement épargnés. malgré les visites fréquentes et parfois peu rassurantes des avions japonais au-dessus de nos têtes . . . Le Généralissime des armées chinoises, Tchangkai-chaik ne se révélera-t-il pas, au cours de cette guerre, le vrai **Napoléon** de la Chine? Si oui, je gage que sa carrière vous inspirera l'idée d'écrire un jour sa vie: **Tchang-kai-chaik vu par un Canadien,** et par suite de faire votre prochain voyage non plus en Europe, mais en Chine! . . . J'aime à croire, bien cher ami, que votre santé . . . a gagné au voyage que vous avez fait; et si vos photographies ne sont pas menteuses, c'est bien ce qu'elles semblent nous dire . . . Cela doit vous donner envie de repartir . . .

—Donat GARIEPY, s.j.

BOULOGNE-BILLANCOURT, France, 4 mars 1938. Monsieur, J'ai eu le plaisir de vous voir lors de votre dernier voyage à Paris et c'est ainsi que j'ai connu l'existence de votre revue: **Le Petit Jour.** J'admire beaucoup le but de ce journal et étant moi-même, comme toute Française, une fervente amie du Canada, je désire vous aider dans la faible mesure de mes moyens, c'est-à-dire, en faisant de la propagande pour votre journal. J'ai donc l'intention de m'abonner et je vous serais très obligée de m'indiquer en francs français le prix de votre abonnement au **Petit Jour.** Pouvez-vous m'indiquer également le prix de votre livre sur Napoléon?....

—Josette WOLNY

MONTREAL, Qué., 26 mars 1938. Monsieur, . . . Cette année, je ne sais si c'est vous qui en avez encore pris l'initiative, mais, quoi qu'il en soit, j'ai reçu à date plusieurs numéros de votre si intéressant petit journal. Alors que nous ici avons peine à faire rayonner l'esprit de la langue française, il se trouve un jeune Canadien français qui en Alberta trouve moyen d'y parvenir et ceci à l'émerveillement de tous. C'est un profond exemple pour nous, et une amère leçon pour notre apathie . . . Votre but est si louable que je m'empresse de vous offrir mes services comme collaborateur ou rédacteur à votre journal . . .

—André DUPONT-HEBERT

MONTREAL, Qué., 31 mars 1938. Cher ami, Je suis étudiant au Collège de Montréal, et je vais essayer de faire de la propagande parmi mes confrères en faveur de votre journal . . . Ci-inclus un abonnement pour un an . . . Je tiens moi aussi, Canadien français, à ce que le Canadien de l'Ouest garde son rang . . .

—Guy DESSAULLES

SAINT-JOSEPH, Man., 14 mars 1938. Mon cher Jean-Baptiste, C'est encore au nom de la gent écolière de Saint-Joseph que je viens vous dire un chaleureux merci pour la générosité que vous avez eue de nous faire parvenir un exemplaire de votre si intéressant livre, **Napoléon vu par un Canadien.** Nous en avons savouré le contenu et nous avons conçu de nouvelles idées sur bien des points de votre héros. Nous sommes fiers d'avoir parmi notre jeunesse un écolier qui se distingue comme vous le faites, et c'est de tout coeur que nous vous réitérons l'expression de notre admiration avec nos plus sincères félicitations et nous vous souhaitons beaucoup de succès dans votre carrière d'écrivain et de journaliste.

—Maurice NADEAU

La Survivance des Jeunes

Vol. III, No 6 — AVRIL, 1938 — PAGE 3

Hélène expose un grand problème

A-t-elle raison?

Vous savez,vous aussi, que l'on discute beaucoup de la **question sociale** depuis que çà va mal dans le monde.

Le Pape a écrit plusieurs lettres à l'univers entier pour rappeler qu'il faut être juste et charitable. Certains gouvernements se sont moqués de ces avertissements. Vous savez aussi quels malheurs sont tombés sur ces pays comme la Russie, le Mexique, l'Espagne.

Il ne faut pas croire que c'est trop haut et trop loin pour vous. Vous comprenez bien qu'ils ont voulu se ficher du bon Dieu, alors le bon Dieu ne s'est plus occupé d'eux.

La charité et **la justice**, Clément ne comprenait pas çà beaucoup. Qu'est-ce que vous lui auriez répondu s'il vous avait demandé des explications là-dessus?

Lisez bien comment Hélène explique çà. Vous verrez comment vous avez chacun votre petit gouvernement et comment vous devez obéir au Pape pour régler votre question sociale.

* * *

"La question sociale, pour nous, cher petit frère, c'est un grand mot et peu de chose. Peux-tu me dire, ce que c'est la société? notre société?"

—? ? ?

"Oui, tu le sais. Voyons, avec qui vivons-nous?"

—"Avec nos parents."

"Avec nos frères et soeurs, aussi n'est-ce pas, voilà notre famille. Ce premier groupe auquel nous appartenons, c'est la première société.

"Nos parents sont au-dessus de nous et méritent des égards particuliers indiqués par le quatrième commandement. Si tous les enfants rendaient à leurs père et mère l'amour, le respect, l'obéissance, les services dont ils ont besoin, vois-tu, il n'y aurait que des sourires à la maison. Voilà une société où tout serait dans l'ordre, ce serait une partie de la question sociale qui serait réglée.

"Nos frères, nos soeurs, sont notre premier prochain. Il ne faut pas leur enlever ni briser leurs jouets, on doit chercher à leur faire plaisir, leur donner une part des bonbons qu'on reçoit, leur prêter de bonne grâce ce qu'on a; il ne faut pas aller dire leurs défauts à tout le monde mais les défendre s'ils sont attaqués: voilà comment on pratique la justice envers eux.

"Peux-tu, maintenant, me nommer un autre groupe dans lequel nous vivons, nous, les écoliers?"

—"Ah! oui, l'école, j'y suis, laisse-moi faire, je vais te montrer que j'ai bien compris. Notre maître ou notre maîtresse remplaçant nos parents: nous devons les aimer, les respecter, les assister et leur obéir en tout ce qui n'est pas péché."

"Ca va bien, tu sais au moins ton catéchisme."

—"Ecoute encore. Nos camarades, ce sont nos petits frères de l'école. Il faut les aimer, ne pas voler leurs effets, copier les concours pour voler des places et des récompenses, ne pas salir leurs habits ou les déchirer en jouant, car leurs parents seront obligés de payer. Mais, leur prêter mes crayons ou mes livres, ça me coûte, car ils me les perdent ou me les brisent.

"Alors, tu m'aides à conclure: si tes compagnons étaient aussi soigneux de tes effets que tu l'es des leurs, tu n'aurais plus de crainte, et une autre partie de la question sociale serait réglée...."

"On ne se disputerait jamais, on ne se battrait jamais en récréation, reprit Alfred, après un instant. Il n'y aurait pas de faux rapporteurs, de boudeurs, de.... de....

Alfred est devenu rêveur. C'est toute la souffrance de sa vie écolière qui lui monte du coeur aux lèvres. N'est-ce pas cela, dites, la question sociale?

—"Il y a encore plus, interrompit Georgette, il y a le mobilier de la classe, la maison de l'école. Les enfants qui ont une bonne éducation, ont plus de facilité que les autres à pratiquer ici la justice. On ne les verra jamais crayonner leurs pupitres ou les taillader, écrire sur les murs, casser les vitres. Ils ont tellement d'honneur et le respect de leur école, qu'ils ne jettent rien à terre, de peur qu'un visiteur, arrivant à l'improviste, n'emporte une opinion défavorable de leur classe.

"Et, à propos du respect de la propriété d'autrui, je pense à l'été qui s'en vient avec ses pelouses et ses parterres, l'été avec ses haies vives et ses arbres ombrageants. Si tout le petit peuple comprenait bien la justice, on ne verrait jamais les enfants piétiner la verdure, saccager les platebandes, casser les branches des arbres ou broyer les bourgeons, espérance des ramures.

"Y songes-tu, Clément, comme ce serait beau et consolant de voir ainsi grandir les jeunes? Plus tard, il n'y aurait pas voleurs, pas de maraudeurs, pas de fraudeurs, pas de querelleurs, pas de meurtriers, pas de procès, pas de haines ni de rancunes; mais avec la justice, l'amour, rien que l'amour des hommes entre eux, l'amour de frères, comme l'a demandé Notre-Seigneur."

"Ah! que ce serait beau! Ah! que ce serait beau! répétait le petit frère en battant des mains."

Jules, qui est très gourmand, a été vivement intéressé au dessert par une histoire que racontait un des convives.

Soudain, il se met à fondre en larmes:

— Qu'est-ce que tu as? lui demande sa mère avec inquiétude. Le petit pleurant de plus belle:

— J'ai mangé ma tarte sans m'en apercevoir!

Un officier prend place à la table d'un café. Le garçon accourt empressé:

— Qu'est-ce que monsieur commande?

— Un escadron, répond l'officier, qui pense à tout autre chose.

La Mission St-Augustin

Sur l'air: UN JOUR MAÎTRE CORBEAU

—I—

Il est sur cette terre
Un petit coin chéri,
C'est où du parterre
Pousse un tronc béni,
Fils de Ste-Monique,
Oh! pour toujours gardez
Cette place unique
Que beaucoup vous aimez.

—II—

La tendre Gardienne
De ce nid très doux
Redit à voix sereine
Nous sommes bien Chez Nous;
Ecoliers, écolières,
Vos efforts généreux
Nous rendent très fières
Et sont bénis des cieux.

—III—

La Paix et l'allégresse
Règnent, oui, en ces lieux.
Chantons avec ivresse
Nos refrains gais, joyeux.
La Paix et l'allégresse
Règnent, oui, en ces lieux.
Chantons avec ivresse
Nos refrains gais, joyeux.

par —T. D.

Congrès national de la jeunesse canadienne

Mgr Mozzoni, secrétaire de la Délégation Apostolique au Canada, vient de demander à l'A. C. J. C. de Montréal d'organiser un grand congrès national.

En faisant cette proposition, Mgr Mozzoni croit que les différentes associations pourront unir leurs forces pour faire un front uni contre l'adversaire.

M. Paul Leblanc, président de l'A.C.J.C. a accepté la proposition et un Congrès national sera tenu à Ottawa cet automne.

Les délégués des Associations canadiennes-françaises et anglaises, après discussion formeront un comité permanent et établiront une constitution.

Toute la jeunesse sera invitée pour collaborer à une action commune. Commençons dans l'ombre à demander au bon Dieu d'éclairer nos chefs. C'est notre part, ne l'oublions pas.

Mariette—Il a dû faire très chaud cette nuit.

La maman—A quoi vois-tu cela? ....

Mariette—Regarde le gazon, il est couvert de sueur!....

***

— Pourriez-vous me dire à quelle époque vivaient David et Goliath?

Le candidat:

— Au temps de la Fronde.

REFLEXION D'UN AMI

Je broyais du noir. — Cela arrive souvent quand on vieillit et qu'on n'est plus capable de travailler. Cependant, ce matin-là, mes rhumatismes ne me faisaient pas souffrir! Je pensais tout simplement à vous autres petits Canadiens français — et cela me serrait le coeur, me mettait toutes sortes d'idées dans la tête. (Il faut dire que je n'avais pas vu mon ami LeMoyne depuis longtemps). "Oui, me disais-je, c'est bien de valeur de voir que nos jeunes se laissent ainsi absorber par l'élément anglais. — C'est triste de penser qu'après tant d'années, tant de siècles d'héroïsme, le beau parler français soit relégué au dernier rang. Et j'étais triste! Autour de moi — ironie du sort — la plupart des Canadiens français — sans doute pour se donner de l'importance (!) — parlaient anglais. Ce qu'elles en arrachaient mes pauvres oreilles! J'étais triste, mais triste à en pleurer!

Je décidai donc d'aller fumer une pipe chez mon ami LeMoyne pour me changer les idées. Naturellement, nous avons parlé de vous autres — il ne parle que de vous autres, tant il vous aime (et je ne le blâme pas!) et vous devriez voir le feu qu'il a dans le regard quand il parle des petits Avant-Gardistes de l'Alberta . . . et d'ailleurs.

Quand je lui dis que nous étions appelés à disparaître comme groupe ethnique dans nos provinces mixtes; qu'il n'y avait plus rien à faire — il est devenu tout rouge et me riposta d'une voix indignée: "Plus rien à faire? Nous, disparaître! C'est un blasphème que vous dites là! Je vais vous prouver le contraire." Et il me montra des tas de lettres! Et il m'en lut des centaines! Il y en avait des milliers de l'Alberta. De ces lettres que vous avez écrites avec votre bon petit coeur de Canadiens français, d'Avant-Gardistes fiers et généreux. Il y en avait des milliers aussi de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec.

Oh! Si vous saviez, chers petits Canadiens français et petites Canadiennes françaises, comme j'étais heureux de voir ça!.... Si vous saviez comme ça m'a fait du bien de voir que vous avez encore, et plus que jamais peut-être, de la fierté nationale. J'ai quitté votre vieil ami et le mien, rajeuni de vingt ans, convaincu que tant qu'il restera un Canadien français, rien n'est perdu. Notre peuple est vraiment trop fier pour se laisser mettre en esclavage — et je vois bien que vous êtes des fils et des filles de la même trempe que vos ancêtres. Continuez le bon combat, l'avenir est à nous.

L'HIVER

Avant qu'il ne parte, voici ce que notre petite amie Thérèse nous écrivait

Voici que l'hiver règne en maître sur notre contrée: A la place de notre belle herbe verte, de nos champs si beaux d'où sortait l'épis d'or, la neige jette partout son immense linceul immaculé comme un grand manteau d'hermine soyeuse parsemé de diamants. Les maisons aussi ont subi ce charme qui les rend toutes blanches et éblouissantes.

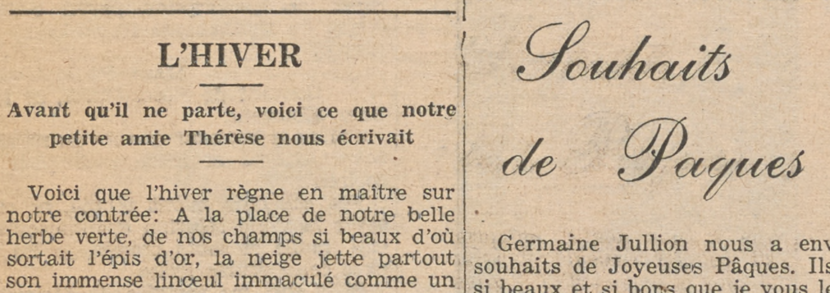
Dans le lointain, apparaissent quelques silhouettes, se découpant sur un ciel d'azur; se sont celles des arbres si pleins de vie et si verts en été, et qui maintenant tendent leurs grands bras maigres et couverts de neige vers la nue.

Les ruisseaux ne sont plus que des rubans de satin serpentant à travers la plaine toute blanche, au lieu des ondes pures et limpides qui y couraient en chantant.

Les petits oiseaux, charmeurs, ravissants, des jours d'été, sont disparus eux aussi, emportant dans leur retraite les chants mélodieux qui jetaient dans nos âmes un peu d'allégresse et de bonheur.

Ainsi, la voix de la nature en fête, qui chantait sa joie par mille bouches d'insectes s'est tue, et toujours le même calme et la même nudité continuent à nous envelopper.

Thérèse Loiselle (12 ans)
Grade VIII



Souhaits de Pâques

Germaine Jullion nous a envoyé ses souhaits de Joyeuses Pâques. Ils étaient si beaux et si bons que je vous les transmets de la même façon qu'ils me sont arrivés!

Est-ce ce petit-là qu'on appelle Jean Lapin?

Il a l'air à avoir de bonnes choses dans son panier. Des cocos peut-être pour que chacun se réjouisse beaucoup; c'est Pâques.

Mais on n'aurait ni lapin, ni cocos, ni réjouissances si "la première Pâque," la Résurrection de Jésus n'avait eu lieu après que les Juifs l'eurent mis à mort. Il faut comprendre la part du bon Dieu. Alors "Joyeuses Pâques" dans votre coeur aussi. Qu'il soit pur, afin que Jésus y ressuscite. C'est ça qui fait une jeunesse pure, fière et conquérante.





Chant de l'Avant-Garde "Frère André"

REFRAIN

Avant-Garde en avant!
Marchons bannière au vent.
D'un passé de vaillance,
Gardant le souvenir.
Pleins de foi, d'espérance (bis)
Marchons vers l'avenir.

—I—

Nos pères, colons et soldats
Ont fait sublime notre histoire.
Et nous suivons toujours leurs pas,
Pour rester dignes (bis) de leur gloire.

—II—

Gardons le courage et l'honneur,
Le doux parler de notre enfance,
Nous souvenant qu'en notre coeur
Vit la grande âme (bis) de la France.

BONS MOTS

***

COMBLES D'AVARICE

— Je connais un avare, mon vieux, mais un avare!.... Jamais de la vie il n'a donné quoi que ce soit. Tiens, pas plus tard que ces derniers temps, il a interdit à sa fille de se marier uniquement pour ne pas avoir à donner son consentement.

— Bah!.... j'en connais un autre encore plus avare que ça.... Il a fait boucher sa fenêtre parce qu'elle donnait sur la rue.

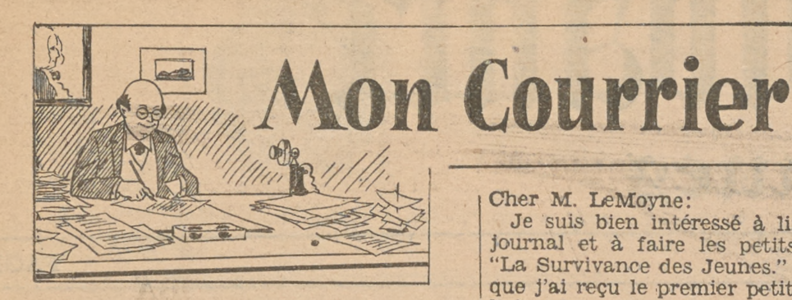
***

ECONOMIE DOMESTIQUE

La soeur—Charles a les yeux de son père.

La tante—Et le front de sa mère.

Charles—J'ai aussi les culottes de mon grand frère!



AUBIGNY, MAN.
24 février, 1938

Cher M. Gérard LeMoyne:

Je vais vous dire que j'ai eu le bonheur de lire votre petit journal. C'est la première fois que je vous écris. Je vais à l'école, je suis dans le Grade II; j'ai dix ans; je suis la première de ma classe; j'ai un petit frère et une petite soeur à la maison; j'aime beaucoup l'été; je vais communier à tous les matins. Ma petite soeur vient avec moi le mercredi et le dimanche.

Votre petite fille,
Thérèse Bérard

Cher M. LeMoyne:

Je veux vous écrire pour vous dire un petit mot. Je suis abonnée à "La Survivance des Jeunes" et je suis si fière que, lorsque je l'ai, je ne fais pas d'autre chose que la regarder et la lire. Notre paroisse n'est pas bien grosse; nous ne sommes que 60 familles. J'aime beaucoup notre Curé et nos Soeurs. Je suis dans le Grade II et j'aime beaucoup aller à l'école.

Votre petite fille,
Simone Robert

Cher M. LeMoyne:

C'est la première fois que je vous écris. Maintenant que j'ai reçu votre petit journal, on va dire que je vous connais un peu. Je vais vous dire comment se compose notre famille. Mon père est Breton et ma mère est Canadienne. Nous sommes 5 enfants. Moi, je suis le plus vieux et j'ai 9 ans et je vais à l'école Provencher. Mes maîtresses sont des Soeurs Filles de la Croix, comme vous voyez.

J'ai bien aimé votre petit journal et j'ai bien hâte d'en recevoir un autre.

Votre petit ami qui vous aime,
Yves Palud

23 février, 1938

Cher grand-papa:

Je vous écris un petit mot. Je vais à l'école et suis dans le Grade II. J'ai deux petites soeurs à la maison. Je suis contente de votre petit journal.

Votre petite fille,
Antonia Massinon

Cher M. LeMoyne:

Je vais à l'école d'Aubigny et suis dans le Grade III; j'ai 9 ans. Je reçois le petit journal des enfants. J'aime bien lire les petites lettres le soir. Après mes leçons, je lis ce petit journal. J'aime bien aller à l'école.

Votre petite amie qui vous aime,
Noëlie Palud

Cher M. LeMoyne:

Je suis très content de vous écrire et je voudrais vous voir. Je suis un petit Canadien et mon père a été à la guerre. Il s'est fait blesser.

Votre petit garçon,
Yves Guillou

Bien cher grand-papa:

Il me semble que vous devez être digne de ce nom. Moi, je suis un petit Manitobain et ici nous avons une bonne grand'maman qui fait comme vous, nous donne toutes sortes de bons conseils sur la liberté, et nous l'aimons beaucoup. Et nous aussi, nous allons vous aimer beaucoup, cher grand-papa. Je suis le plus vieux de la famille. J'ai quatre petites soeurs: Antonia et Irène qui viennent avec moi à l'école; Gilberte et Jeannine qui restent avec maman à la maison. Je suis bien content de votre petit journal.

Votre petit garçon,
Victor Massinon

Cher M. LeMoyne:

Nous avons le bonheur de recevoir le joli petit journal. J'ai été en retard pour envoyer les dix sous pour le petit journal de "La Survivance des Jeunes". Je le trouve bien intéressant.

J'ai fait le concours facile et si je gagne quelque chose, je désirerais les 50c. Maman m'a dit que j'en donnerai 10c aux quatre plus vieux qui viennent à l'école parce que ce sont les deux plus jeunes qui l'ont payé et l'autre 10c je pourrais le recevoir à mon nom.

Je vais finir pour cette fois.

Votre petite fille bien bavarde,
Florence Sorin

Cher Monsieur,

Pour la première fois, j'ai eu le bonheur de lire votre petit journal; il est intéressant. Je ne sais pas si, où vous êtes, il y a autant de neige que par ici, car il y en a pas mal. Le soir, quand j'arrive de l'école, je prends mon traineau et avec ma petite soeur, nous allons glisser. J'aime beaucoup cela.

Adrienne Berthelette

Cher M. LeMoyne:

Je veux faire connaissance avec vous aujourd'hui. Je suis une petite fille de dix ans. Je suis dans le Grade V. Je crois que ce que je vais vous faire plaisir; c'est que je suis une petite Manitobaine. J'aime beaucoup recevoir votre petit journal et je suis très intéressée à le lire. Je vous remercie beaucoup de me l'envoyer que pour un sou.

Votre petite amie,
Denise Kenny

Cher M. LeMoyne:

Je suis bien intéressé à lire votre petit journal et à faire les petits concours de "La Survivance des Jeunes." Il y a 5 jours que j'ai reçu le premier petit journal et je l'aime beaucoup. Nous sommes douze chez nous: 5 garçons et 7 filles. Nous restons à deux milles de l'école. Quand je vais être grand je veux être un bon fermier et un bon Canadien catholique. Etes-vous content?

Votre petit ami,
Dieudonné Lévesque

Cher M. LeMoyne:

Je vous écris pour la première fois. J'ai lu "La Survivance des Jeunes" et je la trouve de mon goût. J'aime aussi prendre part aux concours qui paraissent sur le petit journal.

Je suis dans le Grade VIII et j'ai 13 ans. J'aime beaucoup la langue française et maintenant que je reçois "La Survivance des Jeunes", je ne fais que la regarder; elle est si intéressante.

. . . . Si je gagne un des 50c, vous tâcherez de vous payer mon abonnement pour un an et m'envoyer le reste.

Votre petit ami,
Jean-Paul Hébert

Cher M. LeMoyne:

J'étais bien content de recevoir votre petit journal pour la première fois. J'ai envoyé 10c et je veux le recevoir pour 10 mois. Je vais à l'école Provencher; je suis dans le Grade IV et j'aime bien ma maîtresse. Je reste dans un beau petit village; il y a une belle Eglise et devant l'église il y a trois magasins et douze maisons.

Un de vos petits garçons,
Gérald Perreault

Cher M. LeMoyne:

Je veux vous écrire un petit mot pour vous demander si je peux avoir une place dans votre coeur. J'ai reçu "La Survivance des Jeunes" et j'ai trouvé ça si beau que je me suis abonné. Je suis dans le Grade III. Je m'applique bien afin de faire beaucoup de progrès. Dans notre famille, on est 5 filles et 4 petits garçons.

D'un qui vous aime bien,
Gabriel Robert

Mes chers bons amis:

Thérèse, Simone, Yves, Antonia, Noëlie, Yves, Victor, Florence, Adrienne, Denise, Dieudonné, Ovide, Jean-Paul, Gérald, Gabriel et Louis:

J'espère que j'ai salué tout le monde, car je ne veux manquer personne à Aubigny. J'ai là devant moi toutes vos belles petites lettres qui m'encouragent beaucoup et qui me montrent comme nous avons de bons petits catholiques et de miers Canadiens français dans la paroisse d'Aubigny.

Thérèse qui vais communier tous les matins; Simone qui est si fière de "La Petite Survivance" qu'elle ne fait pas d'autre chose que la regarder; Yves Palud qui a hâte d'en recevoir une autre; Noëlie qui m'aime; Yves Guillou qui voudrait me voir; Victor qui m'appelle son "grand-papa"; Florence qui veut payer l'abonnement des plus vieux; Dieudonné (son nom le dit bien) qui veut faire un bon fermier canadien catholique; Gabriel qui cherche une place dans mon coeur; Louis qui nous fait un si beau récit d'Aubigny et particulièrement de l'école Bourret. A tout le monde enfin qui envoie des sous et qui font de si bons souhaits, merci, mes chers petits amis. Je ne doute pas que vous comptez parmi les plus fiers défenseurs de notre foi et de notre langue. J'espère encore lire de vos bonnes nouvelles. Elles me font tant de bien. A la prochaine fois, mes chers,

Votre vieil ami,
G. L.

***

Montréal, 22 février, 1938
7432, rue Durocher.

Monsieur Gérard LeMoyne,
Edmonton, Alberta.

Cher M. LeMoyne,

Une tante, religieuse à Chauvin, m'a fait parvenir votre petit journal, "La Survivance des Jeunes." En lisant les différents courriers de mes petits frères de l'Ouest, j'ai senti naître dans mon coeur de petit Canadien français un grand désir de faire votre connaissance. Afin d'y réussir, je vous envoie .25 sous pour un abonnement à votre petit journal. J'ai 10 ans; je vais à l'école; je suis pensionnaire dans un couvent de religieuses et j'aime bien cela. A part du cours d'étude ordinaire, j'apprends la musique et le dessin et j'y trouve de l'agrément. Quand je serai plus grand, j'irai vous voir à Edmonton, je donnerai des concerts afin de recueillir des sous pour aider "La Survivance des Jeunes." J'aimerais à voir ce petit journal dans les mains de tous les petits Canadiens français de Montréal.

Afin de faire votre connaissance d'une façon plus intime, je vous envoie ma dernière photographie.

En attendant le prochain numéro de "La Survivance des Jeunes," je vous prie d'agréer mes salutations les plus affectueuses.

Votre petit ami qui aimerait bien à vous connaître en personne.

Jules Charron.

Cher Jules,

Ta tante a fait un bon coup en t'appelant avec nous. Tu as un petit coeur d'or qu'il faudra conserver et cultiver, sans çà on te perdra. J'ai hâte que tu viennes donner des concerts au profit de notre petit journal. Tu vas voir comme tes amis de par ici te feront une belle réception.

Merci bien. Reviens encore et amène tes amis. —G. L.

***

Hull, 30 mars, 1938.

M. Gérald LeMoyne,
Edmonton, Alberta.

Monsieur:

C'est la première fois que je vous écris, c'est pour m'abonner au petit journal "La Survivance des Jeunes" lequel est beaucoup intéressant.

Vous trouverez sous ce pli la somme de .05 sous.

Veuillez me l'envoyer le plutôt possible.

Votre petit ami,
F. Falardeau, 95 rue Laval.

Cher petit ami,

J'étais content de faire ta connaissance. Jean Bisson, l'aviateur de Mgr Coudert me disait qu'il y avait du bien bon monde à Hull; je le crois bien plus aujourd'hui.

C'est toujours intéressant vivre en bon petit Canadien français. Ici on travaille fort pour çà. Cà ne doit pas se faire seul chez vous non plus.

Bonjour. Tu reviendras? —G.L.

***

Montréal, P. Québec.

Cher Monsieur,

Le mois dernier, j'ai reçu votre journal. Je l'ai lu au complet et je l'ai bien aimé. Comme je vois que tous vos correspondants sont de bien loin, j'en suis bien peinée, car je me suis aperçue que je ne pouvais appartenir à votre groupe de jeunesse.

Bien à vous,
Madeleine Bélanger

N.B. J'ai montré votre journal à ma petite amie. Elle aimerait bien le recevoir!

Ma chère Madeleine,

On n'est jamais trop loin quand on veut s'unir pour le bon combat et pour devenir de vrais amis. Tu es la bienvenue et ton amie aussi. Ma jeunesse, c'est la jeunesse catholique et française; tu en es, alors travaillons ensemble.

Un vieil ami,

***

Magog, P. Québec.

Cher M. LeMoyne,

Le croiriez-vous? Par l'entremise d'une grande soeur religieuse de Ste-Croix, votre petit journal "La Survivance des Jeunes" s'est rendu jusqu'à Magog, coquette petite ville des Cantons de l'Est. Vous connaissez peut-être?

J'aime beaucoup votre petit journal et je suis tout heureux de vous le dire. J'aime à le recevoir régulièrement et pour cela j'inclus .50 sous. Vous n'oublierez pas de mettre mon nom sur votre grande liste, n'est-ce pas? Car moi aussi je veux être un de vos militants et un bon aussi.

J'ai 9 ans. Je vais à la classe chez les Frères du Sacré-Coeur. Je les aime beaucoup ces maîtres.

En attendant le prochain numéro, je vous dis bonjour. Comptez sur moi.

—Jean-Claude Descôteaux.



Le fils de Schussnig, ex-chancelier d'Autriche

Cher petit soldat,

Cà ne me surprend pas que ta soeur t'ait envoyé "La Survivance des Jeunes;" elles en font souvent de ces bons coups par ici. Je n'ai pas de soeur là moi, mais j'ai de vraies mamans.

Je te remercie de te donner à la bonne cause comme çà. Tu n'es pas trop jeune. Regarde le petit Jacques Bernard.... C'est du bon monde ces Frères du Sacré-Coeur. Je les connais bien moi aussi. Fais tout ce qu'il te diront: tu auras un coeur pur, une tête assez solide pour comprendre ce qu'il y a à faire et un courage assez fort pour l'accomplir. Ce sont les premières armes du petit soldat.

Un militant ne travaille pas seul; tâche de trouver d'autres compagnons pour t'aider et amènes-les moi.

Bonjour. —G. L.

***

Shawinigan Falls, P.Q.

Cher M. LeMoyne,

C'est une petite fille de 14 ans qui est très contente de vous écrire quoique ce soit pour la première fois. J'ai reçu "La Survivance des Jeunes" le mois dernier, et je l'ai trouvé très intéressante. Je n'aurais pas connu ce bon petit journal si mon cher petit cousin Gratien Bordeleau ne m'avait abonné.

Je vous envoie .10 sous pour aider notre beau journal, car je veux faire ma part moi aussi. J'ai réussi à faire le concours facile, et je serais contente de gagner le .50 sous. Je vous remercie beaucoup d'avoir eu la bonté de me faire parvenir "La Survivance des Jeunes."

Je termine donc en vous souhaitant une bonne santé et une bonne chance. Amical bonjour.

D'une petite Shawiniganaise qui vous estime et espère avoir une place dans votre coeur. Lucienne Rock.

Chère Lucienne,

C'est un plaisir faire la connaissance de nouveaux amis, surtout quand ils viennent de notre bon vieux Québec. C'est un petit apôtre que ton bon cousin. Si chacun de mes petits amis m'en amenait un autre comme Gratien, on serait toute une armée de jeunes qui pousserait. Tu trouverais cela beau, tout le Canada peuplé de petits Canadiens français? Pas seulement dans Québec, mais dans tout le Canada; on est chez nous partout tu sais.

Merci de tes bons souhaits. Aie une bonne santé toi aussi pour ton corps et ton petit coeur aussi. —G. L.

***

PONTEIX, SASK.
22 février, 1938

Cher Monsieur,

Nous avons reçu avec beaucoup d'enthousiasme "La Survivance des Jeunes" et nous vous en remercions. Jusqu'à présent, nous ne l'avons que lue et avons essayé les concours, mais maintenant nous voulons faire plus, nous serons abonnées et sur le prochain numéro on verra le nom des élèves du Couvent de Ponteix inscrit avec celui des autres.

. . . . Je termine en vous assurant que nous serons vos fidèles lecteurs.

Bien à vous,
Rose-Mae Mercier

Cher M. LeMoyne:

Je suis heureuse d'avoir l'avantage de participer aux différents concours de "La Survivance des Jeunes", journal qui m'intéresse beaucoup et pour lequel vous trouverez ma souscription parmi celles des élèves du Couvent de Notre-Dame d'Auvergne.

Marie-Paule Liboiron

Couvent de Notre-Dame, 20 fév., 38

Cher Monsieur,

J'ai eu le bonheur d'avoir un numéro de votre journal si intéressant pour nous, écoliers.

Vos concours m'ont tentée, et croyant avoir la vraie solution des concours spécial, facile et mots croisés, je les inclus avec cette courte lettre.

Si le sort me favorise, je désirerais un volume plutôt que l'argent.

Une élève du Grade VIII, Couvent de Notre-Dame.

Thérèse-F. Liboiron, 12 ans.

P.S.—Je vous envoie 25 sous pour un abonnement à "La Survivance des Jeunes".

19 février, 1938

Cher papa de "La S. des Jeunes":

Sous pli dix centins pour dix mois d'abonnement à votre intéressant petit journal. Inclus avec aussi une solution du concours facile. J'ai grand hâte, car j'ai espoir de gagner 50c; j'en ai tant besoin. Dès lors, je serai votre abonnée. J'ai 12 ans. Je suis dans le Grade VI pour les deux langues au Couvent. J'étudie aussi le piano. Merci.

Votre abonnée,
Thérèse Larochelle

Mes chères:

Rose-Mae: Vous allez voir les noms des élèves de Ponteix sur "La Survivance des Jeunes". Ils y feront bonne figure.

Marie-Paule: Ta poésie est esquise; nous

(suite à la page 6)



LEGAL

AVANT-GARDE D'YOUVILLE

A notre cher grand "Ami" G. Lemoyne,

Votre petit mot à nos jeunes amis du cercle "Maisonneuve", nous a fait plaisir. Vous dites que "vous avez besoin de nous?" et nous donc.... L'union fait la force et nous le comprenons bien. Aussi, de tout coeur, tous les Avant-Gardistes "Youville" de Legal, vous assurent de leur bon travail à l'Avant-Garde et de l'intérêt et des avantages qu'ils en retirent.

Notre dernière assemblée du 24 février a été particulièrement intéressante. Elle fut présidée par notre bon M. le Curé Tessier, président honoraire de notre A.-Garde. Nous avions aussi l'avantage de posséder la Rév. Soeur Beaupré, conseillère provinciale, qui a bien voulu accepter notre invitation d'assister à cette assemblée.

Après le chant des "Stances à Marie Immaculée", Mlle la Présidente souhaita une respectueuse et cordiale bienvenue à M. le Curé et à Rév. Soeur Beaupré, ainsi qu'aux parents des Avant-Gardistes qui sont présents.

Comme M. Louis Chauvet, notre secrétaire est absent, Mlle A. Desrosiers nous lit les minutes de l'assemblée précédente, acceptée telles que lues par Mlle A. Laramée, appuyée par M. Arsène Morin. Et ce sont les propositions:

a) De M. A. Lessard, appuyé par M. P. Brisson, de fêter la "Dollard" du 24 mai prochain. Les Avant-Gardistes payeront la messe à laquelle tous assisteront. Si le temps le permet, la fête sera champêtre, sinon, nous demanderons la salle paroissiale.

b) M. P. Brisson, appuyé par M. A. Morin, propose qu'à la prochaine assemblée générale, le cercle de l'Erable présente un numéro "De nos traditions."

c) M. L. Pagé, appuyé par M. A. Lessard, propose que nous envoyions le rapport de cette assemblée à la "Petite Survivance."

d) Sous la proposition de M. A. Morin, appuyé par Mlle L. Proulx, nous enverrons un bouquet spirituel à notre ancienne directrice, Soeur Langlois, en reconnaissance du dévouement qu'elle a montré à notre cercle d'Youville.

Et nous passons au programme récréatif.

Le cercle "Jeanne Mance" chante avec entrain "Sur la route de Berthier".... Une bien charmante causerie du cercle "Jeanne le Ber" sur la prière en famille.... dans l'ancien temps. Un "canon" à trois voix par le cercle "Gouthier." Puis une représentation "en petit" par le cercle "Maisonneuve" des soirées en famille, **au bon bieux temps.**

Au cercle "de l'Erable", nous sommes vivement intéressés à leur "concertation" sur une centaine de questions d'Evangile. Les deux chefs seuls restèrent debout et parurent d'égale force.... Au cercle Ste-Marguerite, on chanta "La feuille d'Erable" de Larrieu.... Mlle la Présidente félicite tous les membres de leur bonne volonté et sollicite un mot d'encouragement de Monsieur le Curé qui répond aimablement à notre attente.

"Il y a beaucoup de langues, nous dit-il, mais une seule est bonne et c'est la "nôtre". Il me semble que les langues, c'est un peu comme les enfants qui naissent, vivent, grandissent, profitent, s'enrichissent ou quelquefois s'appauvrissent. Si la langue n'est pas soignée, comme l'enfant, elle dépérit, elle meurt. Il y a des langues mortes, parce qu'on ne les parle plus. Comme les hommes, les langues ont un corps et une âme. Il faut que les corps soit propre pour être bien portant, et il faut que l'âme soit bien pure. Pour l'âme de la langue, il faut éviter de la mélanger aux autres langues, si on veut la garder pure. La langue doit être claire, nette, comme un miroir, car elle est réellement le miroir de la pensée et du coeur.

M. le Curé nous remercie et nous félicite de notre beau travail.

Mlle la Présidente exprime notre reconnaissance pour l'encouragement que vient de nous donner notre bon M. le Curé et l'invite à revenir souvent pour le bonheur de tous ses enfants, les "Avant-Gardistes" d'Youville.

Sous proposition de M. F. Montpetit, appuyé par M. P. E. Desjardins, nous terminons l'assemblée par le chant "O Canada."

Léona PROULX, Prés.
A.-G. d'Youville, de Legal

— Tiens! tu n'as plus ton réservoir d'eau?

— Non! Il a été détruit par un incendie!



SUZANNE GOUTIER
Vegreville, Alberta

Mlle Suzanne Goutier, qui vient d'être élue présidente de l'Avant-Garde St-Martin, est Canadienne de naissance, mais d'origine française.

Les grands-parents vinrent de France, s'établir au Canada en avril 1907 et s'installèrent sur une ferme près d'Innisfail, Alberta. L'aîné de leurs fils, le R. P. H. Goutier, étant nommé curé de Vermilion en 1909, la famille vint prendre des "homesteads" aux environs de cette paroisse. Son plus jeune frère se maria en octobre 1923 avec Mlle Marie-Hélène Inler d'Okotoks, Alberta, duquel mariage est né notre chère présidente, en septembre 1924, qui depuis deux ans est une élève assidue de notre couvent.

ST-PAUL

CERCLE MONTCALM

ce 11 mars, 1938

Cher M. LeMoyne,

Voilà que nous sommes tous en marche pour faire de notre Avant-Garde un grand succès. Nous recevons votre petit journal régulièrement et nous en sommes enchantés. Comme patron, nous avons le noble Montcalm, et, fiers de son exemple, nous voulons faire de nous des vaillants.

Notre directrice est tellement enthousiasmée pour notre héros qu'elle se dit tentée de l'invoquer au commencement de nos assemblées; mais pour ne pas devancer les décisions du Saint Père, elle nous a proposé l'adoption de l'invocation suivante: "O Christ-Roi, fais-nous des coeurs vaillants." Le moto de notre cercle sera "Il est né d'une race fière." N'est-ce pas qu'il y a de l'unité dans nos principes? Ne faut-il pas commencer par être des "fiers" pour parvenir à la vaillance.

Nous vous remercions cordialement pour l'encouragement que vous nous avez donné depuis notre entrée à l'Avant-Garde. Notre grand désir serait de vous connaître personnellement, car nous avons des doutes sérieux sur votre vieillesse: vous paraissez tellement de notre âge quand il s'agit de nous comprendre. Qui sait si nous ne verrons pas notre vieil ami à notre prochaine assemblée générale?

Veuillez accepter quelques sous pour votre "Survivance." J'inclus les noms des donateurs.

Vos bien respectueux.

Le cercle Montcalm,
par Irène GADBOIS, présidente.

LAFOND

AVANT-GARDE GENEST

21 janvier

La 1ière assemblée de l'Avant-Garde Genest a eu lieu à 9:30 h. le 21 au matin. Tous les élèves s'y trouvaient présents. L'assemblée a commencé par la prière suivit du salut au drapeau, Mlle la secrétaire lu les minutes de la dernière assemblée du 14 jan. Elles furent adoptées, proposé par Robert Lafrance et secondé par Françoise Côté. M. le Président fit ensuite épeller des mots du Vocabulaire aux grades 2, 3 et 4. Les élèves de chaque grade ont assez bien épellé, chacun leurs mots, en général. Mlle la Secrétaire lut un bout d'Histoire du Canada, et ensuite, elle demanda des questions. Adrien Jean et Roger Lafortune ont le mieux répondu aux questions. Notre Histoire du Canada était au sujet de Christophe Colomb et ses découvertes. Nous avons trouvé cela bien intéressant.

M. le Président, qui était Robert Lafrance (vu qu'André Jean, le président ordinaire était malade) a fait chanter des chansons par Annette Lafrance, Françoise Côté, Jean-Pierre Lamoureux, Yolande Pigeon, Rose Tremblay, Adrien Jean, Yvette Lafortune, Roger Lafortune, Marie-Ange Pigeon et Roland Lafortune. Pierre Jean a récité: "Quand trois poules vont aux champs."

On a proposé que ceux qui avaient chanté vendredi passé se préparent une récitation pour vendredi prochain. L'assemblée a fini par le chant O Canada.

28 janvier

La 2ième assemblée de l'A.-G. Genest a commencé par la prière. On a ensuite salué la drapeau. M. le Président a fait épeller des mots aux grades 1, 2, 3 et 4. Ont fait des fautes à répondre aux questions de l'Histoire du Canada:

Annette Lafrance, Yolande Pigeon, Roger Lafortune, Roland Lafortune, Robert Lafrance, Rose Tremblay.

Mlle la Secrétaire a lu les minutes de la dernière assemblée, proposé par Rose Tremblay et secondé par Marie-Ange Pigeon. Les minutes ont été adoptées. Françoise Côté a lu l'Histoire du Canada, au sujet de Jacques Cartier. Elle a demandé des questions. Ont bien répondu aux questions: Roger Lafortune.

Ont fait des récitations: Annette Lafrance, Françoise Côté, Clément Côté.

Ont chanté: Clément Côté, Robert Lafrance.

L'assemblée se termina par: "En roulant ma boule."

4 février

L'assemblée de l'A.-G. Genest a commencé par la prière. On a ensuite salué le drapeau. M. le Président a fait épeller des mots aux grades 2, 3 et 4. Ont fait des fautes: Pierre Jean, Roger Lafortune, Rose Tremblay et Adrien Jean.

Mlle la Secrétaire a lu les minutes de la dernière assemblée, proposé par Roger Lafortune et secondé par Marie-Ange Pigeon. Les minutes ont été adoptées.

Françoise Côté a lu l'Histoire du Canada. Le sujet était Jacques Cartier. Elle a demandé des questions. Ont bien répondu: Roger Lafortune, Adrien et Pierre Jean.

Ont fait des récitations: Mlle Brosseau, Yvette Lafortune, Adrien Jean, Rose Tremblay, Roger Lafortune.

Ont chanté: Roland Lafortune.

L'assemblée a fini par: "En roulant ma boule."

Robert LAFRANCE,
remplaçant le Président
Annette LAFRANCE,
remplaçant la Secrétaire

MONTMARTRE, SASK.

AVANT-GARDE FRERE ANDRE

A notre réunion du 9 mars, présidée par M. Côté, chef régional de l'A.C.F.A., qui nous a adressé un magnifique discours sur notre beau parler français. Nous avons eu l'agréable surprise d'avoir avec nous M. Albert Lévesque qui nous a fait le récit touchant des "Adieux de la Grise." Puis, la présidente et la vice-présidente nous ont redit à tour de rôle les raisons pour lesquelles nous nous sommes abonnés à votre excellent journal. Permettez que nous vous en communiquions la liste vraiment intéressante:

1. Parce que c'est un journal français;
2. Un journal canadien-français;
3. Edité, surtout et tout spécialement, pour les jeunes.
4. Ou, édité pour nous.
5. On nous y donne à lire de grandes et belles choses.
6. Qui font du bien à nos jeunes âmes françaises et chrétiennes.
7. En tête du journal, nous voyons comme mot d'ordre: Piété.
8. Et à côté: Etude.
9. Et enfin: Patriotisme.
10. Comme tout celà est beau!
11. Et chaque article de ce journal nous y pousse au patriotisme.
12. Nous encourage à l'étude.
13. Nous invite à la piété.
14. On voit que le directeur du journal est un ami des jeunes.
15. Un ami, fort, courageux, sincère.
16. Qui aime notre langue,— sa langue, du plus fort de son âme.
17. Du plus profond de son coeur.
18. On y lit aussi comment d'autres jeunes comme nous travaillent à rester fidèles à notre foi, à notre langue.
19. Et ce qu'ils font dans ce but.
20. Et on est porté à les imiter.
21. Oui, et même à faire encore plus qu'ils ne font.
22. Oh! oui, aimons bien "Notre Survivance des Jeunes", chers Avant-Gardistes
23. Lisons ce si bon et si bienfaisant journal.
24. Soyons-lui fidèles abonnés toujours.
25. Un sou par mois, c'est miraculeux, qu'une telle souscription puisse être suffisante.
226. C'est incompréhensible à vrai dire.
27. Ah! soyons bien reconnaissants à ceux qui nous le fournissent.
28. A si bon marché.
29. Vive M. Gérard LeMoyne, notre ami à tous.
30. Et le brave éditeur de notre journal. Que le ciel nous le garde longtemps.. Restons toujours fidèles abonnés à notre cher journal de La Survivance. Il est vrai, cher Monsieur LeMoyne, que vos occupations sont écrasantes et qu'Edmonton est bien loin de Montmartre. — Il n'en est pas moins vrai pourtant que vos petits amis de l'Avant-Garde Frère André de Montmartre vous aiment beaucoup et désirent vivement faire votre connaissance.

Venez donc nous voir à Montmartre. Vous y serez mille et mille fois bienvenu et puis, je vous le dis en secret: Montmartre est le plus beau pays Canadien français de l'Ouest.

Votre petite amie,
Gilberte Côté
Sec.-Trés.

MANKOTA, SASK.

Avant-Garde "Jeanne d'Arc"

Nous avons enfin organisé une Avant-Garde et lui avons donné titre de Avant-Garde "Jeanne d'Arc". Pour la première fois tel cercle a été formé à notre école, l'école McDonald Dale. Malgré le petit nombre d'élèves de notre classe, nous avons réussi à élire nos officiers.

Président: Arthur Wanlin; vice-présidente: Alice Descoteau; secrétaire-trésorière: Fernande Privée; conseillers: Lucy Descoteau, Annette Brière, Thérèse Privée, Bernadette Brière et Laurent Brière.

Nous avons décidé à notre assemblée d'avoir: 1) Réunion des officiers à tous les vendredis; 2) Cinq minutes d'assemblée formelle et 25 minutes de divertissement.

Pendant les minutes de divertissement, nous aurons les activités suivantes:

1) Chansons françaises; 2) Une histoire de l'Histoire du Canada; 3) Correction des mots mal prononcés par les élèves durant la semaine; 4) Tableaux vivant d'Histoire du Canada; 5) Lecture des compositions que quelques élèves ont écrit le jeudi d'avant.

Fernande Privée, Sec.

EDMONTON

AVANT-GARDE ST-FRANÇOIS

Comme à l'ordinaire, notre Avant-Garde de St-François tint sa réunion mensuelle dans la salle paroissiale. Il y eut cependant un petit changement. Au lieu de nous réunir sur semaine, nous l'avons fait le dimanche, 28 janvier. En voici la raison. A notre dernière réunion du conseil, le P. Directeur proposa de faire un concours de jeux après la séance avant-gardiste. L'acceptation fut unanime. Le dimanche fut donc choisi afin de nous donner plus de temps pour nous récréer.

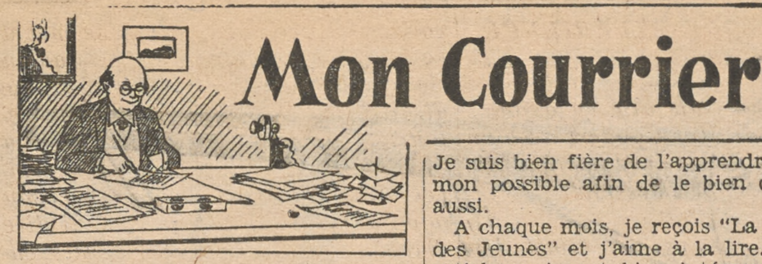
A deux heures, le dimanche précité, les Avant-Gardistes étaient présents dans la salle paroissiale. Plusieurs même avaient amené leurs petits frères ou petites soeurs. Et je tiens aussi à noter un geste qui parle en faveur de notre Présidente. Celle-ci, victime d'une fracture à l'épaule, se fit un devoir d'être présente malgré sa convalescence. Nous la remercions de son exemple.

Les numéros au programme furent aimés et applaudis des auditeurs. Tous les acteurs méritent des félicitations pour leur succès et pour le travail imposé en plus du programme scolaire déjà bien chargé. Voici le programme:

Chant: "O Canada"; Causerie: R. P. F.-Marie, O.F.M., directeur; Lecture des rapports: Mlle Jeanne Voghell; Déclamation: M. Gérard Généreux; Chant: "A la volette", Grade III-IV; Lecture appliquée: Mlle Jeanne Voghell; Comédie improvisée: MM. Louis Voghell, Paul Voghell et Roméo Landry.

Après cette séance réussie et goûtée, nous avons eu un agréable concours de jeux. L'entrain ne manquait certainement pas. Même le P. Directeur s'unit à nous dans quelques jeux. De jolis prix furent

(Suite à la page 8)



Suite de la page 4

en parlerons encore.

Thérèse-F. L.: Nous avons reçu tes 25c; merci beaucoup.

Thérèse L.: Et toi aussi, grand merci et à tous, bon courage.

Je sais qu'au couvent de Ponteix il se fait un magnifique travail. J'en ai la preuve dans la poésie "Forêts Canadienne". Continuez à cultiver notre foi et notre langue et plus tard vous serez des fiers défenseurs de cette belle cause.

Votre vieux soldat,

G. L.

★★★

ORMEAUX, SASK.

25 février, 1938

Cher M. LeMoyne,

. . . .

Ce petit journal m'a bien intéressé; il m'aide bien pour mon français et bien d'autres choses aussi.

Je vais terminer en désirant de gagner un des petits concours.

Votre petit ami,

Léonide Durette

Cher M. LeMoyne:

Nous avons reçu "La Survivance des Jeunes" cette semaine; elle était bien intéressante. Je vous aime bien mais j'aimerais mieux voir votre portrait sur "La Survivance des Jeunes".

. . . .

Une petite amie,

Mariette Durette

Mes chères Léonide et Mariette:

Merci de vos charmantes lettres. Mariette, j'ai le regret de te dire que je n'ai pas de portrait. Dans mon temps, il n'y avait pas de kodak. Si jamais je vais à Ormeaux, tu le verras vivant.

Je suis content, Léonide, de voir que ce petit journal t'aide à apprendre ton français.

Bonjour, bon courage toutes deux et bon succès.

Votre vieil ami,

G. L.

★★★

Morinville, Alta, 18 fév., 38

Cher Monsieur,

Ce n'est pas moi la secrétaire de notre Avant-Garde, mais je vous envoie tout de même les réponses des concours que nous avons tous faits.

Je vous assure que nous avons travaillé pour pouvoir envoyer des réponses de bon sens. Peut-être ne le sont-elle pas quand même? Nous espérons bien gagner quelque chose.

Votre amie,

Marielle De Tonnancour

Cercle l'Abbé, Morinville, Alta

Ma chère Marielle:

Merci bien de ta bonne lettre. J'espère bien que tu gagneras quelque chose dans les concours. Entre temps, continuez votre bon travail.

Ton vieil ami,

G. L.

★★★

PEACE RIVER, ALBERTA
MISSION ST-AUGUSTIN

23 février, 1938

Cher M. LeMoyne:

Je suis content de vous envoyer les réponses du concours de "La Survivance des Jeunes". J'ai travaillé fort. J'aime bien votre petit journal. Je suis dans le troisième Grade en français; je veux être un vrai petit Canadien.

Votre petit ami,

Henri Michaud

8 février, 1938

Mon bon Monsieur,

Je suis bien heureuse de prendre ma plume pour vous écrire une petite missive qui vous fera beaucoup plaisir, j'en suis bien certaine.

Le mois dernier, quand nous avons reçu votre joli petit journal, je l'ai regardé longtemps, et j'ai lu la lettre de mon petit frère, Rémi Guay, du Lac Magloire. J'étais bien contente et j'ai hâte de le voir pour lui en parler.

C'est ma première année ici, et je suis bien joyeuse de me voir dans cette mission si sainte et catholique. Je crois que c'est la meilleure place pour mon avenir.

J'ai treize ans et je suis dans le Grade VII pour le français. J'aime beaucoup ma langue française et j'aime surtout à jeter un coup d'oeil sur votre délicieux journal, le journal à nous autres.

Une qui étudie sa langue et qui vous remercie d'être si bon pour tous.

Jeanne-d'Arc Guay

Cher Monsieur,

Comme mon tour est arrivé pour vous écrire, je viens avec un grand plaisir.

D'abord, il faut vous dire que je suis en Grade VIII pour le français de l'A.C.F.A. C'est seulement la troisième année que j'apprends le français et j'aime cela beaucoup parce que je suis une Canadienne, née à Lamoureux, près d'Edmonton. Et je suis fière d'être Canadienne. Je n'avais pas beaucoup de chance quand j'étais plus jeune, parce que j'ai été à une école indienne. Mais, maintenant, je suis dans une école française où tous les enfants parlent et apprennent le français. Je suis bien fière de l'apprendre et je fais mon possible afin de le bien comprendre aussi.

A chaque mois, je reçois "La Survivance des Jeunes" et j'aime à le lire. Il y a des articles qui sont bien intéressants et qui nous intéressent aussi. J'espère que nous pourrons les recevoir tous les mois.

Je termine ma petite lettre en vous souhaitant du succès dans votre travail pour le bon Dieu, la religion, la langue.

Votre très reconnaissante,

Jeanne Blouin

Morris, Man., 23 février, 1938.

Cher Monsieur:

J'ai reçu vos papiers de la "Survivance des Jeunes". Je l'ai bien aimée, j'ai regardé les jeux qu'il avait dessus. J'ai eu bien de la misère à trouver le jeu du concours facile............ Je vous envoie le concours facile que j'ai fait. Si je gagne, vous m'écrirez une lettre et vous me le direz. Je m'abonnerai pour un ou deux ans et je ferai abonner mes deux petits cousins. Si je ne gagne pas, je ne m'abonnerai pas parce qu'on ne pourra pas gagner de l'argent pour s'abonner. Si je gagne, j'essayerai de faire abonner ma maîtresse et mes amis alentour.

Un petit garçon de l'école St-Jean-Baptiste Nord qui vous aime bien,

Roland Vermette.

Mon Cher Roland,

J'espère bien te voir gagner un concours. Je vois que tu tiens beaucoup à "La Survivance des Jeunes". Moi, je tiens beaucoup à te voir au nombre de mes amis. Patience et courage mon cher.

Votre vieil ami,

G. L.

★★★

Cher Monsieur,

Je vous écris pour vous dire combien j'aime votre "Survivance des Jeunes". Il est un beau petit journal que je trouve bien intéressant.

Je suis dans le 3e Grade en français et j'aime bien rela. J'avais hâte que mon tour vienne pour vous dire un gros merci au nom de toutes mes petites compagnes.

Bonjour et bonne chance mon grand ami. Une petite Canadienne française,

Pierrette Boudreau

Mes chers petits:

Mlle Jeanne d'Arc ne s'est pas trompée en supposant que vos petites missives me feraient plaisir. Comment pourrais-je ne pas être heureux en recevant des nouvelles de mes petits amis de St-Augustin. Je sais qu'ils font là un magnifique travail d'action catholique et française, et j'aime bien en entendre parler.

Bonjour mes chers, bon succès.

Votre vieil ami,

G. L.

★★★

Letellier, Man.

18 février, 1938.

Cher Monsieur,

J'ai fait le problème No 11. J'espère d'être chanceuse pour gagner ce problème; j'ai fait de mon mieux.

Ma petite cousine voulut envoyer son problème avec le mien et il est ici dans cette enveloppe. S'il vous plait, si elle gagne, envoyez-le en son nom de Claire Graveline, Letellier, Manitoba.

D'une petite amie,

Eva Cadieux.

Ma Chère Eva

Nous avons reçu tes problèmes; nous en attendons maintenant la solution. Si ta petite cousine gagne, je lui enverai sa prime en son nom. Bonjour ma chère.

G. L.

★★★

Montmartre, Sask.

2 février, 1938.

Cher M. LeMoyne:

Je crois avoir trouvé la solution de deux des concours de février; je vous les envoie. Si, par chance, je suis gagnante, je préfère la petite somme promise à chaque concours. J'aime fort votre petit journal. Allez bien bien fort.

Votre amie de coeur,

Gilberte Côté.

Ma Chère Gilberte:

Continue à aimer bien fort le petit journal. N'oubliez pas de le montrer à d'autres qui seraient peut-être contentes de l'aimer.

Ton vieil ami,

G. L.

★★★

Beaumont, Albtrta.

Chtr Monsieur:

Il y a longtemps que je travaille pour arriver avec le concours facile. Mais enfin, avec le temps je l'ai eu. Et je vous envoie aussi quelques petits sous pour aider un peu. Je voudrais bien être l'heureuse gagnante. Si je gagne, je voudrais avoir le volume au lieu du 50 sous.

Votre petite amie,

Noreen Magnan.

Ma Chère Noreen:

C'est généralement les concours faciles qui sont les plus difficiles. C'est pourquoi tu as travaillé fort pour le faire, mais courage, tu seras peut-être l'heureuse gagnante.

G. L.

★★★

Ecole Séparée St-Alphonse

Viscount, Sask., 22 fév., 1938

Cher M. LeMoyne:

Que je suis heureuse de recevoir votre petit journal. Depuis ce temps, je m'applique à mieux parler le français. Quelle est belle notre langue, mais c'est malheureux qu'il y en ait parmi nous qui ne s'en occupent guère. Je tâcherai, mon cher M. LeMoyne d'encourager le français parmi les nôtres.

Je vous envoie trois sous pour continuer mon abonnement.

Votre petite coopératrice,

Ida Daoust

Ma chère Ida:

Je te remercie pour les 3c. Ce sont les sous qui font monter le petit journal. Je vois que tu es un apôtre de notre belle cause. Pour convertir ceux qui n'aiment pas autant que toi le français, il faudra leur passer "La Survivance des Jeunes". Tu verras que c'est le moyen de faire du bien.

Bonjour, ma chère.

G. L.

★★★

La Salle, Man., 22 fév., 38

Cher M. LeMoyne:

J'aime bien "La Survivance des Jeunes". Elle est bien intéressante. Je vous envoie deux concours et aussi 5c; je veux m'abonner.

Ulysse Hogue

Mon cher Ulysse:

Je suis tout enchanté d'avoir trouvé un bon ami comme toi à La Salle. Grand merci pour tes 5c. Tu vas voir que le journal va se rendre jusqu'à chez vous chaque mois.

Bonjour mon bon ami.

G. L.

★★★

Lorette, Man., 19 février, 1938.

Cher Monsieur,

J'ai trouvé la solution de votre petit problème No. 11.

Si vous daignez me faire parvenir mon prix aussitôt, j'en serais bien reconnaissant.

Votre nouvel ami,

Roland Manaigre.

Cher Monsieur,

Nous sommes des élèves bien intéressés à lire et à faire les petits concours sur le petit journal "La Survivance des Jeunes". J'aimerais bien être abonné à ce petit journal; je vous envoie deux sous pour un mois.

Une petite nouvelle amie,

Marie-Ange Grégoire.

Cher Monsieur,

J'ai fait le "Concours Facile" du mois de février No. 11, je vous envoie la solution............ Il y a quinze jours que j'ai reçu le premier petit journal. Laissez-moi vous en faire toutes mes félicitations, il est très intéressant. Je vous envoie dix sous pour mon abonnement. Je termine en vous souhaitant beaucoup de succès.

Votre nouvelle petite amie,

Florence Ross.

Cher M. LeMoyne:

Les élèves de notre classe vous envoient leurs meilleurs souhaits de bonne et heureuse année. Que le petit Jésus vous donne la santé pour continuer les belles oeuvres que vous avez commencées. Je vous envoie les deux jeux que j'ai faits; si vous voulez, envoyez-moi mes prix aussi vite que possible.

Un nouvel ami,

Alfred St-Amand.

Cher Monsieur,

C'est la première fois que notre maîtresse nous donne votre petit journal "La Survivance des Jeunes"...... Je vous envoie une petite somme d'argent pour recevoir votre petit journal tous les mois. Je vous souhaite du succès dans toutes vos entreprises au commencement de cette bonne année 1938.

Aurevoir, cher M. LeMoyne,

Votre petite fille qui aimerait à paraître sur votre courrier.

Rose Cournoyer.

Salut mes petits amis de Lorette:

Vos lettres sont charmantes. Nous en avons même photographié une pour montrer à nos petits lecteurs comment faire les choses; vous voyez la lettre d'Yvette. Les sous que vous nous avez envoyés ont fait du bien au journal, comme vous pouvez le voir. Ecrivez-moi encore; j'ai besoin de vos bons encouragements.

Votre vieux bonhomme d'ami,

G. L.

★★★

LAURIER, MAN.

22 fév., 1938

C'est avec grand plaisir que nous avons reçu votre petit journal "La Survivance des Jeunes". Notre maîtresse nous a permis de la regarder en classe et que c'était intéressant de lire les lettres de tous vos petits "Avant-Gardistes". C'est consolant de voir le nombre de bons enfants canadiens-français dans l'Ouest et aussi de constater comme ils estiment leur langue.

Ici, dans notre paroisse, les Français sont, grâce à Dieu, dans la majorité. Les cent enfants dans notre école apprennent notre belle langue pour une heure de temps et reçoivent, pendant une demi-heure, l'instruction religieuse.

Je suis fière de dire que j'appartiens à la langue française et je fais tout ce que je puis pour ce beau parler national. Je n'en dis pas moins pour notre religion qui est aussi la plus belle....

Votre humble petite abonnée vous demande une place dans votre grand coeur. Pourriez-vous m'accepter? Je vous souhaite le succès et le bonheur qui ne peuvent que venir de cette belle oeuvre que vous avez entreprise. Je vous promets une intention spéciale dans mes prières afin que le bon Dieu garde votre santé et vos forces car les Canadiens français de l'Ouest ont besoin d'hommes apostoliques comme notre bon ami M. LeMoyne.

Respectueusement vôtre,

Mathilde Miron.

★★★

Cher M. LeMoyne,

Les enfants de Laurier admirent votre courage en essayant de ramener à une vie plus intense la langue française. Nous espérons tous que vous allez réussir.

Je voudrais moi aussi une place dans votre grand coeur de patriote. Abritée sous les chauds rayons de la langue et de la foi, je deviendrai certainement plus française et plus catholique.

Presque tout le monde parle le français à Laurier. Nous avons des réunions mensuelles dirigées par les Soeurs. Notre prochaine assemblée aura lieu le 27. Nous appelons ceci l'amical. L'amical n'est que pour nos mamans et nos grandes soeurs. Il y a d'autres réunions pour les hommes.

Une petite amie,

Germaine Desroches.

★★★

Cher M. LeMoyne:

C'est avec bonheur que je viens vous féliciter de la belle oeuvre que vous entreprenez. Nous avons reçu votre petit journal il y a quelques jours, et c'est avec un vif intérêt que nous avons parcouru les lettres de vos Avant-Gardistes.

Les élèves de cette école sont pour la plupart des Canadiens français qui profitent de l'instruction religieuse pendant une demi-heure tous les jours. Nous apprenons aussi le français pendant une heure tous les après-midis. Nous sommes fiers de notre belle langue paternelle, aussi nous voulons perfectionner notre parler afin de conserver ce que nos ancêtres nous ont donné.

Je suis au grade dix.........................

Cher M. LeMoyne, je prierai pour que votre oeuvre fasse beaucoup de bien parmi tous nos Avant-Gardistes et aussi

(Suite à la page 8)

L'Australie

Oui, l'Australie, mon beau pays natal,
Fut exploité par la nation anglaise.
S'il y fait très chaud, ce n'est fatal,
Car moi, là-bas, j'y étais fort à l'aise.

Dans les vastes plaines de ma patrie,
Rit, chante et s'amuse le vieux coucou
Et les nombreux lapins de l'Australie,
Surpassent à la course le gros kangarou.
Dans les belles forêts, l'Eucalyptus.
Le soir, répand ses parfums dans la brume.
De ces grogs chauds n'avez-vous jamais bus?
Ils sont efficaces contre le rhume.

Tous les soirs en causant auprès du feu,
On se dirige vers notre patrie,
On s'encourage au travail et au jeu,
En pensant au retour en Australie.

Certes à l'Australie vont mes amours;
Ce beau pays de l'Empire Britannique!
Mais un souvenir à garder toujours,
C'est le Français appris en Amérique!

Marcia MALONEY, 11 ans
Grade VII
Couvent Notre-Dame, Ponteix.

Jean Bisson

UN JEUNE QUI N'A PAS PEUR !

M. Jean Bisson, le jeune pilote du nouvel avion-missionnaire, le "Vital Grandin," dont nous avons parlé ailleurs, est arrivé à Edmonton, jeudi soir à l'aéroport de la ville. Il était exactement 5 heures moins quart lorsque le "Vital Grandin" atterrissait à Edmonton. M. Bisson en est débarqué tout souriant, comme s'il venait, en traversant le Canada, malgré une température peu favorable, d'accomplir la plus simple chose du monde.

"On pensait à Ottawa, que je ne pourrais pas faire ce voyage, disait Jean. De vieux aviateurs ne voulaient même pas croire qu'avec mon expérience bien courte dans l'aviation, et mon jeune âge, j'entreprendrais de me rendre jusqu'aux Montagnes Rocheuses." "Mon père luimême me taquinait en me disant que je serais à peine parti de North Bay, que j'irais me perdre quelque part dans les bois du Nord Ontario."

Et malgré toutes les craintes qu'on avait sur mon voyage, je me suis rendu heureusement jusqu'ici? "Le voyage a été assez bon; mais tout le long, j'ai eu de la tempête. En Ontario, ces tempêtes étaient très violentes. Si je n'avais pas eu à essuyer une si mauvaise température qui m'a forcé à arrêter plusieurs fois, j'aurais pu facilement atteindre Edmonton en trois jours et demi. Le "Vital Grandin" vole à une vitesse d'à peu près 80 milles à l'heure."

Ayant terminé ses études à l'école depuis peu de temps, Jean disait qu'il ne pensait jamais venir si loin pour se consacrer aux missions.

"J'avais entendu dire que Mgr Coudert voulait un avion et un pilote. Je lui ai écrit. Il m'a confié le soin d'acheter un avion avec l'argent que ses bienfaiteurs lui ont envoyé. J'ai écrit un peu partout, lorsque finalement j'ai trouvé une excellente occasion dans le "Fleet," (marque de son avion). Il était assez attrayant, puisqu'une dizaine d'acheteurs avaient les yeux dessus." Pensez-vous que ce petit avion sera satisfaisant pour la navigation aérienne dans les Montagnes Rocheuses"? "Je le crois, parce que cet avion est très fort, même s'il est petit. Il est un peu comme un petit homme chez lequel il peut se trouver beaucoup de force."

Jean ne se vantait pas à ce moment-là comme vous voyez par la vignette. Il est un grand garçon à l'aise, toujours souriant, vrai type de la jeunesse de chez nous.

Un bon nombre de pilotes d'Ottawa, n'auraient certainement pas entrepris ce voyage pendant cette saison assez incertaine.

"Je n'ai pas à craindre la traversée des Montagnes Rocheuses. Les expériences que tant de tempêtes m'ont données jusqu'ici, me laissent assez de confiance pour les envolées au-dessus des Rocheuses."

S'il est vrai que la valeur n'attend pas toujours le nombre des années, il faut admettre que notre tout jeune compatriote Jean Bisson n'a pas attendu, et il n'était pas non plus nécessaire d'attendre d'avoir la quarantaine, pour montrer un esprit d'initiative, de hardiesse et de générosité comme le sien.

Ce sont les vraies qualités qu'il faut pour voler au-dessus de la vie de ceux qui ne pensent qu'à leurs intérêts.....çà.

Mercredi, le 23 mars, M. Jean Bisson comptait ses 18 ans au Lac Dubonnet, à l'est de Winnipeg.

Il est un des nôtres maintenant. Un abonné de "La Survivance des Jeunes." Nous en serons toujours fiers parce qu'il continuera toujours dans ce chemin-là.

Son Exc. Mgr Coudert



Autrefois Evêque-Missionnaire à cheval, aujourd'hui évêque-missionnaire en avion

On a du cran à 17 ans



Jean Bisson avait 17 ans quand il quittait sa famille pour se consacrer aux missions du Yukon, chez Mgr Coudert. On sait vibrer aux grandes causes quand on est jeune et qu'on a du coeur.

Hommage des Jeunes

MA PREMIÈRE EXPÉRIENCE EN AVION

Mais, oui, je suis allé en avion.... dans l'avion de Mgr Coudert avec un pilote (Jean Bisson) dont j'aurais pu être le père bien des fois.

***

Dans mon temps, on allait "en boeufs" comme on disait. Eh bien, j'avoue qu'aller "en boeufs" et aller en avion, ce n'est pas pareil.

***

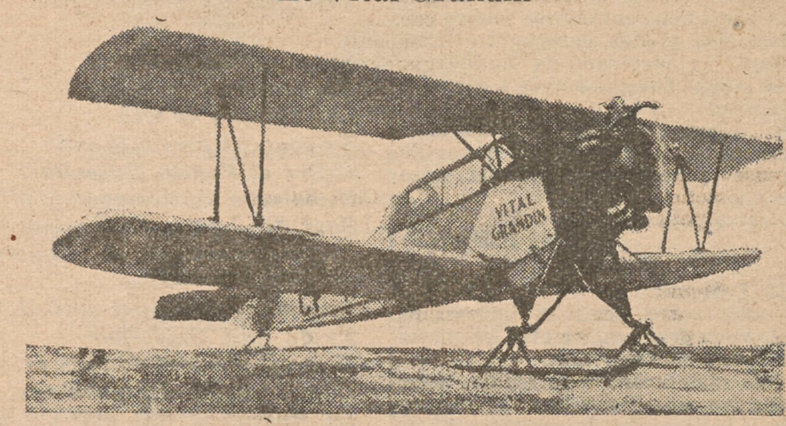
D'abord, vous savez que Mgr Coudert est l'évêque du Yukon, dans ce fameux pays du Klondyke où, de mon temps, on allait chercher de l'or et de la misère. Mgr Coudert est allé y chercher des âmes. Le pays est dur et les âmes sont loin. Voyager à cheval dans un si grand pays, ce n'est pas drôle. Mgr Coudert veut voilà tout d'un coup qu'on se met à voyager sur le dos! Je pensais qu'on s'en allait tout droit au ciel. Je me disait: "Il faudrait bien que je retourne arranger mes affaires à "La Survivance des Jeunes" avant d'arriver au ciel, car je n'ai pas prévenu mon neveu Jacques, et pour lui dire d'avoir bien soin de mes petits enfants.

Pourtant il n'y avait pas de "revenez-y." Je regarde une horloge qu'il y avait dans l'avion; elle disait: "2,000 pieds en l'air." "Mon Dieu, je vous donne mon coeur, mon esprit et...." Tout d'un coup, on se met à planter le chêne, la tête en bas!!"

Ça y est!

Quelle vision!!! Je voyais comme dans un éclair tout ce que j'avais fait: les "beurrées de beurre" que j'avais mangées de trop quand j'étais

Le Vital Grandin



C'est avec les sous et les prières.... qu'on a offert pour les missions que Son Exc. Mgr Coudert s'est procuré ce petit avion, vaptisé le Vital Grandin. — Votre vieux Gérard LeMoyne est monté à 2 000 pieds au-dessus d'Edmonton pour avoir une meilleure vue sur ses jeunes amis.

voir les âmes plus souvent afin de leur faire plus de bien. Le Pape lui est venu en aide et "La Survivance des Jeunes" aussi, en lui ramassant des sous pour qu'il achète un avion.

***

Cet avion vient de passer à Edmonton et le pilote (Jean Bisson) avait reçu l'instruction de Mgr Coudert de me donner une "ride" en guise de remerciements....

Je suis allé! ....mais j'aimais mieux mes boeufs. Ça ne vous donne pas l'impression que vous avez quitté la terre pour tout de bon.

—J'embarque dans l'avion. Le pilote m'attache! Je commence ma prière, la première que maman m'avait apprise: "Mon Dieu, je vous donne mon coeur, mon esprit et ma vie...." et je sentais en moi-même que j'allais la donner tout de bon cette fois. Ça y est. Le moteur part et l'avion aussi pardessus les trous, les buttes et les bosses à travers le champ. J'essaie de crier au pilote de faire attention aux clôtures. .... Pas d'affaires. Il n'entendait rien—mais jeune; les confitures que j'avais prises en cachette; ma petite soeur à qui j'avais tiré les cheveux assez souvent; le gros coq que j'avais tué avec ma fronde, toutes les...." Mais V'lan! nous voilà à terre!

Le pilote descend. Et moi.... j'essaie de descendre aussi....

—Quel âge avez-vous mon cher Jean?

—J'ai eu 18 ans en m'en venant, M. LeMoyne!

—??

***

De retour à "La Survivance des Jeunes" j'ai tout de suite recommencé ma prière; "mon Dieu, je vous donne mon coeur, mon esprit et ma vie.... et l'avion de Mgr Coudert pardesseus le marché."

***

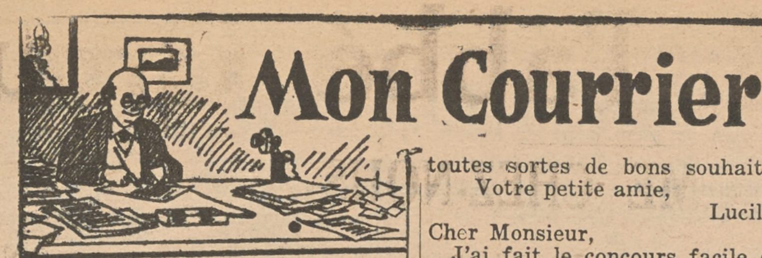
Quand j'aurai repris mes sangs, je prolongerai tout de même ma prière pour que Mgr Coudert puisse, par ce moyen rapide de transport, atteindre et sauver toutes les âmes de son vaste diocèse.

Gérard LEMOYNE



—Le bureau des objets perdus, s'il vous plait, c'est pour un objet trouvé . . .

—Mon ami, il s'agit de s'entendre; ce sac que vous avez là, est-ce que vous l'avez trouvé, ou est-ce que vous l'avez perdu?



(Suite de la page 6)

j'espère que vous serez capable de la continuer.

Je termine en vous souhaitant une bonne santé et je vous demande une place dans votre grand coeur.

Votre nouvelle petite amie,
Marie Blanchard.

★★★

Cher M. LeMoyne,

C'est avec plaisir que nous avons reçu votre petit journal "La Survivance des Jeunes".

J'ai lu les lettres de vos petits Avant-Gardistes et je désire faire part de votre grande famille française.

Dans le foyer le français règne. Jamais nous n'oserions offenser la langue que nos pères nous ont laissée comme patrimoine. Mes grands parents, les Boisvert, sont les pionniers de Laurier et d'eux la langue française nous a été mise dans le coeur.

Tous les jours, je prierai Dieu que dans sa miséricorde Il vous donne encore de nombreuses années pour continuer votre oeuvre apostolique.

Votre petite amie nouvelle,
Imelda Boisvert.

★★★

Cher M. LeMoyne:

J'ai reçu votre beau et intéressant journal. Vous devez aimer bien les petits enfants pour en faire tant.

Je vais maintenant m'introduire pour que vous me connaissiez bien. Je mesure 5 pieds 2 pouces, j'ai des cheveux frisés et les yeux noirs. Notre école a 4 classes et je suis dans la Grade 8. J'aime bien aller à l'école.

Je demeure une petite Can.-française fière de sa race. Cécile Gamache.

★★★

Cher M. LeMoyne,

Vous ne pouvez vous imaginer comment vos petits journaux ont causé de joie dans l'école, et je m'empresse de venir vous porter mes félicitations. En effet, "La Survivance des Jeunes" est si intéressante qu'elle a beaucoup enthousiasmé les élèves, et je suis persuadée qu'avant longtemps, on pourra vous envoyer encore quelques sous.

Nous avons le privilège d'avoir pour institutrices les Soeurs de la Présentation de Marie. Partout dans notre village, on tient au français.

J'admire l'oeuvre de l'organisation de ce petit journal, c'est une oeuvre qui animera l'amour pour la langue et la foi dans les coeurs des jeunes Canadiens de l'Ouest et aussi de l'Est car je vis avec plaisir une admirable lettre écrite par un élève du Séminaire de Québec.

Je suis dans le onzième grade en français et en anglais, et je désire toujours conserver ma langue et ma foi comme toutes mes compagnes.

Donc, merci pour vos journaux....

Je demeure,
Votre toute dévouée,
Rose Gamache.

Mes Chers Bons Amis de Laurier:

Quel magnifique courrier vous m'avez fait parvenir. Je vous assure que tous les petits amis de "La Survivance des Jeunes" vont être heureux de lire vos lettres, et combien vos lettres vont leur faire du bien, car on voit que vous êtes de braves soldats et qui êtes formés depuis longtemps à la défense de la foi et de la langue. Mathilde le dit bien dans sa belle lettre. Germaine nous encourage beaucoup dans notre travail. C'est donc qu'elle comprend bien. Merci de tes bonnes prières Marie. C'est la première chose dont nous avons besoin. Imelda, n'oublie pas "noblesse oblige". Tes grands-parents sont des pionniers de Laurier et ce sont les enfants qui doivent continuer à porter leur bannière.

Cécile, un de ces beaux jours, il faudra m'envoyer le portrait de tes cheveux frisés et de tes yeux noirs. N'est-ce pas Rose que la lettre du petit Séminariste de Québec était magnifique? Les vôtres aussi seront encourageantes pour les autres.

Merci pour tous les sous que vous avez envoyés. Bon courage. Continuez votre beau et bon travail sous la sage direction des Soeurs de la Présentation.

Vous faites l'ascension d'une colline qui vous conduira aux vrais nobles hauteurs.

**Votre vieil ami,
G. L.**

★★★

St-Paul, Alberta, 17 février, 1938.

Gérard LeMoyne:

Je vous envoie la solution du Concours Facile. Si je gagne, je voudrais 50 sous s'il vous plaît. J'aime beaucoup "La Survivance des Jeunes" et je vais encourager tous mes amis à s'abonner à ce beau petit journal. Nous avons l'Avant-Garde dans notre classe dont je suis la secrétaire. Moi aussi, je suis un soldat pour ma langue et ma foi. En vous souhaitant toutes sortes de bons souhaits, je suis,

Votre petite amie,
Lucille Pitre.

Cher Monsieur,

J'ai fait le concours facile et j'espère de l'avoir bien. Je suis dans le Grade V en français et en anglais. J'aime bien l'école mais j'aimerai bien aller au Collège. Mon frère lui, va depuis deux ans et il aime cela.

Bien merci,
Votre petit garçon qui vous aime,
Lucien Gamache.

Chers Petits,

Merci de vos bonnes lettres. Je suis fier de toi Lucile puisque tu es un soldat de notre foi et de notre langue. Courage Lucien. Un jour tu iras au Collège toi aussi. Bon courage à tous mes petits amis de St-Paul.

Votre vieil ami, G. L.

LE COMMUNISME

—I—

Sûrement la politique,
Est vraiment critique,
Les hommes de lois,
Ne songent plus à la paix,
Hitler et Benito Mussolini,
Dictateurs d'Allemagne et d'Italie,
Sont des hommes vulgaires,
Et ne parlent que de la guerre.

—II—

Leur but est de tout arrêter,
Et de tout gouverner,
Il serait prudent de faire attention
Dans leurs hautes positions,
La Russie ne fait que prêcher le communisme,
N'a aucune affaire, avec le christianisme,
Ils n'ont aucune affaire là dedans,
Les ambassadeurs de Satan.

—III—

Il faut tous les arrêter,
Tous ces communismes athées,
De Staline à Tim Buck,
Tous les arrêter les "roebucks"
Alors! Vive! Duplessis,
L'homme hardi,
C'est lui qui sauvera nos droits,
Notre langue et notre foi.

F.-D. Florian CARON
Girouxville, Alberta.
(13 ans)

UN BON CONSEIL . . .

Ce n'est pas tout de se dire les amis de l'Abbé Groulx. Quand on aime et qu'on estime ses amis, on écoute et on s'efforce de mettre en pratique leurs bons conseils.

En voici un qu'il ne faut pas manquer d'étudier:

Pauvre peuple! Que n'est-il possible, ce soir, de faire passer sur son front penché et blasé, un peu du vent qui soufflait dans les vergues de l'Emerillon et de la Grande Hermine, vent enivrant et large comme le rêve des forts! Et comme j'aurais envie de lui dire: Comment donc es-tu devenu ce que tu es? Serait-ce que t'auraient manqué les forces saines? Je ne sache pas que le vieux, que l'éternel catholicisme, aurait perdu de sa vitalité, ni le génie national de sa vigueur. Mais toi, leur as-tu assez demandé les lois de ta vie? Et n'aurais-tu écouté que les bons bergers? Ta vie, voilà soixante ans qu'on la fait tourner autour d'une boîte à scrutin. Et pourtant avant d'être ceci qui est petit: une tourbe de partisans politiciens, tu es ceci qui est grand: une race d'hommes, une race de Français et de catholiques. Puisque ton avoir culturel est ta vie, qu'attends-tu pour en faire une des idées gouvernantes de ta vie? Puisque peuple de race et de raison françaises, tu as exigé, pour le rester, l'autonomie de ta province, qu'attends-tu pour être un peuple français dans un pays français, pour bâtir ta vie intellectuelle, économique, politique, sur le national? Cesserons-nous enfin d'habiter une maison bâtie à côté de ses pilotis.

Et j'aurais bien envie de lui dire encore: veux-tu te ressaisir? Un peuple peut toujours se refaire en ses fils. Eh bien! change l'atmosphère de tes écoles. Elle change. Change-la encore davantage. N'endure pas que tes enfants soient élevés dans un patriotisme larvé, qu'on dresse leur foi contre leur patriotisme, quand, au-dessus de leur tête se joue une partie suprême.

Un élève jette son crayon avec colère:
— Sales crayons!.... Ils ne valent pas deux sous!
— Et combien les payes-tu? demande son voisin.
— Un sou!

SUR LES AILES DE L'AVANT-GARDE

(Suite de la page 5)

distribués aux heureux gagnants. Voici les noms des victorieux:

Course à la chandelle: Jeannine Martel et Célestin Gariépy; Course à la cuillère: Louis Voghell et Rita Proulx; Course au fil: France Colongard, Yvonne Généreux, Marie Voghell et Thérèse Généreux; Course, yeux bandés: Roméo Landry et Antoinette Gariépy; Course aux pistaches: Roméo Landry; Course au ballon crevé: Jeanne Voghell, Marie Bouvier et Marie Voghell; Course aux chaussures: Lucienne Tougas et Joseph Bouvier.

Ce n'est que vers sept heures que nous quittions à regret la salle paroissiale. Tous étaient heureux d'être venus se récréer, mais surtout de l'avoir fait uniquement avec des camarades de langue française. Au nom de tous les Avant-Gardistes, il me fait plaisir de remercier le R. P. Philibert et son dévouement. Et je fais appel à la bonne volonté de tous les Avant-Gardistes pour nos prochaines séances. Ce sera un excellent moyen de prouver notre reconnaissance envers notre P. Directeur.

Jeanne VOGHELL, Sec.

MORINVILLE

A.-G. MADELEINE de VERCHERE

Cher Monsieur,

Je suis heureuse de vous dire que nous avons organisé un petit cercle depuis la nouvelle année à l'école Tellier. Nous l'avons institué "Madeleine de Verchères". J'ai été choisi présidente et j'ai l'intention de faire mon possible pour encourager une oeuvre déjà bien commencée. Notre programme de chaque semaine comprend la lecture de l'Evangile dans les deux langues. Nous avons aussi des pièces et des chansons. Comme la plus grande partie de l'école est anglaise, il est difficile de tout faire en français, mais tous essayent de parler un peu notre belle langue.

J'ai reçu notre petite Survivance de décembre et de janvier bien tard. Il a eu un erreur dans l'adresse. Ces journaux ont été envoyés c/o Hector Behiels au lieu de c/o Hector Gibeau.

Nous essayons tous de parler et écrire le français toujours.

Votre bien respectueuse,
Phyllis BEHIELS

AVANT-GARDE MORIN

Mon cher ami, Gérard LeMoyne,

Vous allez sans doute trouver que l'A.-Garde Morin n'est pas bien active mais, par le compte-rendu suivante d'une de nos réunions, vous allez voir que nous ne sommes pas de la race des ursidés.

Notre séance eut lieu à l'occasion de la réunion des Amicalistes le 11 février. Elle fut tenue dans la grande salle du Couvent qui était remplie. Mgr Pilon était présent.

Vous comprenez que notre petit coeur battait pas mal fort devant une telle assemblée; mais sans nous vanter, nous pouvons dire que nous avons déjà appris à aller "Jusqu'au bout", malgré tout ce qui peut arriver. D'ailleurs, après le discours de notre présidente, nous exhortant à "devenir quelqu'un" nous nous sentions moins timides; tous encouragés à former notre caractère afin de n'être pas des membres inutiles dans la société, mais bien quelqu'un qui a un idéal et qui, aiguillonné par la piété et le devoir, se préparent à être de vrais citoyens canadiens-français qui sauront défendre leur honneur et leurs droits.

En l'honneur de l'apparition de la Sainte Vierge à Bernadette, nous chantâmes un cantique à cette bonne mère.

Yolande Dubord nous lut un trait d'Evangile, ensuite, Thérèse Chalifoux nous recommanda d'être toujours polis envers nos parents quand nous sommes à la maison et quand nous sommes à l'école de toujours respecter nos maîtresses.

Nous eûmens ensuite une pièce intitulée "Jeanne Le Ber". Pendant que les actrices se préparaient, Thérèse Labelle nous joua un morceau de piano.

Les noms des actrices sont les suivants:

Jeanne Le Ber: .... Gertrude Dupuis
Mère Marie de l'Annonciation, Y. Raboud
Barbe .... Jeannette Dupuis
Madeleine .... Eloise Maisonneuve
Marie .... Irène Rocque
Geneviève .... Rolande Chalifoux
Suzanne .... Alice Robert
L'Ange Gardien .... Thérèse Labelle
L'Ange aux roses .... Gabrielle Fortier
L'Ange aux lis .... Jacqueline Robert

Les deux anges musiciens, Constance Thériault et Isabelle Cournoyer.

La scène se passait dans une salle de récréation au Couvent des Ursulines à Québec. Les rôles furent très bien rendus. Nous avons joui pendant la demiheure qu'elle a duré, et nous sommes sortis animés du désir d'imiter cette petite sainte des premiers jours de la colonie qui aimait tant Jésus-Christ qu'elle sacrifia toute sa fortune pour avoir la faveur de vivre près du tabernacle. Bel exemple à imiter pour les jeunes filles d'aujourd'hui qu'une course frénétique entraîne dans un tourbillon mondain loin des maximes austères de la religion chrétienne. Après quelques chants et une récitation dans laquelle Thérèse Chalifoux nous donna les origines et les gloires de "notre langue" nous avions rempli notre office souhaitant avoir amusé nos chères Anciennes qui, nous l'espérons, furent contentes de nous entendre.

Notre prochaine réunion n'aura sans doute pas autant d'apparât, mais elle n'en sera pas moins fructueuse, vous pouvez le croire. Car, l'Avant-Garde Morin, pour ne pas faire grand bruit, ne travaille pas moins à faire de chacun de ses membres de vrais Canadiens français.

Patricia CHARTIER, Sec.

FALHER

AVANT-GARDE

Dimanche, le 20 février, se tenait la réunion générale mensuelle des Avant-Gardistes de Falher. Elle eut lieu sous la présidence d'honneur du R. Père Curé et sous la présidence active de Mlle Marcelle Bugeaud. Y assistaient, le R. Père Marcotte, O.M.I. et les fidèles parents et amis des membres.

La prière, le salut au drapeau, la lecture des minutes et celle de la correspondance occupent la 1ère partie de l'assemblée. Mlle Henriette Martel occupe le poste de secrétaire en remplacement de Mlle Madeleine Lauzon, entrée au postulat des Soeurs de Sainte-Croix, le 16 février dernier.

La deuxième partie du programme est repartie comme suit:

Saynète religieuse sur "Les Martyrs canadiens, par le Cercle St-Antoine.

Causerie évangélique: "Qui est apôtre? Vous! par les Avant-Gardistes du Cercle Notre-Dame de Sainte-Croix.

Page d'histoire: "Les Machabées de la Nouvelle-France, par les membres du cercle Guy de Fontgalland.

Histoire canadienne: "Nos ancêtres," par les garçons du Cercle Notre-Dame du S.-Coeur.

Lutte pour l'école: "Les petits Ontariens" par les représentants du cercle St-Jean-Baptiste.

Notre choeur de ralliement est exécuté cette fois par les membres actifs des cours primaires. M. André Gagnon nous sert un morceau de piano.

Nous avons ensuite le plaisir d'entendre les RR. PP. Nadeau et Marcotte, O.M.I. Après avoir remercié les parents et amis venus encourager l'Avant-Garde, les distingués orateurs félicitent les garçons et les encouragent à prendre encore une part plus active au programme.

Puis c'est une exhortation à continuer d'aimer la Patrie, l'Eglise et les Ancêtres afin d'être plus tard la gloire de l'Eglise de Falher.

Après l'ajournement, tous entonnent: "O Canada".

Cher vieil ami,

Le dernier numéro de notre cher journal nous a apporté de belles surprises, surtout celle de savoir que les Avant-Gardes se multiplient et se fondent même chez nos compatriotes des provinces soeurs. Nous empruntons les colonnes de "La Survivance des Jeunes" pour offrir des félicitations aux Avant-Gardistes de la Saskatchewan et du Manitoba qui liront ces lignes.

Félicitations aussi aux Avant-Gardistes de la région de St-Paul, qui sont entrés dans notre jeune bataillon. Qu'ils soient les bienvenus.

Une autre bonne nouvelle c'est que le tirage de notre journal se chiffre à 10,500. C'est un record! "La Survivance des Jeunes" est en train de devenir le lien qui unira tous les étudiants canadiens-français de trois provinces de l'Ouest. Notre journal porte bien son nom; il contribuera puissamment à assurer la survivance des nôtres dans ce pays défriché, colonisé, évangélisé par des Canadiens français.

Nous nous réjouissons donc, cher vieil ami, de la diffusion croissante de notre organe officiel.

Nous espérons que le bon Dieu suscitera parmi ses lecteurs, des apôtres généreux qui sauront vous offrir des dons substantiels afin de vous permettre de réaliser tout le bien que vous désirez accomplir par le moyen de ce journal. Leur générosité suppléera à notre pauvreté.

Nous vous envoyons 255 sous recueillis parmi les membres des différents cercles. Comme c'est le troisième envoi depuis septembre, il est facile à comprendre pourquoi la liste n'est pas longue cette fois.

Nous vous souhaitons, cher bon ami, beaucoup de succès dans votre beau travail. Que le bon Dieu vous conserve en bonne santé afin de résister à la dure besogne.

Vos petits amis, les Avant-Gardistes de Falher.

(par) Henriette Martel, sec.-gén.

Un jour, Jeanne demande à sa mère pourquoi elle a quelques cheveux blancs; sa mère lui répondit: c'est que tu es souvent méchante.

—Alors, maman, tu as dû être bien méchante!

—Pourquoi?

—Parce que ceux de grand'mère sont tout blancs.

En classe, le professeur demande à un élève:

— Quel est le futur du verbe voler?

— Aller en prison, Monsieur.

Notre Maitre M. l'abbé Groulx

COMMENT ON L'AIME CHEZ-NOUS

Premières réponses

Les amis de l'abbé Groulx

Cher M. l'abbé Groulx,

Nous avons senti un remous général au premier appel que nous avons lancé pour manifester notre admiration et notre reconnaissance pour votre oeuvre. Tous les coins de la province ont applaudi à ce geste.

Je sais bien que l'homme habitué aux énormes calculs monétaires se rira de la souscription que nous avons ouverte pour vous; mais si nous sommes fiers d'en produire un premier rapport aujourd'hui c'est que nous savons que vous atteignez cette supériorité de l'homme qui évalue le milieu à sa valeur morale, intellectuelle et spirituelle, si je puis dire.

Chauvin, Damour, Donnelly (d'autres suivront leurs exemples) vous offrent quelques sous. C'est très peu dans la balance du commerçant ou du spéculateur, mais nous avons la fierté de vous dire, cher monsieur l'abbé, que ces centres canadiens-français couvent une jeunesse qui vibre à l'unisson sur les principes religieux et nationaux que votre carrière nous a fournis.

Toutes jeunes encore, nos provinces ont subi de grandes avanies dans leur capital religieux et national. Dieu merci, la vigie a sonné l'alarme, et toute la jeunesse se lève pour réparer le mal et fortifier nos positions.

C'est un mot de présentation que je voulais écrire pour mes petits amis; cela vous fera voir aussi comment nous cultivons la reconnaissance et comment nous savons aimer, chez nous.

Un grand admirateur,

Jacques LeMOYNE

⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜⚜

Damour, Saskatchewan, le 3 mars, 1938

Cher Abbé Groulx,

Je ne suis qu'un petit orphelin qui a été adopté à 3 ans par un papa et une maman qui m'aiment bien. J'ai pensé vous envoyer par l'intermédiaire de M. Gérard LeMoyne, 5 sous qui pourra peut-être aider à la continuation de votre oeuvre.

Bien à vous M. l'Abbé Groulx,

Votre petit ami,

—**Raymond Brien**

***

Donnelly, Alberta, le 24 mars, 1938.

M. l'Abbé Lionel Groulx,
Montréal, P. Québec.

Cher M. l'Abbé,

Aux nombreuses missives d'appréciation que vous recevrez de toutes parts, une petite Avant-Gardiste du fin nord de l'Alberta veut joindre ses sentiments d'admiration. Bien que très éloignée du vieux Québec, j'ai cependant eu l'honneur et le plaisir de savourer vos délectables romans canadiens. Dois-je vous dire, digne Abbé, que "L'Appel de la Race" et "Au Cap Blomidon" ont eu pour moi un charme tout spécial? D'autant plus que j'ai eu l'insigne honneur de représenter l'admirable enfant qu'est Virginia de Lantagnac, dans une pièce intitulée: "Un chef nous est né." Je dois avouer que je faisais maigre figure dans un si noble rôle.

J'ajoute aussi, M. l'Abbé, que vous nous êtes connu, non seulement par vos romans, mais aussi par vos conférences aussi bien que par vos directives lancées à la génération montante. Le rôle important qui vous fut assigné lors des fêtes du quatrième centenaire de l'arrivée de Cartier à Gaspé, ne nous a pas échappé, ni la manière dont vous vous en êtes acquitté.

Votre mérite est grand! Il nous dépasse! Jamais nous ne pourons vous rendre le juste tribut de reconnaissance et d'appréciation qui vous revient. L'avenir comme le présent bénéficiera des directives du grand apôtre et chef que vous êtes, M. l'Abbé.

Agréez donc, M. l'Abbé, l'hommage sincère que vous adresse

Une petite Avant-Gardiste,

—**Adèle Boulet.**

***

Ecole Supérieure d'Agriculture,
Ste-Anne de la Pocatière, P. Québec.,
ce 28 mars, 1938.

M. Jacques LeMoyne,
...et tous ses Chers Amis de "La Survivance des Jeunes, et...

Mes Chers Jeunes Amis,

Ca c'est une idée que vous avez d'envoyer des sous à l'Abbé Groulx. Mais ce qui me fait de la peine dans tout ça, c'est que quelques-uns vont avoir un gros chagrin....

Comment ça?.... Mais oui, s'il y en avait qui ne trouvait pas ce sou, un, rien qu'un, cela vous ferait de la peine. Alors j'ai pensé à ceci:

Vous avez peut-être entendu parler de M. Harry Tremblay, il y en a peut-être qui le connaisse?....

Moi, je ne le connais pas. Mais je suis ce qu'on appelle, un directeur. Oh! pas un directeur de collège, ni d'école. Je ne suis pas encore assez vieux pour ça. J'ai rien que quatre ans de plus que Mathilde, sept de plus que Thérèse et pas beaucoup plus que Jean-Baptiste. Mais je suis directeur d'une revue, une belle petite revue à couverture grise, "La Bonne Terre." Un beau nom, n'est-ce pas?

Que vient faire "La Bonne Terre et M. Tremblay. M. Tremblay est un ancien élève de l'Ecole d'Agriculture, c'est un agronôme. Et, comme tel, il s'abonne à sa revue: "La Bonne Terre."

Chaque année, il nous envoie une belle piastre qui vient de là-bas, loin, loin, où j'irai peut-être dans deux ans. Là-bas, mais ce sont mes petits amis de "La Survivance des Jeunes."

Vous devinez là, n'est-ce pas? Tiens, Maurice Tailleur va me le dire: "Vous allez envoyer des sous pour ceux qui n'en auraient pas...." C'est ça Maurice. Moi, j'ai toujours dit que les Maurice sont les hommes les plus fins du monde. Si vous connaissiez M. l'Abbé Maurice Proulx, l'aumônier de la revue, ça c'est bon comme du bon pain de chez nous. Puis si vous me connaissiez.... Hum!! Je crois que vous m'aimeriez gros comme le pont de Québec avec les chars dessus!

Alors, puisque Maurice a si bien deviné, je vais vous envoyer tout de suite vingt-cinq timbres d'un sou. Jacques va les remettre à son oncle, le bon M. Gérard LeMoyne. Lui, il vous connaît tous, il saura bien à qui les donner.

Bonjour, petits amis!

"La Bonne Terre"
par Maurice Fortin, directeur.

Mon Cher Jacques,

J'avais cacheté ma lettre quand j'aperçus une belle petite lettre de La Broquerie, Man., signée par Clémence Tétrault.

J'ai beaucoup de cousins Tétrault à La Broquerie. Clémence doit être ma petite cousine. Tu lui diras donc bonjour pour moi en attendant que j'aille la voir.

Votre grand ami,

—Maurice.

Un chef



Historien national, réveilleur d'énergie, sauveur de la race; c'est à lui que nous prouverons notre reconnaissance.

Souscription ouverte

Les Avant-Gardistes de Chauvin (Cercle Alonié de Lestres)	1.00
Raymond Brien, Damour, Sask.	.05
Irène Leblanc	.01
Adèle Boulet	.05
Régine Fillion	.05
Yvette Houde	.05
Raymond Maisonneuve	.10
Jean Bergeron	.05
Thérèse Dandurand	.05
Marie Caron	.02
Cécile Houde	.05
Cécile Bourgeois	.05
Bernard Bourgeois	.05
Germaine Collin	.02
Gertrude Côté	.05
Laurette Giroux	.01
Thérèse Maisonneuve	.01
Lucien Maisonneuve	.01
Léon Sirois	.05
Thérèse Forcier	.02
Yolande Forcier	.01
Rita Boulet	.01
Thérèse Gauthier	.02
Gilberte Fillion	.01
Juliette Côté	.05
Yvette Turcotte	.05
Paul-Emile Poulin	.01
Jean-Luc Forcier	.03
Gabrielle Brûlé	.01
Emilienne Côté	.05
Armand Cloutier	.02
Maurice Cloutier	.02
Gérard Maisonneuve	.05
Armande Sirois	.05
Gilbert Gauthier	.01
Denise Fillion	.01
Marguerite Campbell	.02
TOTAL	$.218

Chauvin, le 23 mars, 1938.

M. l'Abbé Lionel Groulx,
Montréal.

Monsieur l'Abbé,

En parcourant "La Survivance des Jeunes" l'autre jour, nous nous sommes arrêtés avec plaisir sur l'article intitulé: "Aux amis de l'Abbé Groulx." Je puis vous dire, M. l'Abbé, que nous avons applaudi à la suggestion de notre cher vieux papa LeMoyne. Nous nous sommes empressés, car nous voulons être les premiers sur la liste de ceux qui savent apprécier l'oeuvre si belle que vous accomplissez parmi le peuple canadien-français: "Noblesse oblige!" N'êtes-vous pas notre distingué "Président Honoraire?"

Le petit bataillon avant-gardiste de Chauvin, s'est donc mis à l'oeuvre et a pu réaliser 100 sous; ce n'est pas grand chose, je le sais, mais ce sont des sous qui viennent de vrais petits Canadiens français, qui luttent pour la bonne cause et qui apprécient le magnifique travail de notre cher "Président Honoraire." Il nous fait donc grand plaisir de vous faire parvenir notre offrande, M. l'Abbé, par l'entremise de notre vieil ami, M. G. LeMoyne.

Nous sommes certains que tous les A.-Gardistes répondront généreusement à l'appel lancé, et qu'ainsi tous auront part à votre méritant travail.

Avec l'expression de nos très respectueux hommages, joints à notre admiration, M. l'Abbé;

Nous sommes, bien sincèrement,

Vos reconnaissants,

Les A.-Gardistes de Chauvin,

—par Yvonne Paré, sec. gén.

***

Donnelly, le 24 mars, 1938.

M. l'Abbé Lionel Groulx,
Montréal.

Cher M. l'Abbé,

En réponse à la suggestion de M. Gérard LeMoyne, je m'empresse à vous témoigner mon admiration et ma reconnaissance pour tout ce que vous faites en vue de la cause religieuse et française de vos compatriotes canadiens.

Je suis une petite franco-albertaine fréquentant l'école consolidée de Donnelly. Nous avons ici une Avant-Garde divisée en cinq cercles. Nous sommes fiers de nos mots d'ordre: piété, étude, patriotisme. Comme vous voyez, nous aussi travaillons pour la cause religieuse et patriotique des nôtres.

Je suis contente de pouvoir vous dire que j'ai eu l'avantage de lire quelques-uns de vos livres. Ils sont bien l'oeuvre d'un chef canadien-français fier de sa race.

Je souhaite que le bon Dieu vous accorde une longue vie afin que vous puissiez longtemps diriger la jeunesse canadienne-française et lui faire atteindre l'idéal que vous lui proposez.

Une Canadienne française convaincue,

—Adèle Pariseau.

POUR LE CONNAITRE

Je crois que dans un demi-siècle, l'oeuvre de l'Abbé Lionel Groulx respirera encore. J'estime qu'un tel monument ne peut pas périr. L'Abbé Groulx restera. Non pas à cause de sa personnalité qui est, à elle seule, un enseignement; non pas parce qu'il nous a révélés à nous-mêmes; non pas parce qu'il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages, mais bien parce que son oeuvre se distingue par la qualité supérieure de la composition, par l'expression très française, par l'érudition et par le mouvement. Il n'y a que lui. Je ne vois que lui, capable d'écrire dix volumes d'histoire sans se répéter, sans tomber dans les digressions inutiles et sans abrutir toute une colonie.

L'oeuvre historique de l'Abbé Groulx, voilà l'exégèse qui nous grandit, voilà la fresque lumineuse qui écrase de tout son poids et de toutes ses couleurs, le monde de nos lettres imitées et serviles.

Cette oeuvre de notre historien, j'accepte de la défendre, et dans cette oeuvre, son dernier livre, "Notre maître, le passé."

***

En lisant **"Notre maître, le passé,"** j'ai eu l'impression de me trouver en face d'un homme de sentiments vifs, infiniment sympathique, plein d'amour à l'endroit de la terre française, et apparu, semble-t-il, dans notre temps, pour nous enseigner qu'au-dessus de l'économie politique, qu'au dessus de l'existence présente, qu'au dessus même de la patrie, il y a l'histoire.

L'histoire! Pour l'Abbé Groulx, c'est le peuple même. C'est une voix qui se fait entendre jusqu'au fond du coeur le plus humble et le plus caché. Un homme peut quitter son pays; il mourra peut-être en exil, mais il restera attaché à l'histoire. Notre maître, c'est le passé.

Le passé! Que serions-nous sans lui? Je vous le demande. Le progrès qui nous étouffe, toutes nos inventions modernes, notre vie fiévreuse à la poursuite d'un matérialisme dégoûtant, nos livres, nos journaux, nos belles écoles, qu'est-ce que tout cela auprès des origines de la Nouvelle-France, qu'est-ce que tout cela en regard des misères, de la patience, du travail bien fait des premiers colons, nos pères? Où serions-nous, et plus grave interrogation, que serions-nous si les ancêtres n'avaient pas eu la fierté de tenir et parfois de lever le poing sur le conquérant? S'ils avaient été lâches et avachis comme le sont la plupart des soi-disant patriotes et des soi-disant politiques d'aujourd'hui, il y a longtemps que la province de Québec serait rayée de la carte du Canada.

Tous ceux qui connaissent l'Abbé Groulx, qui méditent son oeuvre depuis vingt ans, admettent sans parti pris que l'auteur de **"Notre maître, le passé"** et tant d'ouvrages qui grandissent la nation canadienne-française, poursuit une méthode scrupuleuse qui témoigne hautement de son amour de la vérité. Le moindre fait n'échappe pas à sa vue pénétrante. Il va au fond des choses. Il descend dans la terre du passé. Il fouille et nous revient les mains chargées de trésors. Et dans une langue claire, il nous cingle de formules d'un raccourci saisissant. Des études comme le **Dossier de Dollard**, les "Patriotes" de 1837 et **le clergé** suffisent à démontrer que notre historien (je dis "notre" parce que je n'en vois pas d'autres), n'use des textes qu'après les avoir scrupuleusement contrôlés.

(Extrait des "Pamphlets" de Valdombre)

Louise, 4 ans, demande à sa mère: "Maman, est-ce vrai que les hommes sont faits de poussière?

—Mais, oui! répond la maman, c'est vrai.

—Alors, reprend l'enfant, il y en a un qui commence à se faire sous mon lit.

"UN SOU PAR MOIS PAR AVANT-GARDISTE"

SOUS DE MARS

LAURIER, MANITOBA
- Robert Bonin .12
- Roméo Gamache .12
- Aline Callarec .03
- Geraldine Gamache .04
- Rita Rossier .04
- Cécile Bouchard .04
- Bernadette Duprés .04

RICHER P.O., MANITOBA
Ecole Lorraine
- Yvette Phaneuf .25

DAMOUR, SASK.
- Raymond Brien .12

ST-LEON, MANITOBA
- Gérald Labossière .05
- Olier Labossière .05
- Victor Grenier .05

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, SASK.
- Donalda Grenier .05

SPIRITWOOD, SASK.
Ecole Spiritwood
- Lilliane Marin .25
- Angéline Marin .05
- Jean Lapointe .05
- Jeanne Lapointe .05
- Laurette Rousseau .05
- Marthe Frenette .05

WILLOW BUNCH, SASK.
- Ronald Provost .10
- Gérard Granger .10
- Laurien Mondor .01
- Charles Mathieu .10
- Léonce Beauchesne .06
- Jeanne Bourgeois .01
- Carmen Drouin .01
- Roger Chantelois .01
- Palmyre Provost .01
- Joe Salaba .01
- Marie-Jeanne Laugière .01
- M. St-Barré .22

SOMERST, MANITOBA
- Denise Labossière .25

C. DE ST-FRANCOIS-XAVIER, MAN.
- Lucienne Précourt .12
- Claire Hamelin .04

ST-EUSTACHE, MANITOBA
Ecole
- Jules Ménard .10
- Hector Moreau .10
- Omer Ménard .10
- Lionel Beaudin .10
- Léo Laramée .10
- Henriette Lachance .10

DAMOUR, SASK.
Ecole Beausite
- Rita Cantin .12
- Raymond Brien .12
- Cécile Clouâtre .12

LEBRET, SASK.
Ecole Publique du Sacré-Coeur
- Couvent de St-Gabriel .05
- Collette Lecours .12
- Berthe Paquin .12
- Maurice Bedel .02
- Amanda Paquin .02
- Thérèse Bouffard .02
- Marcel Lafleur .03
- Ouide Bourret .02
- Gilberte Chatelain .12

ST-MALO, MANITOBA
Ecole St-Isidore
- Léon Harmonie .05
- Irène Gauthier .02
- Henry Trudel .05
- Andres Catellier .01
- Germaine Goulet .01
- Yvette Forest .12
- Léonie Carrière .01

HEADINGLY, MANITOBA
Ecole Morgan
- Thérèse Regnier .12
- Marie-Ange Regnier .12
- Alice Préfontaine .25

MAGOG, P.Q.
- Jean Claude Descôteaux .50

WOLSELEY, SASK.
Ecole Ste-Anne
- Lucie Souchotte .12
- Louis Dureault .07
- Denise Dureault .05
- Dorothée Bonneville .04

CHAUVIN, ALBERTA
- Avant-Garde 1.00

GRANDE POINTE, MANITOBA
Ecole Coquart
- Yvette d'Auteuil .05
- Annette Trudeau .05
- Rosaire Trudeau .05
- Léon Carrière .05
- Thérèse Guichon .05

BATTLEFORD, SASK.
- Jacqueline Michaud .05
- Laurette Breton .05
- Thérèse Breton .05
- Jeannine Bonnet .05
- Juliette Nédelec .05
- Anita Poulet .05
- Marie Roussel .05
- Emma Hertz .05
- Priscilla Caouette .10
- Le Couvent .50

LEGAL, ALBERTA
Cercle de l'Erable
- Léona Proulx .10

Cercle Ste-Marguerite:
- E. Plotkin .10
- A. Laramée .10
- Y. Garneau .10
- A. Caouette .10
- M. Choquette .10
- C. Baert .10
- D. Lefebvre .10
- Cercle Maisonneuve .25
- Cercle Jean LeBer .11

ST-JOSEPH, MANITOBA
- Léo Tremblay .05
- Ambroise Rémillard .05
- René Brunette .01
- Irène Bérard .05
- Lorraine Riel .05

ST-EUSTACHE, MANITOBA
- Simone Albert .25

ELDRED, SASK.
- Marguerite Brassard .10

Ecole de Legal
- Rollande Remillard .07
- Clara Tellier .07
- Albert Rivard .07
- Georgette Gravel .07
- Donat Sauvé .06
- Lucien Trudel .06
- Robert Barry .06
- Olivine Perrault .07

MORINVILLE
- Armand Hews .10

CHAUVIN
- Ecole Killarney .20

ST-PAUL
- Bernadette Joly .25

VIMY
- Annette Bilodeau .10

EDMONTON
Calder
- André St-Jean .04
- Ernest Leclerc .08
- Marie Dupuis .04
- Maurice Lavallée .10

MORINVILLE
- Lorette Forcade .10
- Ernest Forcade .05
- Fleur-Ange Le Febvre .05
- Léopold et Thérèse Douziench .25
- Pauline Douziech

PICARDVILLE
- Thérèse Racine .05
- Edna Racine .05
- Rita Racine .05
- Florence Racine .05
- Dorice Racine .05

LAMOUREUX
Ecole Ste-Claire
Ecole Lac Magloire
- Emelda Normandeau .05
- Gilberte Normandeau .05
- Adèle Gaumont .05
- Maurice Gravel .10
- Robert Gravel .05
- Rémi Guay .10
- Elise Caron .01
- Léo Nadeau .02
- Marguerite Pelletier .15
- Edouard Caron .01
- Pauline Howie .05
- Gilbert Caron .02
- Gilbert Lauzé .10
- Alan Howie .10
- Yvonne Servant .10
- Délia Servant .10
- Angéline Gour .05
- Lionel Gour .05
- Norman Howie .05

PLAMONDON
- Rosalie Plamondon .05
- Claude Gauthier .05
- Urbain Plamondon .05
- Yvonne Bélanger .05
- Otto Plamondon .05
- Thérèse Plamondon .05
- Alini Limoges .05
- Laurette Piquette .10
- Arthur Plamondon .05
- Donald Plamondon .05
- Laurette Gauthier .05
- Yvette Plamondon .05
- Clarabelle Plamondon .05
- Isabelle Plamondon .05
- Ovide Plamondon .05
- Madeleine Limoges .05
- Annette Bourassa .05
- Régina Plamondon .05
- Clara Plamondon .05
- Edmond Dragon .01
- Lina Plamondon .01

MANITOBA

STE-ROSE DU LAC
- Alphonse Bonin .25
- Mathilde Maguet .25
- Denise Maguet .25
- André Guillas .15
- Gérard Tardiff .25
- Léon Lecomte .25

DUFRESNE
- Alma Laurin .12
- G. Bissonnette .30

ST-ADOLPHE
- Pauline Préfontaine .25
- Laurette Marchand .25

STE-AMELIE
- Irène Callevaert .05

ST-EUSTACHE
- Adélard Chabot .25

LA SALLE
- Bibiane Lagacé .25

ST-PIERRE JOLYS
- Adrien Bourassa .10
- Henri Grégoire .05
- Rémi Grégoire .05
- Fernande Turenne .05
- Irène Lapointe .05
- Gabrielle Joubert .10
- Constance LeBel .05
- Léona Decaulniers .05
- Adélina Gagné .05
- Aline Sicotte .05
- Rose Joubert .05
- Lucille Préfontaine .10
- Marguerite Genest .10

ST-NORBERT
- Ecole St-Victor .85

CARDINAL
- Rita Bergeron .05
- Rhéa Brisson .05
- Normand Danis .12

SOMERSET
- Félix Boulet .12
- Denise Labossière .25

ST-JEAN BAPTISTE
- Berthe Grégoire .25
- Aurore Rajotte .05

Elèves du collège:—
- Donat Dupas .25
- Antonio Jobin .05
- Léo Gauthier .05
- Antonio Grégoire .10
- Bernard Provost .05
- Roland Valcourt .05
- Léon Jobin .05
- John Pearson .05
- Albert Roy .05
- Roland St-Godard .10
- Maurice Tessier .15
- Louis Rajotte .05
- Maurice Pelletier .15
- Rose Gamache .10
- Adrien Jeannotte .12
- Irène Lapointe .12
- Donalda Bouchard .12
- Olga Van Hum Bek .10
- Florence Doucette .05
- Imelda Boisvert .05
- Anna Bilodeau .02
- Agnès Déremiens .05

ST-BONIFACE
- Louis Masson .25

RICHER
- Yvette Phaneuf .25

MARIAPOLIS
- Couvent de St-Joseph 1.00

FANNYSTELLE
- Ecole du Sacré-Coeur 1.10

COUVENT ST-FRANCOIS XAVIER
- Claire Hamelin .04

LAURIER
- Robert Bonin .12
- Roméo Gamache .12
- Aline Callarec .03
- Géraldine Gamache .04
- Rita Rossier .04
- Cécile Bouchard .04
- Bernadette Duprés .04
- Réjane Callarec .12

ST-MALO
- Léon Hamonic .05
- Irène Gauthier .02
- Henri Trudel .05
- André Catellier .01
- Yvette Forest .05
- Germaine Goulet .01
- Léonie Carrière .01

STE-AGATHE
- Jean Joyal .05

GRANDE POINTE
- Yvette d'Auteuil .05
- Hermance Labossière .05

ST-LEON

HEADINGLY
Ecole Morgan, St-François-Xavier
- Thérèse Régnier .12
- Marie-Ange Régnier .12
- Alice Préfontaine .25

NOTRE-DAME DE LOURDES
- Roger Pittet .12

STE-ANNE DES CHENES
- Agnès Tougas .12
- Simone Fillion .25
- Marie-Thérèse Bohémier .02
- Alice Benoit .12
- Laurette Trudeau .12
- Jeannette Tougas .02
- Maurice Désautels .03
- Bernadette Champagne
- Lucien Tétreault .25
- Anna Beaudry .05
- Cécile De Coninck .10
- Thérèse Croteau .25
- Annette Bohémier .05
- Marie-Paule Dumesnil .05
- Fernand Trudeau .05
- Siméon Desrosiers .03
- Orise Desrosiers .01
- Yvonne Maurice .12
- Magella Fillion .02
- Jeanne Lagassé pas m

STE-ELISABETH
Ecole Lévis
- Emile Désaulniers .05
- Aurèle Désaulniers .05
- Victor Désaulniers .05
- Raymond Désaulniers .05
- Rita Lussier .05
- Marie-Paule Lussier .05
- Thérèse Rivard .05
- Arthur Frédette .02
- Raymond Frédette .05
- Dorothée Frédette .05
- Georges Cloutier .25

OTTERBURNE
- Georges Carrière .12
- Yvette Carrière .10

SOMERSET
Ecole Richard
- Denis Nadeau .10
- Irène Vielfoure .10
- Dora Vielfaure .05
- René Benoiton .05

STE-ELISABETH
Ecole Lévis
- Emile Désaulniers .05
- Aurèle Désaulniers .05
- Victor Désaulniers .05
- Raymond Désaulniers .05
- Rita Lussier .05
- Marie-Paule Lussier .05
- Thérèse Rivard .05
- Arthur Frédette .02
- Raymond Fredette .05
- Dorothée Frédette .05

SASKATCHEWAN

ST-HIPPOLYTE
- Benoit Cadrin .25
- Rita Blaquière .10

LAC PELLETIER
- Elphège et Lucien Laverdière .25
- Rénald Gagné .10
- Gisèle Chénard .20

VAWN
- Charles Mc Caffrey .10

BATTLEFORD
- Jacqueline Michaud .05
- Laurette Breton .05
- Thérèse Breton .05
- Jeannine Bonnet .05
- Juliette Nédelec .05
- Anita Poulet .05
- Marie Roussel .05
- Emma Hertz .05
- Priscilla Caouette .10
- Le Couvent .50

Couvent de Prud'homme
- Lina Patenaude .04
- Thérèse Belair .10
- Thérèse Poilièvre .11
- Alma Baril .11
- Wilfrid Lepage .05
- Adrienne Paquette .11
- Adrien Baril .22
- Ernest Fontaine .10
- Jeanne Bujold .05
- Fernande Coffens .05
- Thérèse Dinelle .05

BATOCHE
- Madeleine Boyer .05

MONTMARTRE
- François Caron .25

DOLLARD
- Paul Goulet .10

DAMOUR
- Raymond Brien .12

ST-ISIDORE DE BELLEVUE
- Donalda Grenier .05

WOLSELEY
Ecole Ste-Anne
- Lucie Souchotte .12
- Louis Dureault .07
- Denise Dureault .05
- Dorothée Bonneville .04

ALDINA
- Mary Exner .10

STORTHOAKS
- Madeleine Perricord .25
- Honorius Millette .12

MATTES
- Thérèse Sénécal .05
- Elise Husman .05
- Henri-Paul Fortier .02
- Roger Fortier .02
- Yvette Sevigny .10
- Adrienne Boulet .10
- Thérèse Fortier .03
- Lumina Cyr .25
- Thérèse Héroux .02

DES ORMEAUX
- Lionel Comtois .06

WILLOW BUNCH
- Marie-Berthe Sauvé .03

CADILLAC
- Denise Chénard .25

ST-HIPPOLYTE
- Germaine Jullion .25

ONTARIO

OTTAWA
- Thérèse Billy .03

QUEBEC

MAGOG
- Jean-Claude Descôteaux .50

MONTREAL
- Madeleine Bazinet .50
- Hélène Lavoie .10
- Clément Lavoie .10
- France Lavoie .10
- Jules Charron .25

SHAWINIGAN FALLS
- Lucienne Rock .10

ST-JACQUES DE MONTCALM
- Madeleine Marchand .50

MANITOBA

STE-ANNE DES CHENES
- Lucie Côté .03
- Azarie Gauthier .02
- Denise Gelley .01
- Irène Tétrault .01
- Olive Goulet .25
- Lucien Pelland .01
- Odile Magnan .01
- Rosaire Gauthier .01
- Rodolphe Blanchette .01
- Désautels Léontine .25
- Massicotte Alice .25
- Prevost M. Jeanne .25
- Bilodeau Irène .25
- Lussier Denise .25
- Désorcy Léona .05
- Vincent Catherine .05
- Maurice Lucille .05

(Suite à la page 13)

A Son Exc. Mgr U. Langlois

Ami des jeunes, honoré par le Pape



Successeur de Son Exc. Mgr Guy, premier père des Avant-Gardistes, Son Exc. Mgr Ubald Langlois, O.M.I., nous porte déjà tous dans son coeur d'évêque.

Forêts canadiennes

Les immenses forêts du Canada
Font la richesse de notre patrie.
Leur gloire et beauté, chacun l'avouera
De tout étranger excitent l'envie.

Plusieurs sortes d'arbres s'y voient: le frêne,
L'épinette, le peuplier, le pin,
L'érable, l'acajou, l'orme, le chêne,
Le saule, le bouleau et le sapin.

Ces arbres, de leurs feuillages touffus,
Recouvrent nos montagnes de verdure,
Et entourent, de leurs rameaux feuillus,
Nos lacs, d'une verdoyante bordure.

Quand l'air est chaud, que tout est sans tapage,
Nous nous plaisons à entendre les voix
Des nombreux oiseaux, qui, par leur ramage,
Embellissent et égayent les bois.

Mais vient l'automne, charmant visiteur,
Qui, aidé de sa baguette magique,
Change, des feuilles, la verte couleur
En un rouge et un jaune magnifique.

Puis la neige vient recouvrir la terre
Et les arbres par des flocons moëlleux
Dont la nature, avec raison, est fière.—
Rien de si beau ne paraît sous les cieux.

Marie-Paule Liboiron
Couvent de N.-D. d'Auvergne,
Ponteix, Saskatchewan.

Merci Monseigneur

Edmonton, ce 9 avril, 1938

A SON EXC. MGR UBALD LANGLOIS, O.M.I.

Cher Monseigneur,

Vous avez reçu une multitude de témoignages gracieux à l'occasion de votre élévation à l'épiscopat, mercredi dernier. Son Em. le cardinal Villeneuve, Son Exc. Mgr MacDonald, tous les évêques du Canada et un grand nombre de hautes personnalités civiles vous ont présenté leurs hommages et leurs voeux de bonheur et de succès. Les jeunes, les petits, eux, ils attendaient. Ils avaient grand hâte de venir vous dire leur joie, à leur façon, mais... les enfants ne se mêlent pas aux grandes fêtes: ils restent à la cuisine; ils viennent à la deuxième tablée, nous attendions... On dirait que notre coeur s'est agrandi encore durant cette attente.

Si vous saviez comme nous sommes fiers, Monseigneur! Nous sommes heureux parce que Jésus acquiert un rayon nouveau dans la manifestation de sa gloire parmi nous; nous sommes heureux parce que le bon Dieu nous prouve encore une fois combien il sait distinguer et choisir ceux qui l'aiment vraiment et qui ont la folie quoi... de le faire aimer. Et puis, Monseigneur, nous savons que c'est vous qui avez formé dans l'ombre notre bon vieux Gérard LeMoyne. Son coeur de père c'est une part du vôtre; son attachement aux traditions catholiques et françaises est le fruit de votre exemple et de vos enseignements; son dévouement inlassable à la jeunesse, à chacun d'entre nous qui allions être noyés dans la vague du matérialisme, ce n'est que l'exécution d'un désir qui vous est cher entre tous. Nous savions bien Monseigneur que ce coeur de notre vieil ami était presque le vôtre pour être si chaud et si bon.

C'est pour cela que nous sommes fiers.

Nos papas nous disent que vous vous êtes fait connaître comme ça partout où vous êtes passé. Vous ne pouvez plus changer maintenant, Monseigneur; alors ce sera un grand ami des jeunes que nous aurons au siège de Grouard. L'Evangile nous rapporte que Jésus les aimait beaucoup les petits enfants, en vous constituant son représentant parmi nous, Il nous prouve combien Il nous aime encore. Comme Il est bon!

Voilà Monseigneur, à son tour, l'expression de joie d ela jeunesse de l'Ouest. Nous savons combien cette charge vous a effrayé au premier abord; nous prierons beaucoup, nous prierons toujours pour que votre zèle réalise ce que votre grand coeur projette pour le bien des âmes et l'honneur de l'Eglise.

La Jeunesse reconnaissante

SUR LES AILES DE L'AVANT-GARDE

STE-LINA

AVANT-GARDE COULOMBE

Si on avait hâte, au 4 mars, à l'école de Ste-Lina! C'est que l'assemblée de la semaine précédente avait dû être remise, et il semblait à tous qu'il y avait si longtemps que nous n'en avions pas eue.

En l'absence du président, M. Laurent Mageau présida. Il sut même se faire instituteur en herbe, et se tira très bien d'affaires avec sa leçon d'Histoire du Canada, traitant de Maisonneuve.

Le numéro religieux aujourd'hui est bien court, mais bien substantiel et, à propos, puisque c'est un petit "sermon de carême" tiré d'une revue de l'Oiseau Bleue, l'avenir nous apprendra la portée de cette partie du programme.

Les aînés causèrent une agréable surprise aux plus jeunes, aujourd'hui, en leur présentant le résultat de leur bonne volonté et de leur talent. Puisque nous n'avons pas encore de drapeau, il fut décidé d'y substituer, pour le présent, un blazon au portrait de Dollard et, à sa devise. Comme l'entreprise fut des mieux réussie, il n'y a pas à commenter l'appréciation de tous. Félicitations, Mlles Irène Guertin, Margaret Kaplan et Gertrude Lafleur!

Comme il fut décidé à la dernière réunion de chanter à chaque assemblée une chanson à répondre, on n'y manque pas. C'est au tour de: A la Claire Fontaine de se faire apprécier. Il n'y a pas à dire, ceux qui ne savent ou ne se souviennent pas de ncs belles chansons, vont les apprendre à l'avenir.

On a hâte à la prochaine réunion. Les grands nous promettent un numéro de surprise qui va dépasser tout ce qui a été présenté jusqu'ici. Donc, à la prochaine.

Correspondant.

MORINVILLE

AVANT-GARDE FRONTENAC

Monsieur Gérard LeMoyne,
"La Survivance des Jeunes,"
Edmonton, Alberta.

Cher Monsieur LeMoyne,

C'eût lieu le premier avril. Mais ce n'est pas un poisson d'avril. Il s'agit de la fondation de l'Avant-Garde Frontenac à l'école du même nom. Elle comprend qu'un cercle. Les officiers de l'Exécutif sont:

Directrice: Mlle Marie-Jeanne Viens.
Présidente: Mlle Gertrude Desnoyers.
Vice-Présidente: Mlle Florence Bergevin.
Secrétaire: Mlle Annette Gibeault.
Trésorier: M. Philias Froment.
Conseillères: Mlles Gertrude Ricard, Denise Côté, Eugénie Desnoyers, Jeanne Granger.

Nos séances seront tenues le vendredi après-midi. Nous sommes fiers d'être des Avant-Gardistes et comme tels nous voulons travailler pour la survivance de notre langue française et de notre religion. Nous désirons participer au courrier de notre organe officielle: "La Survivance des Jeunes."

Une jeune amie,
Annette Gibeault, Secrétaire.
Elève de VIIe année.

PERIGORD, SASK.

AVANT-GARDE

Cher M. LeMoyne,

C'est avec plaisir que je viens vous annoncer la formation de notre Avant-Garde. Nous sommes le Cercle "Notre-Dame du Perpétuel Secours." Nous avons choisi ce titre pour que la Ste Vierge nous aide à pratiquer notre devise: "Piété, Etude, Patriotisme."

Nos élections ont eu lieu le 17 février. Après avoir chanté un cantique à la Ste Vierge, nous avons voté pour une présidente (Rachel Bernier) et pour une secrétaire (Florence Nadeau).

L'oeuvre des timbres est commencée et nous en avons déjà un bon nombre de ramassés.

Nous avons eu notre 1ière réunion. Voici le discours de notre présidente:

Mes chers Avant-Gardistes.

C'est un honneur pour moi d'avoir été élue présidente de notre Cercle et je vous remercie de la confiance que vous m'avez montrée en votant pour moi. J'espère que je ne manquerai pas à cette confiance, et que moi, votre présidente, je serai la première à vous donner l'exemple de la piété, de l'étude et du patriotisme. Demandons les unes pour les autres à la Sainte Vierge de nous aider à être la vraie Avant-Garde du Roi-Jésus."

Après cela, nous avons eu plusieurs ré-

(Suite à la page 15)

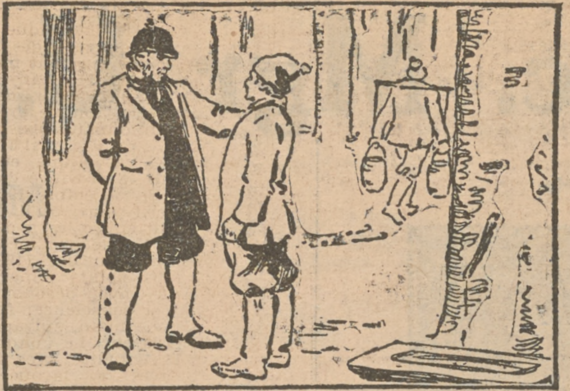
Illustration de O.-A. Léger

L'HONORABLE JOSEPH MASSON

Récit de E.-Z. Massicotte



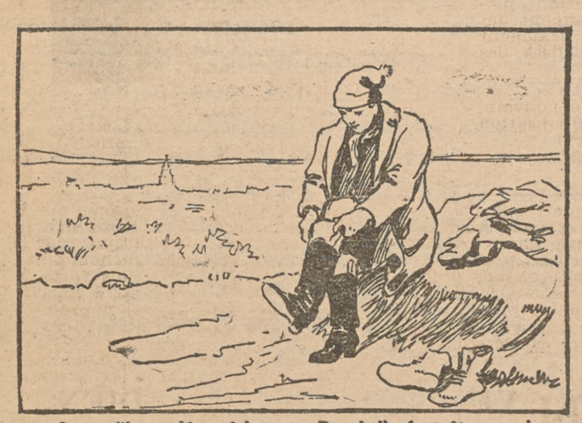
Au printemps de 1803, un riche négociant anglais de Montréal va "aux sucres", à Saint-Eustache, dans le but de se reposer. Pendant qu'il séjourne à la campagne, il demande à son hôte de lui trouver un jeune messager pour son magasin.



Celui-ci lui recommande aussitôt un gamin de douze ans, prénommé Joseph, qui aidait aux "sucriers". Et le négociant, jugeant l'enfant sur sa bonne mine, lui propose de venir le trouver le plus tôt possible.



Quelques jours après, le gamin, portant dans un morceau de coton rouge tout ce qu'il possédait : deux chemises, deux mouchoirs, deux paires de chaussettes et une paire de bottes françaises, part à pied de Saint-Eustache, pour se rendre à Montréal.



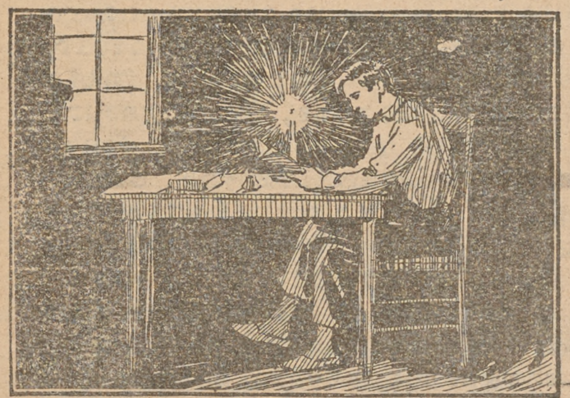
Lorsqu'il eut dépassé le mont Royal, l'enfant ôte ses vieux souliers de boeuf et chaussa ses bottes, tout en considérant non sans quelque anxiété la ville où il va commencer sa carrière.



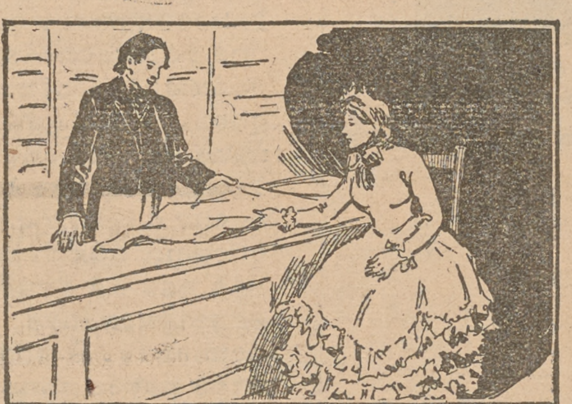
Enfin, le voilà dans ce Montréal qui, alors comme aujourd'hui, était le centre commercial du pays. Dans ces rues animées et bruyantes, grand est l'étonnement du petit homme qui n'avait jamais quitté la campagne.



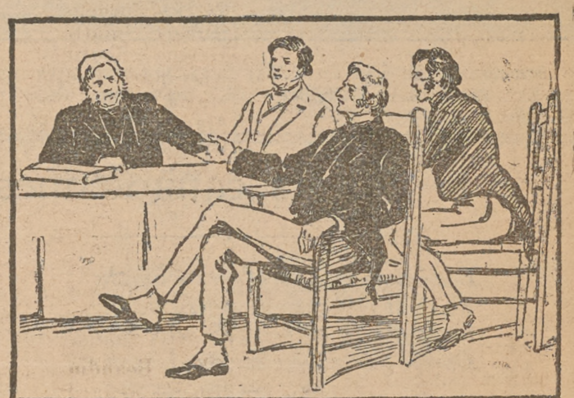
Arrivé au magasin de M. Robertson, rue Saint-Paul, Joseph se présenta. On lui assigna sans tarder le balayage, l'entretien des feux et les commissions. Aucune besogne ne lui répugnait.



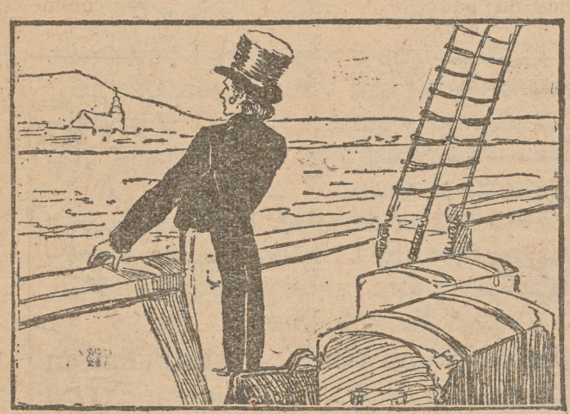
Complaisant, actif, zélé, il cherchait à se rendre utile de toute façon. Malheureusement, l'instruction lui manquait. Pour combler cette grave lacune, il songea bientôt à consacrer ses loisirs à l'étude.



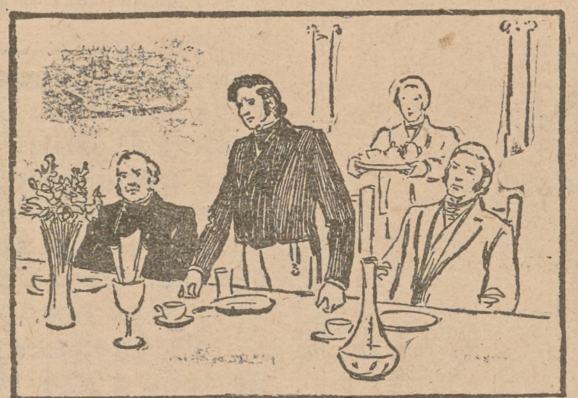
Cette application valut à Joseph la confiance de son patron. A quinze ans, il est déjà commis ; à vingt ans, le voilà comptable de l'établissement ; plus tard, c'est lui qui va en Europe faire les achats pour le magasin.



Un jour, les affaires de la maison Robertson sont embarrassées, les créanciers conseillent au vieux négociant de s'associer ce Joseph, dont le génie mercantile fait l'admiration des financiers.



Après avoir ramené la prospérité dans les affaires de la maison, Joseph se rend en Angleterre afin d'acquitter les dettes qui y sont restées en souffrance. Les marchands de Londres fêtent le jeune Canadien français, en appréciant sa droiture et son sens des affaires.



Au cours du banquet qu'ils donnent en son honneur, les marchands anglais offrent à Joseph un splendide service à thé en argent massif. Le crédit de sa maison devient ensuite illimité et ses affaires se font de plus en plus considérables.



Cet actif et intègre négociant meurt en 1847, laissant une fortune d'un million et demi de piastres. Le héros de cette histoire véridique est l'honorable Joseph Masson, né en 1791, et dont le fils, l'honorable Louis-Rodrigue Masson, devint lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Petite histoire de Morinville

"Dans les premiers temps de Morinville", disait souvent grand'mère, "la vie n'était pas si douce, avec ses labeurs incessants et très fatigants que réclamait le défrichement des terres. La plupart des colons n'avaient point de chevaux pour travailler la terre; la nourriture laissait à désirer."

—Alors, racontez-nous l'histoire de Morinville, grand'mère!

Devant les insistances de mes petites soeurs, ma grand'mère acquiesçait à leur désir qui lui plaisait beaucoup. Elle fermait un instant les yeux afin d'évoquer tous ces souvenirs et commençait:

Avant 1891, il n'y avait rien du tout à l'endroit appelé actuellement Morinville. C'était le Grand Brûlé, ainsi nommé à cause d'un feu de forêt qui avait ravagé toute cette région, encore appelée le Lac des Oeufs. Seulement deux familles de blancs, M. Auvé et M. Gouin, demeuraient dans les environs. Mgr Grandin avait décidé d'amener le plus possible de Canadiens français dans son immense diocèse. Il fut aidé par M. l'abbé Morin, prêtre du diocèse de Montréal. Celui-ci se mit à l'oeuvre et fut assez bien aidé par les circonstances, et bientôt, un premier contingent de soixante colons se mit en route vers l'Ouest. Ils s'arrêtèrent à St-Albert où ils se logèrent temporairement. M. Auvé leur ayant parlé de la région du Lac des Oeufs, treize chefs de famille s'y rendirent; l'endroit leur plût et ils décident de s'y établir.

Tout le monde se fait à tous les métiers, les hommes bâtissent des maisonnettes, les quarts de section sont retenus. L'endroit change de nom et devient Morinville, en l'honneur du colonisateur. M. Morin retourne chercher un grand nombre de colons.

Mais il survint des revers. Les colons avaient laissé trop de leur coeur sur la terre natale; ils s'ennuyaient et se décourageaient; même ils faisaient des reproches amers à M. Morin qui repartait chercher de nouveaux colons.

Après plusieurs années de travaux continuels et difficiles, Morinville s'est développé, agrandi. Les paroissiens possédaient déjà une église convenable, un couvent allait donner l'instruction supérieure à leurs enfants; le chemin de fer était établi dans le village; les chemins étaient améliorés; la culture se faisait avec l'aide d'instruments aratoires perfectionnés.

Bientôt une large école fut construite dans le village, pouvant contenir plus de cent élèves; de même que deux magasins, un bureau de poste, une pharmacie, une boulangerie, deux hôtels, deux garages et deux banques. La paroisse de Morinville s'élargissait rapidement.

Le fondateur de Morinville n'en fut pas le premier curé. Après avoir reçu les services des Pères Oblats de St-Albert pendant l'année 1891, nos pionniers eurent pour premier curé, M. Harnois. En 1893, le Père Desroches fit les offices; puis M. Morin. En octobre de la même année, arriva M. le curé Jolicoeur qui desservit la paroisse jusqu'en 1902. M. Ethier devenait curé de 1902 à 1912. Il construisit la belle et grande église que nous avons encore. Son successeur fut M. Gauthier. Celui-ci fit construire la sacristie et la galerie qui entourent le choeur; fit orner l'église de larges tableaux et construisit aussi le presbytère que nous avons encore aujourd'hui. Il mourut en 1921 et fut remplacé par Mgr Pilon, pasteur actuel. Mgr Pilon installa un orgue dans l'église, orna le sanctuaire de belles lampes et fit mettre dans le beffroi quatre grandes cloches.

Morinville fut depuis assez considérable pour occuper un vicaire. Ils furent successivement MM. Laux, Laliberté, Courteau, Loranger et Thibault.

Au point de vue d'éducation, Morinville a eu de bonne heure des écoles. Le couvent Notre-Dame, dont les religieuses Filles de Jésus donnent l'instruction aussi à l'école du village, ouvrit ses classes en 1904. La renommée du couvent est faite depuis longtemps; le français et l'anglais sont enseignés.

Au point de vue civil, la ville est administrée par un maire et cinq conseillers.

Des produits de ferme valant près d'un million de piastres ont déjà été exportés de notre territoire dans une année; quatre mines de charbon sont en opération dans la paroisse. La population catholique de la paroisse est plus de quinze cents dont les six-septièmes sont Canadiens français. La population du village est plus de 600.

Il y a un médecin et deux avocats dont l'un, M. St-Germain, fut déjà maire du village.

Un cercle, l'A.C.F.A., a été fondé à Morinville en 1927. Nos forces nationales reposent actuellement sur l'organisation ci-haut nommée. L'administration générale de ce cercle est à Edmonton.

"Vous voyez, mes enfants, quelle est l'histoire de Morinville. Morinville a progressé rapidement, mais ces années-ci nous ont paru longues, très longues, à nous, les premiers défricheurs de ces belles terres. Nous avons peiné, souffert de beaucoup de privations, mais nos efforts ont été couronnés de succès. Morinville est maintenant le centre des villages canadiens. Nous avons un très grand couvent, une belle église, une école dirigée par des religieuses et qui contient maintenant plus de cent trente élèves. Aimez votre village natal, et rappelez-vous ce que les pionniers ont enduré pour l'embellir." —Alice Trottier

---

Suzette entrant chez le marchand de musique:

— Monsieur, je viens chercher des morceaux pour ma grande soeur.

— Que désire-t-elle ?

— Du Chopin.

— Voulez-vous les Nocturnes ?

— Oh! non, ma soeur ne joue que pendant le jour.

SOUS DE MARS

(Suite de la page 10)

Laramée Emilienne .05
Tétreault Cécile .05
Dubois Agnès .03
Pattyne Lina .03
Vandal Aimé .03
Demontigny Aurèle .03
Bonin P. .03
Smith Roger .03
Tétreault Line .03
Vandal Gaston .01
Duhamel Rita .10
Perreault Agnès .10
Sanche Roland .05
Duguay Paul .02

ST-LAURENT

Combot Marcel .12

ST-FRANCOIS-XAVIER

Préfontaine Thérèse .06

ST-PIERRE-JOLY

Desaulniers Maurice .05

NOTRE-DAME DE LOURDES

Fradin Rita .05
Guéret Raymond .10
Roch Raymond .10

ST-JOSEPH

Rémillard Marcel .12
Rémillard Joseph .12
Clara Poirier, (école) .50

SOUTH JUNCTION

Gagnon William .25
Beaudry Henri .25
Brisebois Anne-Marie .25
Trudell Roma .10
Collette Daniel .05
Beaudry Edouard .10

LORETTE

Chaput Thérèse .10

ST-PIERRE-JOLYS

LeBel Victor .10

SOMERSET

Vielfaure Irène et Dora .10
Decosse Marie .10

ALBERTA

TROCHU

Ecole de Pontmain .25

EDMONTON

Baril Armand .12
Boulanger Michel 1.00
Lefebvre Paul .05

ST-PAUL

Couvent 1.25

PEACE RIVER

Ecole St-Augustin

Fynn Vernon .10

QUEBEC

STE-ANNE DE LA POCATIERE

"La Bonne Terre" .25

HULL

Falardeau F. .10

SASKATCHEWAN

PONTEIX

Thérèse Péloquin .25
Marie-Paule Liboiron .25
Rose-Marie Mercier .25
Viviane Dauville .15
Thérèse Parent .10
Roland Lalande .10
Madeleine Morel .10

VONDA

Detilleux Corinne .25

GRAVELBOURG

Forest Fleur-Ange .12
Lamoureux Fernande .10

MEYVONNE

Van Elslande Charles 1.00

ST-LOUIS

Couvent St-Joseph

Poupart Thérèse .25
Branger Marie-Thérèse et Cécile .15
Bouvier Aurore .12

ORMEAUX

Bonneau Léonie .10

VAWN

Thérèse Gérard .05
Alice Bergeron .05
Clarence Belland .05
Jean Lavigne .05
Amedée Lavigne .05
François Baillargeon .
Fraser Richard .25

DAMOUR

Brad Cécile .12

WOLSELEY

Bonneville Dorothée .04
Legault Albert .25
Dureault Emilda .25

ST-HIPOLYTE

Blaquière Juliette .10

ALDINA

Guillet Yvette .10
Joanette Eva .10

MISSION ST-HUBERT

Reine Cottin .12
Jean Cottin .12
Lévis Brodeur .12
Armand Gatin .12
Léa Istace .12
Clément Istace .12
Maurice Istace .12
Anne-Marie Gatin .12
Emilie Gatin .12
Gabrielle Gatin .12
Delia Jordens .12
Rita Jordens .12
Cécile Jordens .12
Hubert Boutin .12
Hélène Boutin .12
Alexandre Boutin .12
Maria Iliok .12
Marguerite Ilick .12
Rita Paquin .12
André Dartige .12
Yvonne Raiwet .12

***

Cette liste de sous a été détachée de la lettre qui l'accompagnait. Gérard LeMoyne se fait trop vieux pour se rappeler où demeure tous ses petits amis.

Olive Beaudin .25
Jules Ménard .12
Hector Moreau .10
Omer Ménard .12
Léonel Beaudin .10
Léo Laramée .10
Henriette Lachance .10
Aurore Beaudry .05
Carmelle Lachance .10
Laura Laramée .12

"NAPOLEON" SE PROMENE DANS LE COLLEGE... —Fr. PAUL-EMILE (Dirt.) St-Lin, Qué.

Si tous les élèves de rhétorique et de poésie étaient capables de composer des livres comme celui-ci, les universités auraient moins de peine à former des historiens. M. Jean-Baptiste Boulanger, dont M. René Cruchet, de l'Université de Bordeaux, dans une longue préface, raconte la courte, mais bouillonnante existence, est aujourd'hui âgé de ... quinze ans! Il est né d'une famille française et catholique, et il vit à Edmonton, capitale de la province d'Alberta, dans l'Ouest canadien. En décembre 1929, il a fondé un journal, **Le Petit Jour**, qu'il dirige encore, et sa production littéraire lui a déjà valu plusieurs prix, parmi lesquels la médaille de vermeil de l'Académie française (1935). Son **Napoléon** est en tous points remarquable. Bien sûr, ce n'est qu'un travail de débutant, et l'auteur, modeste, en a conscience; fondé sur une érudition de seconde main, suivant un plan — **L'Homme, le Législateur, Le Conquérant** — qui ne vise point à l'originalité, avec des tendances apologétiques avérées et ...avouées. Mais on y trouve des détails intéressants que les biographes récents de l'empereur ont peut-être eu tort de ne pas reprendre. L'exposé témoigne d'une maturité extraordinairement précoce et d'une réelle pénétration. Enfin, la polémique exercée par la lutte quotidienne pour la "survivance" française en pays anglais, n'ignore pas l'art de placer ses coups. L'enthousiasme va parfois jusqu'au lyrisme et l'indignation, jusqu'à l'emportement. Mais sont-ce vraiment des défauts pour un opuscule, tout en fraîcheur juvénile, dont la lecture fera les délices des jeunes et les rendra meilleurs.

—**E. LOUSSE**
(professeur à l'Université de Louvain, auteur de **L'Histoire de la Civilisation des Temps Modernes**)

Les Etudes Classiques
(Namur, Belgique, avril 1938)

LE PREMIER CONSUL

Reproduction réduite d'une illustration, page 60 du "Napoléon" de Jean-Baptiste

SMITHERS, C.B.—Monseigneur Coudert m'a passé votre livre: **Napoléon**. Né en Corse en 1854, j'ai fait mes études à Ajaccio; et naturellement tout ce qui regarde votre héros m'a toujours intéressé. ... Ce que j'admire dans votre livre, ce ne sont pas les citations qui réduisent au neant les accusations de certains historiens qui voient en Napoléon un homme orgueilleux sacrifiant tout à son ambition, sans principes humains ou religieux, mais votre pénétration dans l'intimité de cet homme surhumain, faisant ressortir ce qu'il était à tous les points de vue. Aviez-vous votre jeune plume à côté du fusil du petit Caporal pour le connaître si intimement? Pour moi il y a autant de mérite à sauver la réputation d'un homme mort ou vivant que de sauver sa vie s'il vivait encore.

—**N. COCCOLA, o.m.i.**

NAPOLEON VU PAR UN CANADIEN
Par JEAN-BAPTISTE BOULANGER
PREFACE du professeur René CRUCHET

EN VENTE

EN ALBERTA
Edmonton, J. W. Pigeon
Morinville, A. Chalifoux
M. Guy
Bonnyville, A. Vallée
Vimy, Landry Frères
St-Albert, Léo Belhumeur
Joussard, M. Séguin
Girouxville, T. Rémillard

DANS L'EST
Montréal, Granger Frères
Beauchemin
Librairie d'A.C.F.
Déom Frères
J. N. Pony
Québec, Garneau
Ottawa, Desmarais et Robitaille
Hull, Librairie Larocque

Si ça en fait du monde

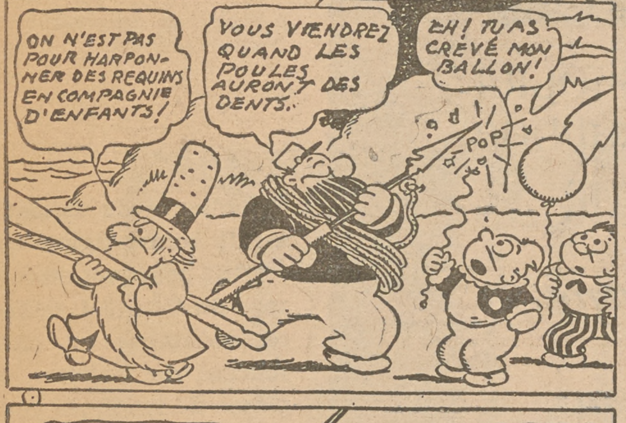
Je vous écrivais un petit mot, et voilà que je sors de la lune! Ca fait 5 minutes qu'il en passe de ces gars-là. Ce sont les marcheurs de la faim qui s'en vont au gouvernement. Il y en a des jeunes, des vieux, — des hommes, des femmes. Ca me fait de la peine voir çà. Tout ce monde-là, çà a un coeur, une âme comme nous autres. Il y en a qui doivent souffrir beaucoup; j'ai peur qu'ils ne murmurent beaucoup contre la Providence du bon Dieu.

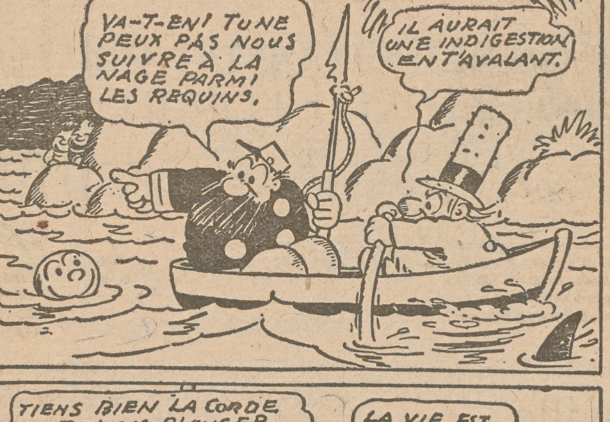
Ces gens ont eu votre âge. Vous aussi vous aurez leur âge. Formez-vous bien pour être de bons chrétiens qui sauront se soumettre à la volonté du bon Dieu. Faites votre possible pour vous instruire dans tous les domaines; ce vous sera plus facile pour travailler, pour vous débrouiller. Vous êtes assez nombreux, si vous continuez à vivre en bons petits Canadiens français comme vous vous manifestez sur vos lettres, vous serez des grands coeurs qui saurez vous débrouiller et vous entr'aider plus tard.

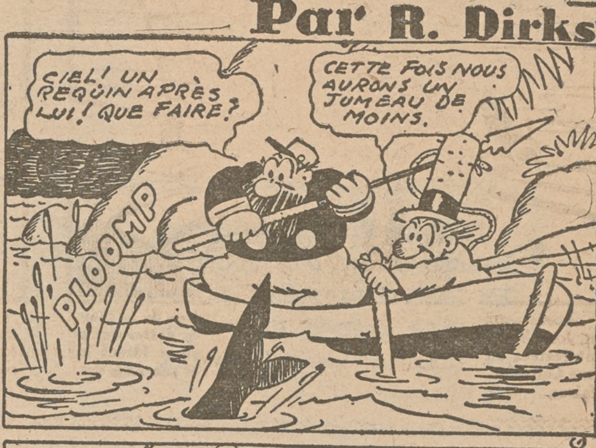
Prévoyez bien pour ne pas devenir de pauvres marcheurs de la faim comme ceux-là.

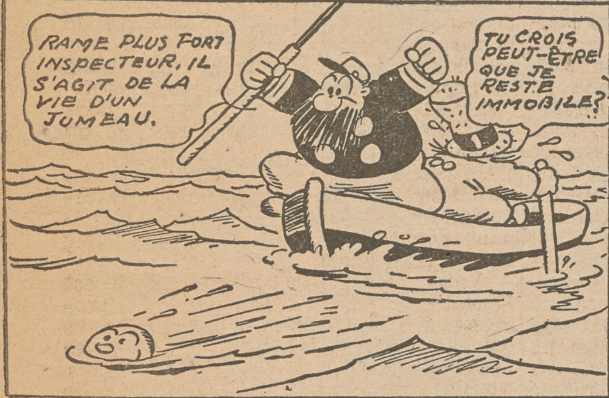
LES JUMEAUX du CAPITAINE

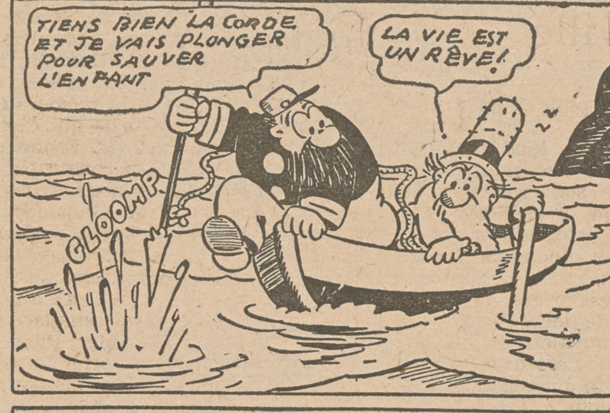
Par R. Dirks

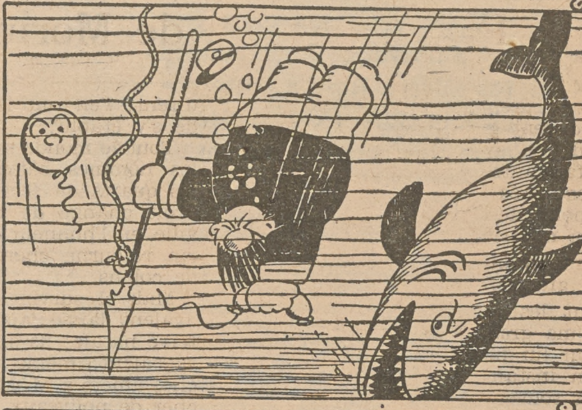


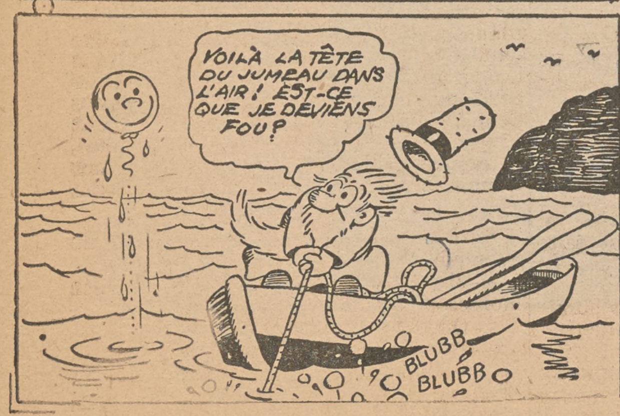


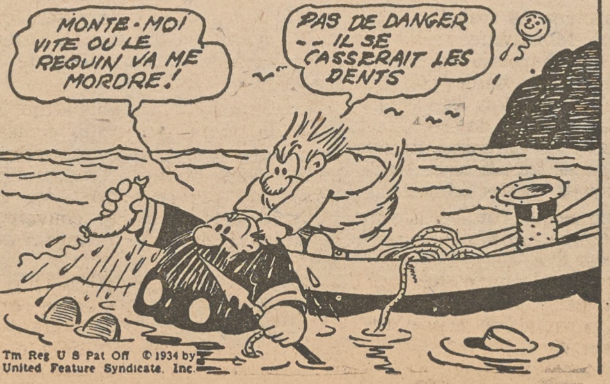


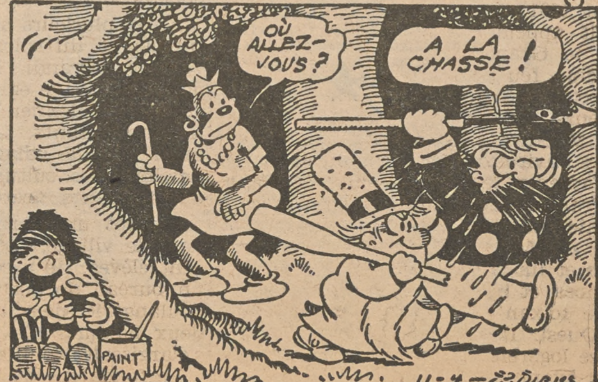












La St-Valentin

Monsieur Bruyère, en tout vous me semblez si bon
Que vous me rappelez des amants le patron.
Du grand Saint-Valentin la vénérable tête
M'apparaît en esprit, souriant de plaisir;
C'est que mon coeur célèbre aujourd'hui double fête
En joignant cette image à votre souvenir.

Sans jamais se lasser, ce prêtre charitable
Consolait ses amis par quelque lettre aimable;
Et s'il rendait visite, alors, les malheureux
Etaient réconfortés d'un paisible sourire
Tandis qu'il essuyait leurs pleurs de ses cheveux.
Mais, plus tard, il reçut la palme du martyre.

Chaque année en sentant palpiter son coeur d'or
Dans le sein d'un ami qui se souvient encor,
On oublie aussitôt du Saint l'heure funèbre;
Car on honore point sa glorieuse mort
Mais c'est sa charité que toujours on célèbre,
Pendant ainsi tout lien de l'amitié plus fort.
Pour moi, je reconnais votre âme généreuse,

Votre douce amitié de plus en plus précieuse;
Et, jeune, je ne trouve autre chose en mon coeur
Qu'un voeu de bonne fête et beaucoup de bonheur.
Pour toutes vos bontés, c'est peu de récompense,
Mais, malgré mes treize ans, je sais votre indulgence.

Georges BRUYÈRE

Inspirée d'une poésie par un écolier de Girouxville, Alta., Florian Caron.

AVANT-GARDE ROUTHIER

Cher Monsieur,

Notre quatrième assemblée a eu lieu le 25 février, vendredi après-midi. Au commencement et après, ont récitent 3 Ave Maria et l'invocation à saint Cyr. Durant nos assemblées nous avons décidé de donner des points pour le français afin de pouvoir mieux le parler.

A notre dernière assemblée la présidente a lu la lecture de Jésus guérit l'aveugle.

Un Avant-Gardiste nous a lu l'Héroïsme des Premières Familles Canadiennes.

Aussi, nous avions un programme de chansons, récitations et dialogue qui ont été bien apprécier.

Nous avons trouvé cette réunion intéressante et avons hâte d'avoir notre prochaine. Quand notre instituteur nous a distribué "La Survivance des Jeunes", nous l'avons tous lue avec attention. Nous voulons prendre de bonne résolutions surtout celle de travailler fort notre français afin de faire honneur à l'Avant-Garde. A l'avenir, nous ferons de notre mieux pour venir en aide au petit journal.

Respectueusement vôtre,

Marie-Claire Tessier, sec.

CONCOURS FAMILEX
NUMERO 2

La gagnante de $1.00 pour le Concours de mars est
Mlle Noëlla Morissette, Morinville, Alberta

Les réponses pour ce Concours furent tellement nombreuses que nous avons décidé d'augmenter le nombre des prix comme suit, pour le Concours d'Avril

1ER PRIX $1.00; 2E PRIX 75c; 3E PRIX 50c

PRIX SPECIAL DE $1.00
sera donné pour la plus grande commande reçue durant la période mentionnée plus bas.

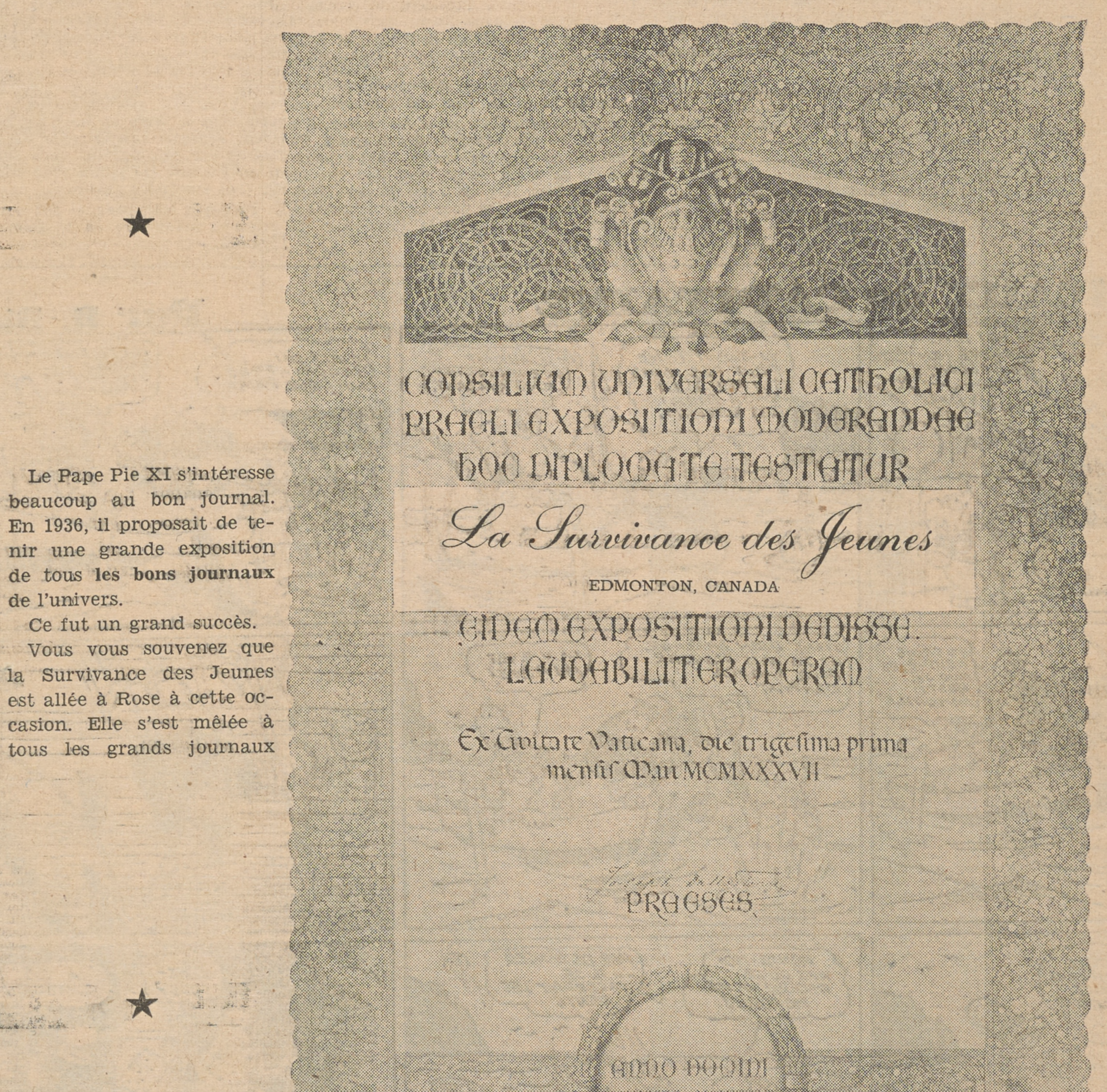
CONDITIONS DU CONCOURS:

1—D'un mot, dites ce qui pur, riche et nourissant pour les enfants? (La réponse sera trouvée dans la page 29 du catalogue FAMILEX. Si vous n'en avez pas demandez-le immédiatement.)
2—Avec votre réponse vous devrez inclure une facture FAMILEX datée après le 10 avril.
3—S'il n'y a pas de vendeur dans votre paroisse, envoyez une commande avec votre réponse, attachez-y un mandat-poste et nous vous expédierons la marchandise, transport payé.
4—TOUTE REPONSE DEVRA ETRE ENVOYEE AVANT LE 10 MAI 1938 à

LEO BELHUMEUR DISTRIBUTEUR ALBERTAIN DES PRODUITS FAMILEX
C. P. 44 — ST-ALBERT, ALTA.

NOM ....
BUREAU DE POSTE .... PROVINCE ....
MA REPONSE EST ....

Diplôme obtenu par la Survivance des Jeunes pour sa participation à l'exposition de la Presse catholique à Rome



Le Pape Pie XI s'intéresse beaucoup au bon journal. En 1936, il proposait de tenir une grande exposition de tous **les bons journaux** de l'univers.

Ce fut un grand succès.

Vous vous souvenez que la Survivance des Jeunes est allée à Rose à cette occasion. Elle s'est mêlée à tous les grands journaux catholiques du monde. Elle a fait bonne figure aussi.

C'est pourquoi nous avons reçu du Comte J. della Torre, rédacteur en chef du journal du Vatican, ce diplôme de louanges pour notre participation là-bas.

Vous êtes fiers de votre petit journal?

Le Pape l'a vu et l'a aimé lui aussi.

SUR LES AILES DE L'AVANT-GARDE

(Suite de la page 11)

citations et chants. Puis mère nous a expliqué le pourquoi du coin de notre petit journal "Jusqu'au bout". Toutes nous avons écouté avec un vif intérêt la touchante histoire de Dollard des Ormeaux et ses compagnons. Après la bravoure patriotique, mère nous a fait connaître une des vertus de Guy de Fontgalland que nous aimons beaucoup et que nous avons choisi comme modèle. Puis notre réunion à fini comme elle avait commencé, par un cantique à la Sainte Vierge.

Une Avant-Gardiste encouragée,

Marie-Berthe Dubé

CHAUVIN

AVANT-GARDE

Cher vieux pépère:

Toc, toc, c'est moi, mon cher Monsieur LeMoyne, qui vient vous raconter un peu nos activités du mois. Je sais que vous comptez beaucoup sur vos petits avant-gardistes de Chauvin. Eh! bien, vous avez raison, nous sommes de jeunes sentinelles, et vous allez voir que je dis vrai.

Mais, commençons par le commencement: le 18 février, la gente écolière se réunit en assemblée générale sous la digne présidence de M. le Curé N. Chartrand et de Rév. Soeur Supérieure. Notre programme récréatif, religieux et patriotique se compose de plusieurs numéros intéressants. Notons la petite fable dramatisée—"Paul et Germaine"—laquelle nous fait rire aux larmes, quand le pauvre petit gars, tout en peine, vient crier famine chez sa cousine, afin d'obtenir quelques bonnes actions à insérer sur son trésor; elle de répondre que s'il n'a rien fait de bon il doit marquer des zéros — leçon pour nous tous.

Le Pot-Pourri d'airs Canadiens a fait jaillir des sourires sur toutes les physionomiés, tout en nous rappellant notre bon ami, le R. P. Joseph Fortier, S.J. Le chant, "Jeunesse, printemps de Beauté", nous remplit de fierté pour notre rôle de militants d'Action catholique. Ensuite, deux élèves du cours supérieur nous intéressent quelques instants sur "Lourdes", puis les autres donnent une jolie saynète, "En Grève". Morale: fuyez les méchants compagnons et aimez vos maitresses."

A notre grande surprise, nous avons eu le 23 février la belle visite de notre ancien et bon M. le Curé Bérubé. Immédiatement nous nous mettons à la préparation d'une petite réunion d'Avant-Garde. Dès la première heure, le 24 au matin, nous présentons notre programme improvisé. A la fin, M. l'abbé nous adresse la parole très aimablement. Tous ses bons conseils nous tâcherons de les mettre en pratique, car nous connaissons le coeur qui a dicté ces avis paternels. M. le Curé Chartrand, présent à notre séance, se dit heureux de constater, chez nous, la reconnaissance. Dans l'après-midi, dans la salle de communauté de nos bonnes religieuses, les ainés de l'Avant-Garde causent une belle heure, avec notre bon curé d'autrefois.

Mardi Gras. Oh! joie. Vers deux heures de l'après-midi, les deux classes de notre école se réunissent pour une partie de "whist-militaire". Nous commençons par un gai chant avant-gardiste. M. le Curé, toujours si intéressé à sa jeunesse chauvinienne, est avec nous, ainsi que M. le Secrétaire de la Commission scolaire et Rév. Soeur Supérieure. Les drapeaux sont enlevés lestement; la franche gaité règne en maîtresse. Bientôt, la partie est finie, et c'est l'heure de la surprise!! Grâce à Rév. Soeur Supérieure et au "cher Cordon Bleu", du couvent, on distribue à chacun une grosse pallette sucrée. Et ceci c'est pour nous encourager à faire toujours mieux. Oh! mais, je ne vous ai pas parlé de notre plan pour recueillir les sous que nous vous envoyons avec ce courrier. Voici: il fut décidé que, avant notre partie de cartes, nous passions le chapeau et chacun donnerait selon sa bourse et sa générosité. M. William Paré se fait quêteur. Tous ont contribué. C'est dommage que nous ne soyons pas plus nombreux; nous vous enverrions un plus gros montant. Mais, on a un autre plan derrière la tête, et ça va venir, cher M. LeMoyne. M. F. Foirier en a fait la proposition avant de clore notre réunion du Mardi Gras. C'est tout ce que je peux dire pour aujourd'hui, autrement, je passerai pour bavarde, et je suis trop grande maintenant pour hériter de ce vilain sobriquet!

Oui, malgré notre petit nombre, M. LeMoyne, nous travaillons, vous voyez, car nous voulons former une élite ici, à Chauvin; on nous répète chaque jour que nous le pouvons. D'ailleurs, ce que nos jeunes compatriotes du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Ontario et du vieux Québec peuvent, nous le pourrons nous aussi, n'est-ce pas? Quel bel exemple ils nous donnent nos petits frères et soeurs des autres provinces. Et combien nous admirons Mlle Madeleine Marchand pour son sens apostolique. Oh! cela me réjouit de penser à la grande armée que devient l'A-Garde! et au tirage de la "Survivance des Jeunes"; 10,500! Cher vieux papa LeMoyne, comme vous devez avoir le coeur à la joie, et nous aussi, nous sommes contents.

De notre lointain village, recevez les affectueuses salutations de tous vos fiers petits avant-gardistes et de nos chères directrices.

Yvonne Paré, sec.-gén.

DONNELLY

AVANT-GARDE BELHUMEUR

Bien cher M. LeMoyne,

L'arrivée de la dernière "Survivance des Jeunes" a été saluée avec enthousiasme à l'Avant-Garde Belhumeur; nous l'attendions depuis si longtemps! Nous faisons des voeux pour que tous vos bons plans se réalisent afin que désormais votre petit journal vienne assidument alimenter la flamme religieuse et patriotique de tous vos chers Avant-Gardistes.

Ici, à Donnelly, notre Avant-Garde fonctionne, allez. Tous les cercles se réunissent régulièrement chaque vendredi. Au début de chaque mois, notre dévouée directrice générale adresse à chaque cercle une circulaire dans laquelle est tracé notre programme mensuel. Cette circulaire, commentée par les directrices dans les divers cercles, crée une émulation dans le travail d'action catholique et nationale, tout en mettant de l'unité dans les points à suivre.

Vendredi dernier, le 4 mars, nous avons tenu une assemblée générale sous la présidence de notre dévoué aumônier, M. le Curé M. Legault. M. E. Cimon, président du Cercle local de l'A.C.F.A., a bien voulu nous honorer de sa présence.

Notre assemblée fut un véritable triomphe pour le Christ-Roi et le Canada français. Le compte-rendu d'action catholique nous prouva que les avant-gardistes sont sincères et veulent à tous prix garder au Christ la jeunesse écolière." Durant tout le mois, ils livrèrent une guerre acharnée aux mauvaises conversations.

Et que dire du compte-rendu de l'action nationale? Les bons points aidant, le langage devient plus correct, et les anglicismes disparaissent peu à peu.

Oui, notre "langue" nous la voulons pure pour le Christ-Roi, pure pour le Canada français.

Au cours de la réunion, chaque cercle présenta un numéro ayant trait soit à la piété ou au patriotisme. Voici:

Causerie évangélique: "Le grain de senevé", par le Cercle Langevin;

Causerie historique: "Anecdotes canadiennes", par le Cercle Grandin;

Récitation: "Un baiser au bon Dieu", par le Cercle LaVérendrye;

Causerie: "Guy de Fontgalland", par le Cercle Lafontaine;

Saynète: "Une lecture captivante", par le Cercle Taché;

Chant: "Mets Dieu dans ta vie";

Causerie: "Les arts domestiques canadiens-français, R. Maisonneuve;

Solo de violon, J. Bergeron.

Invité à prendre la parole, notre bon M. le Curé fit allusion à la saynète "Une lecture captivante" et dit: "Hérode, mes enfants, vit encore." Oui, ce Hérode, qui veut tuer en nous le nom catholique et français. Ne nous faisons pas illusion, mais travaillons vaillamment et ne nous laissons pas décourager. M. le Curé est fier de nous voir emboîter le pas dans ce mouvement d'action catholique si cher à son coeur et pour lequel il se dévoue tant.

Quand M. le Président du cercle local de l'A.C.F.A. nous fit un court mais substantiel commentaire de ces paroles: "Mets Dieu dans ta vie", nous avons compris combien cet "apôtre de la jeunesse" nous aimait et nous voulait bons et fiers avant-gardistes.

Comment voulez-vous qu'après une telle réunion, nous ne soyons pas tout enthousiasmés dans notre mouvement d'Avant-Garde? Plus que jamais! Et notre idéal sera toujours: La jeunesse canadienne-française de l'Alberta au Christ et au Canada français.

Au revoir, cher M. LeMoyne et comptez sur la vaillance de vos Avant-Gardistes de Donnelly.

Adèle Boulet, sec.-gén.

BELLEGARDE, SASK.

AVANT-GARDE

Le dernier numéro de "La Survivance des Jeunes" annonçait l'organisation prochaine de l'Avant-Garde de Bellegarde. Nous avons été fidèles à notre promesse et notre Avant-Garde est organisée. En qualité de plus méritante en orthographe et en composition, j'ai eu l'honneur d'être nommée présidente. Honneur qui impose, cependant, surtout lorsqu'on n'est qu'au Grade VII et qu'on ne sait guère encore se débrouiller. Comptant, cependant, sur votre indulgence, j'ose m'exécuter et je vous envoie en même temps la liste de nos Avant-Gardistes ainsi que les sous collectés pour notre enrôlement.

Pour vous donner une idée de notre école et de la bonne éducation que nous y recevons, j'ai pensé qu'il serait bien de vous parler de la Garde d'Honneur au Sacré-Coeur qui fut organisée au mois d'octobre dernier. Elle consiste en un grand écusson surmonté d'une belle image du Sacré-Coeur autour duquel sont disposées quatre rangées d'anneaux superposés pour recevoir nos jolis drapeaux Carillon. Chaque enfant a son drapeau et chaque rangée d'anneaux son degré de conduite. La première rangée près du Sacré-Coeur désigne la note "excellente", la seconde "très bien", la troisième "bien" et la quatrième en bas "passable.

Au début, tous les drapeaux furent placés à la 4e rangée et d'après notre conduite hebdomadaire, les drapeaux montaient ou descendaient d'après le jugement de nos bonnes maitresses. Nous fîmes si bien, que pour Noël, tous nos petits drapeaux entouraient le Sacré-Coeur, manière touchante, il me semble, de nous préparer à son prochain avènement. Au mois de janvier, les drapeaux furent de nouveau descendus, mais déjà plusieurs ont repris leur place d'honneur dans l'échelon de l'excellence et notre ambition est d'y rester bien fidèlement, tout près de notre divin Sauveur, sans jamais le quitter.

Jeanne Gofflot

ST-PAUL

AVANT-GARDE ROUTHIER

Cher M. LeMoyne,

C'est avec plaisir que nous avons, dernièrement, tendu la main à nos frères avant-gardistes. Quoique nous ne nous sommes pas joints aux rangs, nous étions cependant soldats de la même cause — celle de la survivance de notre foi et de notre race.

Ci-inclus vous trouverez les concours de la "Survivance des Jeunes." Il ne faudrait pas que j'oublie de vous dire comment ce petit journal m'intéresse. J'ai toujours hâte au prochain numéro.

Dimanche prochain, le 27, l'A.-Garde Routhier de l'école St-Paul donnera sa première séance publique, à laquelle nous vous invitons très cordialement.

Dans l'espoir que vous accepterez cette invitation, que je vous adresse au nom de tous les Avant-Gardistes, je me dis,

Votre respectueuse,

Pierrette Benoit, prés.-gén.

Histoire de l'Eglise

L'EGLISE PRIMITIVE



40.—La tradition. Saint Pierre sur la Cathédrale.

St Pierre est représenté sur une chaire, pour rappeler qu'il donnait son enseignement de vive voix, comme témoin du Christ. Si l'Ecriture avait été la seule ou la principale source de l'enseignement chrétien, on eut certainement représenté St Pierre et les autres apôtres distribuant à leurs fidèles des exemplaires de l'Ecriture Sainte, tandis qu'on les représente toujours faisant des discours. D'ailleurs le Christ, qui a prêché pendant trois ans et demi, n'a laissé aucun écrit; mais, à sa parole, l'âme des apôtres s'imprégnait de la Vérité divine, et si dès l'abord ils n'en eurent pas l'exacte compréhension, l'Esprit Saint leur en donna la parfaite intelligence au jour de la Pentecôte; ses divines lumières accompagnèrent les Apôtres dans toutes leurs missions et cette céleste assistance demeure acquise à tous leurs successeurs. Il est nécessaire de remarquer que la tradition se retrouve dans l'enseignement oral de l'Eglise, dans les écrits des Pères, dans les Apologies, dans l'Histoire religieuse et même profane, dans les pratiques du culte, dans les monuments, indirectement dans la condamnation des hérésies, et plus solennellement dans les décisions doctrinales des papes et des conciles, qui toujours se reportent à la tradition apostolique comme au critérium de la vérité.



41.—Les Pères de l'Eglise. Saint Cyprien relisant une de ses lettres.

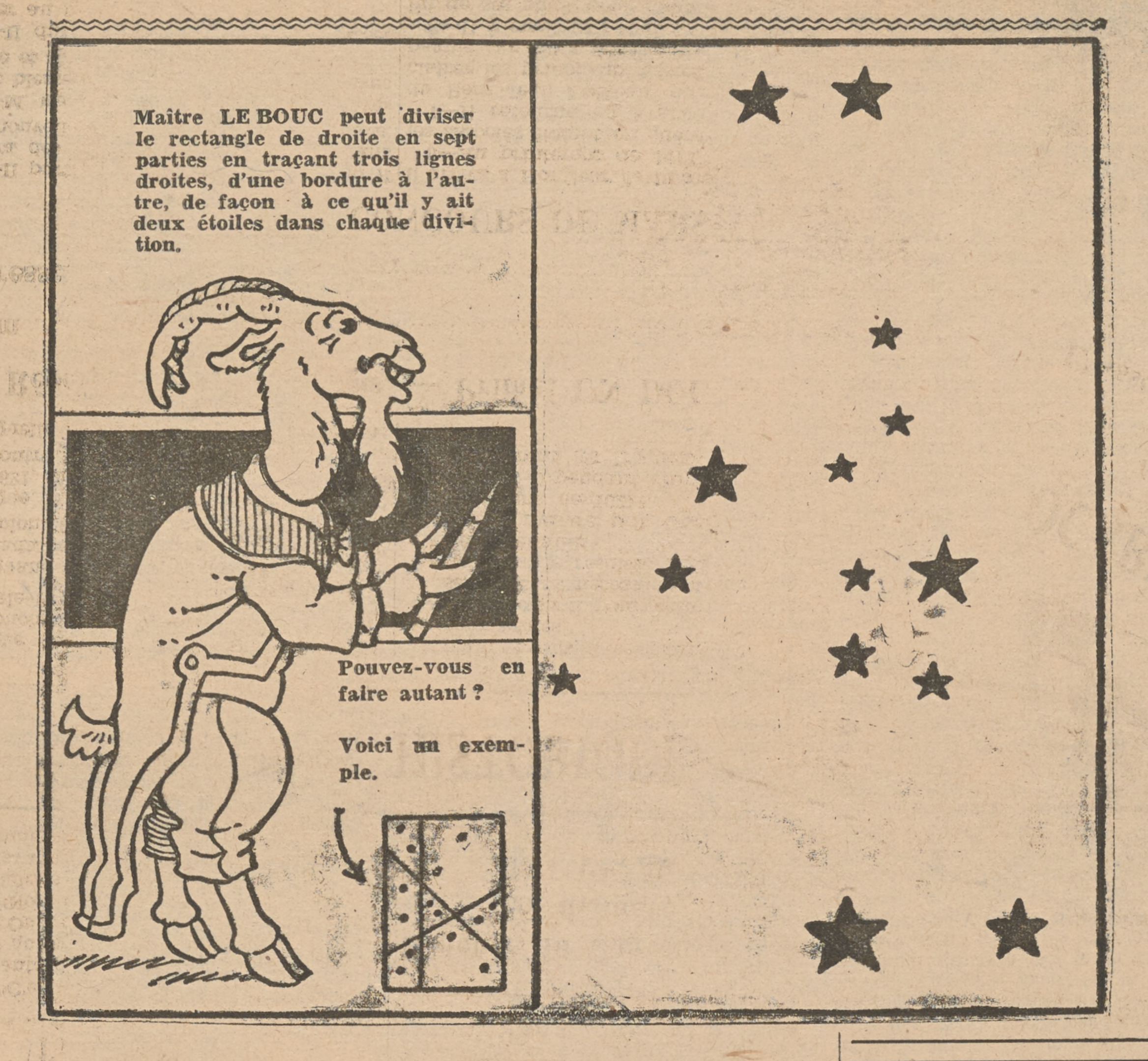
Obligé de s'éloigner de son siège par la persécution, ce grand Primat de l'Afrique écrivit plusieurs lettres pastorales à son clergé et à ses fidèles, et composa plusieurs ouvrages sur la doctrine; rappelons spécialement son livre de l'Unité de l'Eglise. Avant lui plusieurs écrivains avaient déjà exposé la doctrine chrétienne: Hermas, dans son Pasteur; l'épitre à Diognète, dont l'auteur est inconnu; les épitres de St Clément aux Corinthiens; les oeuvres de St Denys l'Aréopagite; l'apologie de St Justin; les lettres de St Irécle, défend la doctrine dans ses premiers écrits et spénée, de Lyon, au IIe siècles. Tertullien, au IIIe sièćialement dans son livre des prescriptions et son apologie. Nous retrouvons la même ardeur dans les nombreux écrits d'Origène, chef de l'école d'Alexandrie. A tous ces témoignages, il faut ajouter les décisions doctrinales des quatorze conciles provinciaux qui se réunirent durant le second siècle et précisèrent la doctrine condamnant les hérésiés du Gnosticisme; puis celle des vingt-neuf conciles provinciaux du IIIe siècle, qui eurent à combattre les erreurs de Plotin, de Porphyre, de Saellus, de Paul de Samosate, de Manès, le fondateur du Manichéïsme. Et c'est toujours au nom de cette foi traditionnelle, conservée dans son intégrité pendant les trois premiers siècles, que l'Eglise aujourd'hui encore condamne ces mêmes erreurs reprises par les hérétiques modernes.



42.—La discipline. St Clément écrivant les Constitutions.

Des règles étaient nécessaires pour le bon ordre autant que pour la saine doctrine. Elles furent édictées par les Apôtres et puliées pour la première fois par le pape St Clément; l'évêque de Porto, St Hippolyte, les compléta quelques années plus tard et les réunit en deux écrits: les Constitutions et les Canons apostoliques. Ces règlements concernent: 1° les laïques; 2° les évêques, les prêtres, les diacres; 3° les veuves; 4° les orphelins; 5° les martyrs; 6° les schismes; 7° la vie du chrétien, l'eucharistie, l'initiation spirituelle; 8° les dons du St Esprit, les ordinations et les offices liturgiques. Les canons sont des formules brèves au nombre de 85 qui s'occupent de la forme de gouvernement dans l'Eglise, des règles hiérarchiques, des obligations et des privilèges des clercs, des laïques et des divers ordres de l'Eglise. Leur nom vient du mot grec "canôn" qui signifie rectitude et par suite règlement. Nous répèterons pour la discipline ce que nous avons dit pour la doctrine; les quatorze conciles du IIe siècle, les vingt-neuf du IIIe, renouvelèrent ces premiers règlements et les développèrent selon les besoins des temps, mais toujours sous l'influence de l'enseignement des Apôtres. L'ensemble de ces décrets touchant la discipline et les moeurs, émanés de l'autorité soit des conciles, soit des papes, soit des paroles des saints, forment sous le nom de Droit Canonique le recueil de législation ecclésiastique.

CONCOURS SPECIAL



Nom ....

Adresse ....

MOTS CROISES

X X X X X X X
X X X X X X
X X X X X
X X X X
X X X
X X
X

— Territoire soumis à un évêque.
— Faire entrer.
— Qui a de gros os.
— Pronom.
— Epoque.
— Pronom.
— Voyelle.

Nom ....

Adresse ....

Que désirez-vous? Un volume ....
ou bien 50 sous ....

Nom ....

Adresse ....

Que désirez-vous? Un volume ....
ou bien 50 sous ....

Réponse aux Mots Croisés de mars

Lolo — Obus — Luge — Osée



"C'est vous qui avez offert cinquante dollars de récompense à celui qui trouverait le collier?
"Oui, l'avez-vous trouvé?
"Non, mais je vais chercher, et je voudrais savoir si vous pourriez m'avancer quelques pièces sur la somme promise.

Réponse du Concours Facile

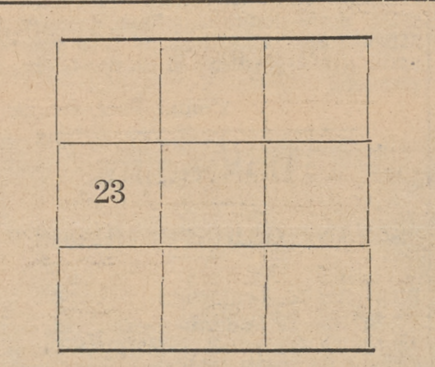
PROBLEME No 12

36	39	24	99
21	33	45	99
42	27	30	99
99	99	99	99

Réponse du Concours Spécial de mars

UN PELICAN

CONCOURS FACILE



23		

PROBLEME No 13

Dans les huit carrés libres, porter les chiffres 26, 29, 32, 35, 38, 41, 44, 47 de manière que chaque total obtenu en additionnant le nombre de lignes horizontales, verticales et diagonales donne 105.

Nom ....

Adresse ....

Que désirez-vous un volume ....
ou bien 50c ....

LAUREATS DE MARS

I — SPECIAL:
1er **René Boutet**, Montréal, P.Q. Une montre
2e **Fleur-Ange Forest**, Gravelbourg 50 sous
3e **Pauline Laflamme**, Ottawa, Ont. Boite papier à lettres

II — FACILE:
1er **Colette Olivier**, Trois-Rivières, Q. Un dollar
2e **Lucienne Martin**, St-Vincent, Alta. 50c
3e **Anne-Marie Blouin**, St-Jacques, Q. Boite papier à lettres

III — MOTS CROISES:
1er **Jean Lagassé**, Ste-Anne-des-Chênes, Man. Une montre
2e **Lucien Laverdière**, Lac Pelletier, Sask. 50 sous
3e **Louise Beauchemin**, Calgary, Alta. 50c

IV — HISTORIQUE:
1er **Mathilde Maguet**, Ste-Rose-du-Lac, Man. Un dollar
2e **Anna Théroux**, Warwick, Alta. Boite papier à lettres
3e **Philippe Tétreault**, St-Brieux, Sask. 25 sous

CONCOURS HISTORIQUE

1—Que fit le prince de Condé, en 1620, touchant sa vice-royauté de la Nouvele-France?

2—Quand Champlain repassa-t-il en Canada pour y jeter les bases d'une vraie colonie?

3—Que fit le duc de Montmorency, en 1621, sur de nouvelles plaintes portées contre la compagnie de Rouen?

4—Quelle résolution dut prendre Champlain, ayant à se plaindre des deux compagnies?

5—Qui choisit-il pour cette fin, sa présence étant nécessaire à Québec?

7—Quel fut le résultat de la mission du Père LeBaillif?

8—Quelle mesure prît Champlain, dans l'automne de 1621?

9—Que fit-il pendant l'hiver de 1621-22?

10—Que firent les Iroquois à cette nouvelle?

Répondez à ces questions. — Prime: UN DOLLAR!

Nom ....

Adresse ....

REPONSES DU CONCOURS DE MARS

1—Il partit pour le saut St-Louis, où il trouva des Hurons qui l'engagèrent dans une nouvelle expédition contre les Iroquois.

2—M. de Champlain ayant été grièvement blessé, les Hurons se retirèrent avec honte et avec perte.

3—Il dut ensuite se résoudre à passer l'hiver au milieu de ces barbares.

4—Il partit pour Québec, où il arriva le 11 juillet 1616.

5—Non, il en partit le 20 juillet, accompagné des Pères Jamay et Le Caron, pour aller prendre le vaisseau de Pontgravé à Tadoussac. Ayant mis à la voile le 3 août, il arriva à Honfleur, le 10 septembre, 1616.

6—Au printemps de 1617, pendant que les associés étaient en querelle.

7—Il retourna en France, accompagné du Père Jean Dolbeau, pour tâcher d'éclairer les principaux associés de la compagnie sur leurs véritables intérêts.

8—Il y employait tout son crédit et celui de ses amis, pour obtenir de la compagnie des secours plus abondants.

9—Trouvant en lui un censeur incommode, elle essaya de lui enlever le commandement de la colonie.

10—Ils jetèrent les fondements de leur couvent de Notre-Dame-des-Anges.

VOCABULAIRE FRANCAIS GRADUE
—PAR—
L'Association des instituteurs bilingues de l'Alberta
3ème EDITION
Prix 15c l'unité
Port en sus

Je désire, ... vocabulaires gradués
Nom ....
Adresse ....